



Vol. 47—No 48 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 10 MARS 1961 PRIX: 10c



On voit ci-dessus le sculpteur en chef du parlement fédéral, M. Willem Oosterhoff, qui termine les nouvelles armoiries du Canada qui décoreront bientôt la façade de tous les édifices fédéraux d'un bout à l'autre du pays. Le directeur de l'architecture au ministère des Travaux publics, M. E. A. Gardner, en a commandé cette semaine à cette fin 2,500 exemplaires de trois tailles différentes, en aluminium moulé. (Photo Champlain Marcil, Le Droit)

CORDIALE INVITATION
AU CONGRÈS DE L'ACFC
à Bellegarde, Saskatchewan
le dimanche 12 mars 1961

PROGRAMME:

2 h. : Ouverture, Jean Carrière, vice-président de l'A.C.F.C.

2 h. 15: Droits et devoirs des parents en éducation, Raymond Marcotte, de Saskatoon. Discussions.

3 h. : Rôle des mamans dans l'A.C.F.C., Mme Jean Cornet, de Val Marie. Discussions.

4 h. : Café.

4 h. 20: Rapport du congrès général des Commissaires à Regina (6, 7, 8 et 9 mars 1961) et Réorganisation municipale et scolaire. Me Maurice Denis, président général de l'A.C.F.C., de Carrot River, Sask. Questions et discussions.

6 h. : Souper.

7 h. 30: A.C.F.C. et ses oeuvres, Télévision française. MM. les abbés Arthur Marchildon et Roger Ducharme, M. Rolland Pinsonneault. Chants. Questions et discussions. Distribution de prix de français de l'A.C.F.C.

POUR DIEU et LA PATRIE — Notre Foi! Notre Langue!

"Le Canadien français est essentiellement catholique, sa survivance se conditionne à sa fidélité, à sa foi, comme à sa langue et à son esprit." (Cardinal Léger, 1959)

Arrestations en masse par le gouvernement hongrois

ROME — Selon un informateur catholique, la police communiste de Hongrie a écroué plus de 3,500 personnes, dont plusieurs prêtres, au cours des dernières semaines.

Cet informateur, qui a demandé à conserver l'anonymat, mais qui est reconnu pour avoir de bonnes sources de renseignements en Hongrie, a déclaré que ces arrestations en masse ont été ordonnées afin d'éviter des manifestations d'importance lorsque les militaires communistes quitteront le pays.

Il a ajouté que certaines rumeurs veulent que les Russes évacuent la Hongrie sous peu et l'on apporte comme raison à ces rumeurs que Moscou est confiant de la position qu'occupent maintenant les communistes hongrois.

L'informateur a ajouté avoir reçu ces renseignements d'une personne digne de foi qui a fui la Hongrie la semaine dernière et qui est arrivée à Rome.

Les autorités hongroises ont annoncé au début du mois que plusieurs membres du clergé catholique et de l'aristocratie hongroise avaient été arrêtés sous divers chefs d'accusation.

Une salle paroissiale anglicane où l'on célèbre la sainte messe

LONDRES — Une salle paroissiale appartenant à l'Eglise anglicane, dans le sud-est de Londres, a été mise à disposition d'un prêtre catholique, afin qu'il puisse y célébrer la messe. Mais ce geste de bon voisinage n'a pas plu à l'aile protestante de l'Eglise anglicane, qui a violemment protesté contre cette mesure, la qualifiant même de "blasphème".

Geste de courtoisie

Le pasteur anglican, cependant, n'a pas agi seul; il s'est adressé à son évêque, celui de Woolwich, qui a qualifié sa proposition d'amicale et de geste de courtoisie, et qui a autorisé la célébration de la messe, chaque dimanche, dans la salle en question. La première messe y a été célébrée le 5 mars. Après la messe, les enfants anglicans viennent dans cette salle pour y assister à l'école du dimanche.

L'agitation suscitée par certains milieux parviendra-t-elle à faire changer la décision prise? Parmi ceux qui ne veulent pas entendre parler d'entente pacifique avec l'Eglise catholique, il y a (naturellement) Lord Alexander of Hillsborough, qui a usé de l'expression de "blasphème". D'autres adversaires de cette mise à disposition de la salle sont le Rév. Gilbert Kirby, secrétaire général de l'"Evangelical Alliance", et le Rév. Thomas Fewitt, secrétaire de la "Church Society".

Douze pour cent des catholiques dans les pays à régime communiste

ROME — On compte actuellement 62,879,000 catholiques, c'est-à-dire douze pour cent de l'ensemble de la population catholique mondiale, vivant dans les pays sous domination communiste. La plupart d'entre eux, 60 millions, résident dans les pays d'Europe orientale.

Il y a 292 diocèses dans les pays communistes, tandis que 166 des 702 territoires dépendant de la congrégation de la propagation de la foi sont situés dans ces mêmes pays.

La population totale des pays communistes est estimée actuellement à un milliard d'hommes, soit 35 pour cent de la population mondiale.

L'Union Soviétique compte 208,826,000 habitants, dont huit millions de catholiques, auxquels il faut ajouter 2,200,000 Lithuaniens catholiques, 500,000 Lettons et 2,000 Estoniens catholiques.

Sur les 28,300,000 Polonais, il y a 21,500,000 catholiques, tandis que la Hongrie compte 6,500,000 catholiques sur 10 millions d'habitants; la Tchécoslovaquie, 9,300,000 catholiques sur 13 millions et demi d'habitants; la Yougoslavie 6,000,000 de catholiques sur 17 millions d'habitants; la Roumanie, 3 millions de catholiques sur 18 millions d'habitants; l'Allemagne orientale, deux millions de catholiques sur 18 millions et demi d'habitants; l'Albanie, 100,000 catholiques sur 1,400,000 habitants, et la Bulgarie, 57,000 catholiques sur 7 millions et demi d'habitants.

La plupart des catholiques de la zone communiste d'Asie résident en Chine: trois millions de catholiques sur 647 millions d'habitants. Dans le Vietnam du nord, on compte encore 800,000 catholiques sur 14 millions d'habitants, tandis qu'il y a 20,000 catholiques en Corée du nord sur une population totale de neuf millions d'habitants.

La population globale du Tibet et de la Mongolie est de quatre millions d'habitants; dans ces deux pays, le nombre des catholiques est infime et n'est pas exactement connu.

Deux légats pontificaux nommés par le Pape

ROME — Le Pape Jean XXIII a nommé le cardinal James Francis McIntyre, archevêque de Los Angeles, légat pontifical aux cérémonies du quinzième centenaire de la mort de saint Patrice, qui débuteront le 17 mars à Armagh (Irlande).

L'Alberta demande une enquête sur le prix des médicaments

OTTAWA — La législature albertaine a approuvé à l'unanimité une motion demandant au gouvernement fédéral de faire enquête sur les prix des médicaments et qu'il étudie ce qu'il en coûte pour manufacturer et mettre sur le marché ces produits pharmaceutiques.

Cette motion, telle que proposée par M. Albert Ludwig, député créditiste de Calgary Northeast, a suggéré au gouvernement fédéral de s'efforcer de déterminer par cette enquête si les prix des détaillants de produits pharmaceutiques sont "justes et raisonnables".

Au moins trois autres législatures provinciales ont été la scène de développements qui pourraient avoir leurs répercussions à Ottawa.

A Toronto, les membres d'une commission royale d'enquête sur l'opportunité d'ajouter du fluor à l'eau d'aqueduc afin de prévenir la carie dentaire ont recommandé à l'unanimité au gouvernement ontarien de le faire. Cette question avait fait le sujet de vives controverses d'un bout à l'autre du Canada depuis la dernière décennie.

Plusieurs provinces ont permis la fluoration de l'eau à la suite de référendums; dans d'autres provinces, la loi ne prévoit rien au sujet de l'addition de fluor; enfin, les autres provinces ne disposent pas de réserves d'eau fluorisée.

Caisse électorale

A Victoria, le ministre du Travail, le créditiste Leslie Paterson, a présenté un bill qui interdira aux syndicats de la Colombie-Britannique de verser quelque partie que ce soit des contributions qu'ils touchent à une organisation politique.

On sait que plusieurs partisans du Nouveau Parti, qui recrute surtout ses membres dans le CTC et le PSD, ont suggéré que la caisse du nouvel organisme soit alimentée grâce aux contributions versées au Congrès.

Au Québec, l'attention des observateurs s'est portée sur la requête qu'ont présenté les évêques catholiques au sujet d'un délai à l'étude du bill sur la régie des alcools.

Par ailleurs, dans la deuxième province canadienne-française, le chef de l'opposition, M. C.-B. Sherwood, a qualifié de "gaspillage de fonds publics" les rapport d'une enquête sur la vente d'obligations au Nouveau-Brunswick.

BULLETINS

OTTAWA — Le Bureau des Gouverneurs de la Diffusion a approuvé le renouvellement du permis du poste CFRG (Gravelbourg) pour une période de deux ans, de celui du poste CFNS pour une période de cinq ans.

* * *

Le journal **La Liberté et le Patriote** a été en vedette à la télévision française pendant le mois de mars. Au programme "Joindre les deux bouts", on a montré Anne-Marie Malavoy qui lisait un article dans le journal au sujet des concours de l'Association d'Education. Passé au réseau le 1er mars, le programme a été diffusé à Winnipeg une semaine plus tard.

* * *

REGINA — Le rapport du Local Government Continuing Committee renferme une petite section sur les droits des minorités. Le Committee croit que les droits des écoles séparées peuvent et doivent être protégés en conformité avec l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord et de l'Acte d'Union de la Saskatchewan. D'autre part, le Committee ne croit pas devoir s'occuper de l'élargissement des droits en usage ou examiner la question de l'effet qu'exerce en pratique le système de grandes unités sur ce point. "Les districts d'écoles séparées garderont les mêmes rapports envers le centre administratif proposé qu'envers les grandes unités". Le Committee souligne que les minorités ont trois moyens pour se protéger: les représentations de leurs associations de commissaires, les démarches auprès du ministère d'instruction et enfin la machinerie juridique.

Le Committee recommande la création de 66 comtés ayant environ 40 townships chacun.

* * *

OTTAWA — L'hon John Diefenbaker, qui prend part à la conférence du Commonwealth à Londres, avec les hon. Davie Fulton et Noël Dorion, semble mettre sa confiance en une déclaration des droits de l'homme comme moyen de régler la question de la présence de l'Afrique du Sud au sein du Commonwealth.

* * *

ROME — Le cardinal Marcello Mimmi est décédé à Rome, le 6 mars, à l'âge de 78 ans. Il était secrétaire de la sacrée congrégation consistoriale et président de la Commission pontificale de l'Amérique latine.

* * *

QUEBEC — M. Jean Marchand a été élu président de la Confédération des syndicats nationaux. Il remplace à ce poste M. Roger Mathieu, qui a donné sa démission.

* * *

ROME — Un message radiodiffusé sera adressé, par S. S. Jean XXIII, aux fidèles du monde entier, le jour de Pâques, à l'issue de la messe que le Souverain Pontife célébrera à Saint-Pierre. Le Saint-Père parlera avant de donner la bénédiction "Urbi et Orbi" du haut de la loggia extérieure de la basilique, confirme-t-on de source autorisée.

M. Guy Beaulne

M. Guy Beaulne, juge du Festival d'art dramatique du Manitoba qui commençait mercredi par une pièce jouée par le Cercle Molière de St-Boniface, a déjà à son compte une carrière artistique bien remplie.

Il est né à Ottawa il y a 39 ans de parents que l'on considère comme les pionniers du théâtre français dans la capitale et à Hull, P.Q. Il montait sur la scène pour la première fois à 14 ans et, trois ans plus tard, il dirigeait des pièces au "Caveau" d'Ottawa. Ayant terminé ses études à l'Institut de Philosophie de l'Université d'Ottawa et obtenu ses baccalauréats ès arts et en philosophie, puis son diplôme à l'école normale bilingue de la capitale, il partit pour Paris, muni d'une bourse d'étude du gouvernement français. Il étudia alors au Conservatoire Dramatique National sous la direction de Denis D'Ines, doyen de la Comédie-Française, et à l'Institut de Phonétique de la Sorbonne.

Revenu au Canada il fut de 1943 à 1948 responsable des chroniques et critiques d'arts et de drames au "Droit" d'Ottawa, directeur dramatique du "Caveau", directeur dramatique à l'Université d'Ottawa, professeur d'élocution française et d'art dramatique, conférencier du département d'éducation des adultes (Département d'Education de l'Ontario) à Ottawa, juge de festivals dramatiques en France et en Angleterre, acteur et commentateur de l'Office National du Film, producteur des programmes dramatiques au poste CKSH de Hull et annonceur à CBO d'Ottawa.

De 1948 à 1950 on le retrouve à Paris grâce à des bourses d'études.

Depuis 10 ans M. Beaulne a été producteur au réseau français de radiodiffusion à Montréal, fondateur et directeur des "Nouveautés Dramatiques", directeur de "La Famille Plouffe" à la radio, directeur-producteur du "Schoestring Theatre" (réseau anglais), directeur du Répertoire du Théâtre Canadien à Ottawa et à Montréal, directeur condjoint des Festivals de Montréal, directeur en 1955 de "Chambres à louer" (pièce de Marcel Dubé que joue cette année le Cercle Molière) qui gagna le festival de l'Ouest du Québec et qui prit part aux finales à Regina.

M. Beaulne a mérité plusieurs trophées et récompenses au cours de sa carrière si remplie.

Pas d'inondation pour ce printemps

On prévoit qu'au printemps le niveau de la rivière Rouge sera en dessous du normal et on s'attend que même dans son plus haut sommet la rivière Assiniboine ne débordera pas.

L'hon. George Hutton, ministre de l'Agriculture, annonça à la Législature que d'après un rapport du comité de prévision d'inondation, à date du 18 février, le niveau de la rivière Rouge à Winnipeg sera de 10 à 15 pieds à comparer avec le niveau de 18 pieds ordinairement considéré comme le premier stage d'inondation dans la métropole.

Jusqu'ici les renseignements indiquent que la rivière Assiniboine ne débordera nulle part.

Pour en venir à ces conclusions, le comité de quatre membres s'est basé sur: une enquête conduite du 13 au 18 février dans les bassins des rivières Rouge et Assiniboine au Manitoba et en Saskatchewan; une enquête de l'humidité du sol; un rapport de l'écoulement des deux rivières à l'automne et au commencement de l'hiver; les précipitations à l'automne et en hiver.

Le comité consiste de MM. J. A. Griffiths, directeur du Département provincial du contrôle de l'eau au Manitoba et président du Département de la conservation, R. D. May, du Département fédéral des ressources d'eau, D. M. Robertson, météorologiste du district, et N. S. Bubbis, directeur de l'eau et des égouts.

Le comité doit se réunir de nouveau en mars pour étudier les conditions nouvelles et faire d'autres recherches.

La gloire succède à l'épreuve pour Mlle Charlayne Hunter, première Noire à se présenter comme étudiante à l'Université de Géorgie et victime de la persécution de la part de quelques jeunes et de leurs aînés. Elle vient de recevoir des mains du R. P. John LaFarge, S.J., aumonier du Conseil catholique inter-racial, une citation qui commémore sa force chrétienne dans la lutte pour l'égalité d'opportunité. M. Gerald Carroll, président du Conseil, parait au centre de la photo.

M. Lesage expose les raisons motivant le ministère des Affaires culturelles

QUEBEC — M. Jean Lesage, chef du gouvernement, a fait à la Chambre basse un magistral discours sur les raisons qui motivent la création d'un ministère provincial des Affaires culturelles. En une demi-heure, le député de Québec-Ouest a démontré jusqu'à quel point il est dans l'intérêt du Canada français de rechercher son épanouissement culturel et d'avoir l'armature administrative indispensable à cet épanouissement.

M. Lesage va, d'ailleurs, plus loin encore pour expliquer la nécessité d'instituer le nouveau ministère; la mesure aura des répercussions heureuses bien audelà de notre propre collectivité ethnique; en effet, dans son éloge de la culture française considérée comme l'une des richesses de l'humanité, le leader libéral fait observer:

"A l'air que l'on respire en Amérique, je suis sûr que notre culture latine peut apporter l'oxygène. Et nos frères canadiens d'expression anglaise savent que le groupement canadien-français, s'il continue de s'affirmer, les aidera par sa présence à prévenir un danger d'une gravité exceptionnelle, une maladie déjà installée en nous, qui menace constamment notre identité canadienne: l'envahissement culturel américain qui risque de nous faire décerner le titre peu enviable de satellite des Etats-Unis . . ."

"Dans le domaine culturel, il ne suffit pas de conserver ce que nous avons; il faut améliorer notre héritage. Une minorité qui se contente de protéger ses positions, a une attitude négative et ne s'attire pas le respect de la majorité. Il faut, au contraire, manifester beaucoup de dynamisme; il faut innover . . .", pense le chef du gouvernement.

Vingt mille Canadiens français fréquentent des écoles anglaises

OTTAWA — Environ 20,000 élèves d'expression française fréquentent les écoles séparées anglaises ou les écoles publiques en Ontario.

C'est ce que révèle une enquête que vient de conduire l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario et dont elle publie les résultats dans son rapport annuel.

Le document dit que dans l'espoir de ramener ces élèves aux écoles de langue française, l'Association a lancé une campagne de repêchage.

Le travail de repêchage a été confié aux Sociétés St-Jean-Baptiste et à la Fédération des femmes canadiennes-françaises qui doivent établir un contact personnel avec chacune des familles en cause.

Les démarches sont déjà commencées dans la ville d'Ottawa afin de repêcher 2,500 enfants qui fréquentent les écoles anglaises, sans tenir compte de ceux qui fréquentent les écoles publiques.

Télévision française

Le rapport note, par ailleurs, qu'un poste français de télévision s'impose si l'on veut éviter d'ici quelques années l'américanisation complète de la population de langue française dans les régions de Windsor et de Kent-Essex-Lambton, dans le sud de la province.

L'ambiance se prête à l'américanisation, souligne le rapport, et l'indifférence de plusieurs Canadiens français n'aide pas les écoles "qui luttent héroïquement".

L'ACFEO rappelle qu'elle a appuyé les démarches pour l'obtention d'un poste français de télévision à Sturgeon Falls et d'un poste satellite à Sudbury. Celui de Sturgeon Falls sera sur les ondes dans un avenir rapproché.

A Welland

L'organisme, qui se dévoue aux intérêts de quelque 530,000 Franco-ontariens, continuera de réclamer un poste satellite dans la région de Welland afin de desservir la population d'expression française de Hamilton à Niagara Falls. Une requête semblable est faite en faveur des Canadiens français habitant les secteurs compris entre Timmins et Hearst.

Le document souligne que les hauts fonctionnaires du ministère ontarien de l'éducation ont reconnu la nécessité de fonder une école normale à Sudbury.

Le premier ministre Frost, ajoute le rapport, nous a informés qu'il attendait le moment opportun pour autoriser la construction de cette école.

Les séries télédiffusées au réseau national

TORONTO — Radio-Canada a annoncé que toutes les joutes éliminatoires pour la coupe Stanley seront télédiffusées sur son réseau national.

Un porte-parole de Radio-Canada a révélé que les joutes de hockey des séries semi-finales apparaitront sur le petit écran une heure après la mise au jeu, à l'exception des joutes du samedi soir qui débuteront comme à l'ordinaire. Dans le cas où une septième joute serait nécessaire dans les séries de quatre de sept, cette joute serait entièrement télédiffusée.

Ce même porte-parole a indiqué que toutes les joutes de la série finale seront télédiffusées en entier.

Les éliminatoires débutent le 19 mars courant.

L'Ontario-Sud a besoin de deux postes français de télévision!

OTTAWA — L'établissement de postes de télévision de langue française dans les régions de Windsor et de Kent-Essex-Lambton, dans le sud de l'Ontario, est essentiel à la survivance de la population canadienne-française, dit le rapport annuel de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario.

C'est dans le but d'éviter l'américanisation complète de cette population, à brève échéance, que le rapport préconise l'établissement de postes de langue française.

Tâche des catholiques où existent des races et religions différentes

PIETERSBURG — Mgr Francis-Clément Van Hoeck, abbé-évêque de Pietersburg (Union sud-africaine), a publié une lettre pastorale sur les devoirs des catholiques dans les pays où vivent des populations de races et de religions différentes. Il y souligne que les catholiques ont le droit de dire ouvertement ce qu'ils pensent, car l'Eglise catholique a tellement oeuvré en Afrique du Sud qu'on ne peut pas la considérer comme une religion étrangère.

Dans ce pays, où les religions sont nombreuses, les catholiques doivent respecter la bonne foi et les convictions des autres. Pour arriver à cela, le meilleur moyen pour eux est de connaître d'abord à fond leur religion.

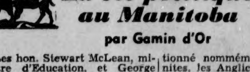
Mais l'Afrique du Sud n'est pas seulement un pays où existent différentes religions, c'est aussi un pays où des races différentes se trouvent rassemblées sur le même territoire, en vertu des dispositions de la Providence et des circonstances historiques.

De même que l'Eglise exige pour elle-même la liberté de son apostolat, elle respecte aussi les droits de l'Etat pour ce qui concerne le gouvernement du pays, à condition que celui-ci respecte la loi naturelle et la loi divine. Les catholiques ont vis-à-vis de l'Etat les mêmes devoirs que les autres citoyens, mais aussi les mêmes droits. L'Eglise n'est pas liée aux partis politiques, ni à des jugements humains, ni non plus à des préférences nationales. La charité est la seule voie qui doit être suivie dans les relations entre populations de races et de couleurs différentes.

Aux catholiques sud-africains est donc dévolue la tâche de faire régner la paix, tâche d'autant plus importante et difficile que dans leur pays il existe des races et des religions différentes.




La vie politique au Manitoba



par Gamin d'Or

Les hon. Stewart McLean, ministre d'Education, et George Hutton, ministre de l'Agriculture, ont présenté les prévisions budgétaires de leurs deux ministères. Bien des points des discussions qui suivirent mériteraient d'être ici soulignés, mais . . . Voici cependant un des points les plus importants:

L'étude des provisions budgétaires du ministère de l'Education a offert à MM. Edmond Préfontaine, député de Carillon, et Laurent Desjardins, député de St-Boniface, l'occasion de maintes autres interventions en faveur des écoles paroissiales et privées, et aussi de questions directes à l'hon. Stewart McLean au sujet de sa pensée intime à ce sujet. Le ministre de l'Education s'en est tenu au silence le plus complet, ligne de conduite qu'il semble s'être tracée depuis plusieurs mois.

Il est important de signaler que M. Préfontaine, dans son discours du 1er mars, a montré clairement que lui et son collègue de St-Boniface parlent le plus souvent des écoles paroissiales ou catholiques, parce qu'ils en connaissent mieux la situation concrète, mais qu'ils n'entendent jamais oublier que d'autres écoles sont soutenues privément par d'autres groupes religieux. Le député a en effet mentionné nommément les Mennonites, les Anglicans et les Juifs qui possèdent dans le Grand-Winnipeg leurs propres écoles et, après les avoir construites, voient à l'engagement du personnel enseignant, au maintien et au bon fonctionnement de ces institutions.

MM. Desjardins et Préfontaine ont d'ailleurs expliqué, de façon claire et précise, ce qu'on entend par "école catholique", par "école où toute l'éducation est centrée sur Dieu". Ils ont repris la thèse de "la légalité" de ces écoles au Manitoba. Ils ont prouvé enfin que dans les circonstances actuelles, alors que le gouvernement fait tant financièrement pour les écoles publiques, pour le relèvement matériel de ces écoles, pour la hausse des salaires payés aux instituteurs, pour la multiplicité des cours et donc des laboratoires et autres facilités, il devient de plus en plus difficile — sinon impossible — aux parents de payer davantage pour des écoles conformes aux exigences de leur conscience, d'autant plus que les améliorations apportées au système d'écoles publiques les obligent, comme tous les autres citoyens de la province, à payer davantage en taxes directes ou indirectes pour ces perfectionnements.

FESTIVAL DRAMATIQUE

Le Cercle Molière de St-Boniface a inauguré le Festival Dramatique National au Manitoba mercredi soir en jouant "Chambre à louer" de Marcel Dubé. Lire le compte rendu de cette grande soirée en page quatre.

A Ste-Anne-des-Chênes
le dimanche 12 mars 1961

1 h. 15 Ouverture: rue Youville — 2 h. 30 Ecole secondaire
1 h. 30 Ecole élémentaire — 3 h. Réunion (aud. sec.)
4 h. 30 Thé: Visite des écoles

Ouverture officielle et bénédiction des écoles secondaire et élémentaire et de la rue Youville

Bienvenue à tous!

La Division de la Rivière-Seine
Le District Consolidé de Ste-Anne
Le Conseil du Village de Ste-Anne

La Ligue du Drapeau s'en va-t-en guerre

MONTREAL — La Ligue du Drapeau s'en va-t-en guerre: députés et sénateurs sont inondés ces jours-ci d'une publicité qui met en relief la nécessité de doter le pays d'un drapeau distinctif; qui met à jour nombre de déclarations prouvant qu'il y a unanimité sur ce sujet à travers le pays.

Pourquoi la Ligue décide-t-elle de pousser une botte à ce moment-ci? La propagande est axée sur un drapeau "canadien": un drapeau propre à nous, d'où seront exclus les emblèmes étrangers. Ce qui relègue évidemment aux oubliettes l'Union Jack, drapeau de la Grande-Bretagne; et le Red Ensign, drapeau "colonial" qui flotte présentement sur les édifices du gouvernement canadien au pays et à l'étranger, et qui est "occupé" par l'Union Jack (un quart de la surface).

Le rassemblement libéral de janvier dernier, à Ottawa a adopté une résolution par laquelle le parti s'engage à doter le pays d'un drapeau national original en moins de deux ans, après son avènement au pouvoir.

Le gouvernement conservateur, de son côté, se veut le champion de l'indépendance canadienne. La Ligue le prend au mot: existe-t-il un pays indépendant au monde qui ne se soit pas donné un drapeau spécifique, d'où sont bannis tous les signes évoquant le passé colonial? Le Nouveau Parti, toujours vagissant ,voudra, sans aucun doute, nager dans ce sens.

Il est quelque peu ridicule d'avoir à insister, encore une fois, près de cent ans après la Confédération, sur la nécessité pour le pays de se donner un drapeau national distinctif. Personne ne contestera ce point.

Nous extrayons de la documentation proposée à nos députés et sénateurs un argument qui rejoint en plein toute cette propagande gouvernementale en faveur de l'autodétermination économique du Canada, thème de la dernière . . . et de la prochaine campagne électorale.

Oh! c'est un argument tout prosaïque, bien fait pour toucher le coeur — surtout le portefeuille, comme on le souligne — d'un peuple mercantile. Le journal "Financial Post", de Toronto, rapporte les propos d'un Américain: "Le Canada et les Canadiens ont la cote d'amour aux Etats-Unis, nous assure-t-il, et nous devrions miser là-dessus sur le plan commercial. Une façon de profiter de ce capital de sympathie serait d'offrir aux Américains des produits distinctement "canadiens", aussi bien par leur contenu que par l'habillage. Sur ce dernier point, notre Américain est très net: 'Utilisez des symboles canadiens', dit-il. 'N'utilisez pas de couronnes, ou l'Union Jack, ou d'autres symboles du genre, parce que pour l'Américain moyen ces symboles-là évoquent l'Angleterre et non le Canada'."

Le journal torontois commente: "Ce conseil peut nous froisser, reste qu'il pourrait nous aider à gonfler nos portefeuilles".

Au poste CBWFT

SAMEDI 11 MARS
2.00—Domino
3.00—Fon Fon
4.00—Professeur Calculus
4.30—Coucou
5.00—Walt Disney présente
6.00—Le roman de la science
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Orientation
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Le Club des Autographes
8.15—Arts et lettres
8.45—Où chante l'alouette
9.00—Long métrage "Haute lutte"
10.30—A communiquer
11.00—Long métrage "Paris-canaille"

DIMANCHE 12 MARS
2.00—Les travaux et les jours
2.30—Signes de vie
3.00—Concert
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Frontières de la science
6.00—Les apprentis
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison
7.30—Edition spéciale
8.00—Music-Hall
9.00—Passe d'armes
9.30—Pique atout
10.00—Temps présent
10.30—Tribune libre
11.00—Théâtre chez soi

LUNDI 13 MARS
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Courrier du Roy
5.30—La boite à surprises
6.00—Opération mystère
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les uns les autres
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Les affaires de l'Etat
8.00—Les belles histoires
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder
9.30—Premier plan
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage "Geneviève de Brabant"

MARDI 14 MARS
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—La vie qui bat
5.30—La boite à surprises
6.00—Ouragan
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Caméra '61
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—La côte de sable
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—Pays et merveilles
10.00—Ici Interpol
10.30—Récital
11.00—Reportage

MERCREDI 15 MARS
4.00—Bonjour Madame
4.15—Votre cuisine
4.30—Bobino
5.00—Roquet Belles-Oreilles
5.30—La boite à surprises
6.00—CF-RCK
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Regards sur la ville
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Du côté de chez Lise
8.00—Le point d'interrogation
8.30—G.M. vous invite
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Joindre les deux bouts
10.00—La force de l'âge
10.30—Long métrage "Les pionniers de la Western Union"

JEUDI 16 MARS
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Le grand duc
5.30—La boite à surprises
6.00—L'enfant du cirque
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Le monde du sport
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Vu
8.00—Clé de sol
8.30—Filles d'Eve
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Le téléthéâtre
11.00—Petit théâtre
11.30—Les couche-tard

VENDREDI 17 MARS
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Sir Lancelot
5.30—La boite à surprises
6.00—Opinions
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les idées en marche
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Sur demande
8.30—Jeunes visages
9.00—Cinéma International "Docteur Holl"
10.45—Abat de rigueur
11.00—Cinéma "La nuit s'achève"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

Où chante l'alouette

Le samedi 11 mars, à 8 h. 45 p.m., les téléspectateurs pourront entrevoir un petit coin du Portugal, à l'émission "Où chante l'alouette", sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

Ce quart d'heure hebdomadaire consacré au folklore mettra en vedette l'équipe la Perdriole, de Montréal, dirigée par Fernande Morel. Parmi les danses typiquement portugaises exécutées par ce groupe, mentionnons "la Chamarita" et "la Vira".

Baulette de Courval sera l'hôtesse de cette émission, et l'orchestre sera dirigé par Walter Eiger.

L'Eucharistie

Chaque dimanche à 2 h. 30 p.m., le Père Ambroise, le grand ami des jeunes, explique les sacrements à l'émission "Signes de vie", au réseau français de télévision de Radio-Canada.

A compter du 12 mars prochain, les téléspectateurs verront une série de quatre émissions consacrée à l'étude du sacrement d'Eucharistie.

Au cours de la première émission, le Père Ambroise donnera des explications sur ces deux éléments qui servent pour la messe: le pain et le vin. Philippe Mora, chef de la troupe scoute du collège Stanislas, lira d'abord "Le dialogue de l'épi de blé et du crapaud", tiré d'"Allégro" de Félix Leclerc. On montrera ensuite de courts films sur la préparation du pain et du vin, commentés par le Père Ambroise qui fera un rapprochement de ces deux éléments dans la vie matérielle de l'homme et dans le sacrifice de la messe.

Concert du dimanche

L'émission "Concert" du dimanche 12 mars, à 3 h. p.m., ramènera le chef d'orchestre bien connu Wilfrid Pelletier et le réputé violoncelliste Walter Joachim sera l'artiste invité.

Le programme débutera par l'ouverture des "Vêpres siciliennes" de Verdi. Puis, Walter Joachim jouera "Kol Nidrei" de Max Bruch, après quoi les téléspectateurs entendront le quatrième mouvement de la "quatrième Symphonie" de Brahms.

Au programme également de ce "Concert" télévisé, une oeuvre d'un compositeur canadien: l'"Adagio" de la "Symphonie pour cordes" de Jacques Hétu. L'émission se terminera par "le Cid", musique de ballet de Massenet.

Visite chez les étudiants

C'est sur les bancs des écoles, des collèges, des universités qu'on use sa culotte, mais c'est aussi là qu'on emmagasine un bagage de connaissances et qu'on se prépare à affronter la vie.

L'émission "Les apprentis" permet aux téléspectateurs de rencontrer, chaque semaine, des étudiants de toutes sortes: futurs menuisiers ou mécaniciens, ou encore, avocats et ingénieurs de demain.

Composée de jeunes journalistes, l'équipe des "Apprentis" visite ainsi, tantôt un collège classique ou une université, tantôt une école d'arts et métiers ou un centre de réhabilitation.

Les étudiants de ces divers lieux du savoir expliquent alors aux animateurs en quoi consistent leurs études, pourquoi ils ont choisi les études classiques, un cours scientifique ou l'apprentissage d'un métier.

Le dimanche 12 mars, à 6 h. p.m., Lorraine Duguay et Normand Cloutier se rendront à l'Ecole supérieure de musique Vincent d'Indy où ils rencontreront ceux qui seront sans doute les chanteurs, instrumentistes et compositeurs de demain.

Anne Stevenson

Le réseau français de télévision de Radio-Canada présente chaque semaine, à l'émission "Récital", des chanteurs, chanteuses ou instrumentistes canadiens ou étrangers, de grande réputation.

Le mardi 14 mars, à 10 h. 30 p.m., les téléspectateurs auront l'occasion de voir et d'entendre le réputé soprano canadien, Anne Stevenson, qui interprétera "Ich esse mit Freuden" de Bach, "We sing To Him", "Man Is For Woman Made", "If Music Be The Food Of Love" et "What Can We Poor Females Do?" de Purcell. Elle chantera, en dernier lieu, l'"Exsultate Jubilate" de Mozart.

Téléthéâtre

James Costigan, Américain d'origine irlandaise, est l'auteur de "La petite lune d'Alban", qui sera présentée à CBWFT le jeudi 16 mars, à 9 h. 30 p.m. L'action de la pièce se passe en 1919, année difficile et décisive entre toutes pour les patriotes de l'Eire, qui luttent contre les Anglais pour leur indépendance.

Le drame, s'il est très humain quand il dénonce la haine qui divise les deux peuples, atteint à un renoncement supra-humain par le sacrifice, à caractère uniquement religieux, qui va séparer deux êtres que l'amour voudrait unir. Nathalie Naubert interprétera le rôle de Brigid Mary, jeune Irlandaise, dont le père, le frère, puis le fiancé ont perdu la vie en combattant pour la liberté de leur patrie. Jean-Louis Roux incarnera Kenneth, lieutenant anglais blessé juste au moment de la trêve.

La pièce commence lorsque Dennis Walsh, fiancé de Brigid, est entraîné à l'action combative par un ami. La jeune fille, ainsi que sa mère, s'opposent à tout acte de révolte, la violence ayant déjà coûté la vie à deux êtres chers. Mais Dennis sera tué par les Anglais. Une grande douleur s'abattra sur Brigid Mary, douleur qui mettra en péril la foi de la jeune fille. Mais, soutenue par le prêtre qui allait la marier au jeune héros, elle se reprendra et même entrera chez les Soeurs de la Charité.

C'est dans un hôpital britannique que Soeur Brigid Mary rencontrera et soignera le lieutenant Kenneth Boy, homme cynique qui pourtant, peu à peu, se laissera fléchir par la bonté et aussi les prières de la jeune novice. Il s'éprendra d'elle et se convertira à la foi catholique. Rien ne semble devoir plus les séparer, puisque Brigid Mary n'a pas encore prononcé ses voeux. Mais une exigence d'héroïsme pousse la jeune fille à sacrifier cet amour pour se consacrer entièrement à Dieu.

On étudie comment améliorer la télévision française à Winnipeg

MM. Fernand Guérard, directeur des émissions de télévision au réseau français de Radio-Canada, et Jacques Landry, son adjoint, sont venus passer quelques jours à St-Boniface et Winnipeg la semaine dernière et ont alors rencontré MM. J. R. Finlay, D. Cameron, Léo Rémillard, Maxime Desaulniers, Guy Pariseau et plusieurs autres personnalités de Radio-Canada au Manitoba.

Ils furent aussi l'objet de quelques réceptions qui leur permirent de se familiariser avec des représentants de la minorité franco-manitobaine et de connaître ainsi comment on "reçoit" les programmes de CBWFT au sein des foyers de langue française.

Au cours d'un diner intime à l'hôtel St-Régis, auquel assistèrent quelques membres de l'exécutif de l'Association d'Education, les responsables de **La Liberté et le Patriote** et de CKSB, etc., M. Landry présenta lui-même son chef comme un ancien professeur (spécialement à Addis-Abéba, capitale de l'Ethiopie) et un ancien journaliste qui se consacre à la télévision française depuis ses débuts à Montréal en 1952.

M. Guérard pouvait ensuite raconter tout simplement l'histoire de ce réseau français, comment il s'étendit du Québec jusqu'à Moncton, N.-B., et Winnipeg-St-Boniface, Man., les indices de bonne augure pour une extension toujours plus à l'Ouest et pour une augmentation future de puissance de CBWFT. Puis il répondit avec amabilité à toutes les questions que voulurent bien lui poser ses auditeurs, particulièrement au sujet de programmes télévisés "en direct" de Montréal au Manitoba.

Ce court séjour de MM. Guérard et Landry au Manitoba leur a permis de mieux connaître la situation exacte de notre poste de télévision française et de constater que la population franco-manitobaine, bien que satisfaite, n'en nourrit pas moins de grands désirs de progrès . . . tout en n'oubliant pas les frères non encore favorisés de l'Ouest.



Raymond Laplante est en vedette tous les mercredis à 4 h. à l'émission "Bonjours Madame" (CBWFT) où il prodigue de sages conseils et recueille des interviews d'experts sur l'art d'associer artisanat et passe-temps agréables à la vie de tous les jours.

Sommaire de RELATIONS

MARS 1961

Editoriaux: Le Pape aux journalistes. — Problèmes scolaires en Saskatchewan. — Khrouchtchev contre l'O.N.U. — Le langage d'un chef.

Articles: Pour l'enquête! — Robert Picard. Venez voir la Chine — Luigi d'Apollonia. Santé et sainteté — Marcel Marcotte.

Au service du français: Correction n'est pas purisme — J. d'Anjou.

Le théâtre: Théâtre de carnaval — Georges-Henri d'Auteuil.

Lecture du mois: Réflexions d'un maitre — Georges Robitaille.

Avec ou sans commentaires: Directives à des journalistes catholiques. — Les lettres et le péché.

Articles: Bibliothèques scolaires — Lois et règlements — E. Desrochers. Horizon international — Joseph Ledit.

Au fil du mois: La théorie des deux Chines. — Quelle langue parlons-nous? Authenticité "canayenne" ou française?

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11, P.Q.

L'Europe reste sourde à la diète de 900 calories

PARIS — En Europe, la guerre contre l'embonpoint et la vogue des repas contenant peu de calories ont peu d'emprise sur les amateurs de bonne chère.

Il y a bien quelques pharmaciens qui moussent la vente des comprimés pour maigrir. Ici et là, on trouve un salon de beauté pour les personnes, possédant une volonté de fer, qui veulent retrouver la taille et l'énergie de leurs vingt ans.

Quelques médecins et certains pessimistes par profession lancent périodiquement des avertissements aux disciples de Curnonsky, mais ce ne sont là que voix criant dans un désert volontairement sourd.

Un médecin allemand dit que l'une des tâches les plus difficiles est de convaincre les hommes d'affaires obèses de la nécessité d'une diète amaigrissante. "Ils semblent croire que leur prestige serait grandement diminué s'ils n'avaient pas les proportions de la "silhouette Erhard", admet le spécialiste en donnant comme prototype le volumineux ministre de l'Economie Ludwig Erhard.

Naissance d'une nouvelle langue pour 90 millions de personnes en Indonésie

JAKARTA — Une nouvelle langue pour plus de 90 millions de personnes prend naissance au sud-est de l'Asie, au rythme d'un mot à l'heure. Elle se développe dans deux directions:

Subventions pour la construction d'églises et de temples aux Pays-Bas

LA HAYE — Le gouvernement néerlandais a soumis à l'approbation de la Chambre des députés un projet de loi autorisant le gouvernement à accorder des subventions aux organismes religieux et confessionnels pour le financement de la construction d'églises, de temples, etc. Le montant des subventions ne devra pas dépasser 25 pour cent du coût total de l'édifice. Seront cependant exclus de cette subvention les bâtiments construits avec des fonds provenant d'autres subventions ou d'emprunts accordés par des organismes publics ou semi-publics.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans, $7.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Dix années d'épiscopat fructueux dans l'archidiocèse de Winnipeg

Son Exc. Mgr P. F. Pocock, qui a été nommé le 17 février archevêque coadjuteur à Toronto, aurait complété, le 16 juin de cette année, dix ans de ministère épiscopal dans l'archidiocèse de Winnipeg. Sa nomination comme administrateur apostolique du diocèse précéda en effet de six mois sa nomination comme archevêque.

Bilan impressionnant

Le "Western Sunday Visitor" dans son numéro du 5 mars fait le bilan de cette dizaine d'années au service du diocèse et les chiffres qu'on y trouve sont vraiment impressionnants. Il s'agit d'environ 130 projets d'une grande variété, dont la construction de 27 nouvelles églises, la rénovation de 16 autres, la construction ou rénovation de 9 écoles paroissiales, la construction ou rénovation de 27 presbytères, etc. Parmi les institutions plus spécialisées qui ont été créées ou améliorées depuis 1951, l'on mentionne aussi le Collège universitaire St-Paul, l'hôpital Miséricorde, l'école Marymound pour filles, la résidence St-Joseph pour vieillards, la résidence pour filles ouvrières, l'hôpital de Ste-Rose, etc.

Personne ne prétendra que tout le mérite de ces oeuvres revient à l'archevêque, mais en plus d'avoir lancé une grande campagne de souscription, celui-ci a joué un rôle majeur dans la plupart de ces entreprises par ses encouragements, ses conseils, son sens des affaires, son dévouement. De plus, ces réalisations tangibles ne constituent qu'une infime partie du travail accompli, qui a consisté surtout à rehausser la fierté catholique parmi les fidèles et la réputation de l'Eglise parmi les concitoyens manitobains.

Tout pasteur diocésain doit faire face au problème de nouvelles constructions et de rénovations, mais Mgr Pocock a apporté à cette tâche un souci constant de la qualité. Les églises nouvelles sont, par conséquent, des édifices d'une architecture à la fois noble et pratique, dont l'extérieur proclame l'importance du culte et dont l'intérieur porte au recueillement et à la dignité dans la prière.

Rayonnement catholique

L'on se rappelle à ce sujet l'incident du chemin Pembina dans la municipalité de Fort Garry, quand un architecte de renom international auquel l'on montrait les églises protestantes, s'exclamait en voyant l'église St-Maurice: "En voilà la plus belle". Et à l'autre bout du diocèse, à Virden, village très protestant, le voyageur entend souvent exprimer le contentement des gens d'autres croyances du fait que leur village a été doté d'une si belle église catholique. Et qui dira ce que la présence du collège St-Paul, sur les terrains de l'université, fait pour inspirer aux gens la fierté catholique, par son clocher, sa chapelle élégante et ses salles si modernes? De telles entreprises annoncent à tous les passants que pour Dieu, rien n'est trop beau. Et les fidèles peuvent dire: "Voici ce que nous pouvons faire".

Cette fierté conduit inévitablement à une politique de rayonnement au sein de la communauté, dont l'Eglise est appelée à être la source de lumière et de charité. Une église diocésaine qui fait face à de multiples difficultés tend nécessairement à se renfermer, à entretenir sa propre santé, à se défendre. Mgr Pocock a travaillé par la parole et par l'exemple, à modifier cette orientation traditionnelle au moins par l'affirmation de la présence catholique dans le champ des oeuvres de bienfaisance et par une attitude invariable de bienveillance envers ceux avec qui il fallait travailler de concert.

C'est précisément dans le sens de cette ligne de conduite que l'archevêque de Winnipeg a pris part à la campagne pour faire reconnaitre les écoles paroissiales, non comme des écoles séparées, mais comme des écoles libres et volontaires qui ont un rôle légitime à jouer dans le système scolaire de la ville et de la province, et qui ont droit à leur juste part des fonds que le pouvoir public consacre aux écoliers de la province. Epreuve vraiment cruciale du progrès qui a été réalisé sur la voie de la bonne entente. "J'espère toujours qu'une solution à l'amiable sera trouvée à la satisfaction de tous", a dit Mgr Pocock.

Culture française

Les deux caractéristiques de l'épiscopat de Mgr Pocock se sont manifestés abondamment dans ses rapports avec ses diocésains de langue française. Les paroisses bilingues ou françaises ont été l'objet d'une traitement spécial, par la définition de leurs pouvoirs, par l'exemple de la parole à l'occasion de la visite pastorale, par la nomination de prêtres d'expression française (le diocèse en a un surplus aujourd'hui), etc. Mais le rayonnement de cette culture a aussi bénéficié de la bienveillance de Son Excellence qui appuyait généreusement le journal, le poste CKSB, l'Association, le Club des 200, la direction simplifiée des oeuvres d'envergure provinciale et qui, à plusieurs reprises lors d'événements majeurs, a pourvu à ce que les cérémonies et discours soient bilingues. Ce n'est pas par hasard qu'à l'occasion de son départ les laïcs lui adresseront leurs hommages en français aussi bien qu'en anglais.

En conclusion de ce résumé rapide de l'épiscopat de Mgr Pocock à Winnipeg, la direction de **La Liberté et le Patriote** ne peut faire mieux que de citer textuellement ce que le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., a écrit dans ces colonnes il y a cinq ans, au sujet de Son Excellence: "Homme de grands talents, ami des Canadiens français, aviseur prudent, il fut toujours pour moi non seulement un supérieur, mais un ami".

Témoignage aussi légitime aujourd'hui que dans le passé.

Pour la minorité en Colombie

Le patriotisme est une excellente chose, mais il ne doit pas dégénérer en un fanatisme toujours de mauvais aloi et dont l'aveuglement fait ignorer bien des gestes louables.

Au point de vue religieux, nous avons souvent signalé que les protestants donnaient trop souvent l'exemple aux catholiques pour ne mentionner que le respect du dimanche et la loi des liqueurs en Ontario comparativement au Québec. Dans le domaine national, il ne faudrait pas croire que les Anglo-Canadiens sont toujours sur le sentier de la guerre contre nos compatriotes.

Le Droit rapportait récemment le magnifique exemple d'une personne anglaise et protestante qui a daigné faire un don anonyme en argent au Cercle canadien-français de Port Alberni et Alberni, en Colombie-Britannique.

De toutes les minorités françaises au Canada, celle de la Colombie mérite sans aucun doute la compréhension et l'encouragement de tous les Canadiens français, tout d'abord à cause de son éloignement et de son isolement, et en second lieu pour ses difficultés scolaires. Il est consolant cependant d'apprendre que la Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique est active et que le Cercle canadien-français de Port Alberni et Alberni ne l'est pas moins pour la survivance de la vie française dans cette province. Il est aussi encourageant de constater que les deux groupes unissent leurs forces en des réunions conjointes comme celle qui vient d'avoir lieu en la paroisse Notre-Dame-de-Fatima, à Maillardville, où incidemment le R. P. Gérard Labonté, O.M.I., originaire de Hull, est curé.

Le beau geste d'une personne anglo-canadienne protestante en faveur du Cercle de Port Alberni et Alberni devrait servir de leçon à bien des associations nationales ou autres ainsi qu'à tous les mécènes qui veulent encourager une noble cause, en attendant que le ministère provincial des Affaires culturelles puisse prouver son existence à la minorité de la Colombie-Britannique.

Gérard BERNIER.

(Le Droit)

La mission spéciale du journal catholique

Lors de sa visite à l'"Action Catholique", le 27 février, Son Exc. Mgr Maurice Roy a rappelé le rôle essentiel du journal catholique: donner l'information (générale, locale, financière, politique, féminine, sportive, etc.) et commenter l'actualité de façon à éclairer et à orienter le lecteur dans une optique chrétienne.

Voilà la mission spécifique du journal catholique fondé par l'Eglise pour son service, sa hiérarchie et ses fidèles.

Il existe des journaux rédigés par des catholiques et qui doivent également accepter les directives de l'Eglise, mais ce n'est pas leur mission spéciale de diffuser son enseignement social, ni nécessairement de commenter l'actualité à sa lumière, en déceler la signification, en dégager la leçon. Ils pourront le faire à l'occasion, mais ils n'y sont pas tenus par mandat particulier.

Le lecteur du journal catholique a droit d'avoir, en plus de l'information convenable, une suggestion, une direction ou une opinion selon le cas, sur la manière dont il doit juger l'événement pour le faire en chrétien. Telle la loi des liqueurs par exemple.

Au surplus, le journal catholique au service de l'Eglise évitera toute information de nature à troubler la conscience de ses jeunes lecteurs, à fausser la conscience des adultes, à briser la hiérarchie des valeurs; bref! il évitera le jaunisme qui plait, hélas! à la masse des lecteurs, mais qui alimente chez eux une curiosité morbide, malsaine.

Un journal catholique ne raconte pas un meurtre comme un journal d'information ordinaire. Il s'abstiendra de ces illustrations qui offensent la dignité humaine, la pudeur chrétienne. Il évitera ces détails scabreux qui satisfont la bête, mais offensent l'ange. Entre l'ange et la bête, il y a l'humain; et c'est l'humain que le journal catholique doit informer et former; c'est la famille chrétienne qu'il doit intéresser, instruire et distraire honnêtement.

• • •

Tâche beaucoup plus délicate qu'on ne l'imagine et fort peu rentable matériellement. Car trop peu de catholiques, trop peu même de nos hommes d'oeuvres connaissent les besoins de l'oeuvre des oeuvres: la presse catholique. C'est une de ces choses qu'on apprécierait bien davantage, le jour où elle disparaîtrait. Car alors d'autres entreprises de presse auraient tôt fait de se relâcher et de céder plus facilement aux exigences de la popularité, de la finance, de la politique.

Voilà les quelques réflexions qu'a suscitées chez nous la visite de notre bien-aimé Archevêque, le premier patron de notre oeuvre de presse. Puissent nos lecteurs les accepter dans l'esprit avec lequel elles sont rédigées: servir la cause de l'Eglise dont nous sommes tous membres, clercs et laïques. Car l'autorité religieuse qui fonde et soutient un journal catholique à elle entièrement dévouée, ne le fait pas pour la hiérarchie surtout, mais pour le bien des fidèles, des laïques qui sont membres de l'Eglise eux aussi; et qui ont besoin d'une telle arme défensive et offensive plus que quiconque.

Louis-Philippe ROY.
(L'Action Catholique)

Philatélie religieuse

Les participants au Congrès eucharistique de Munich ont pu visiter une exposition intitulée "Les timbres annoncent le Christ". Cent trente collections de timbres à sujet religieux provenant de vingt-deux pays avaient été sélectionnées pour cette exposition et parmi elles une partie de celle du cardinal Spellman, archevêque de New York.

La philatélie religieuse, tout en occupant les loisirs, permet d'apprendre l'histoire de l'Eglise, de connaitre la vie des saints, de s'informer sur les lieux de pèlerinages. Ce passe-temps mène à Dieu et à son Eglise. Les collectionneurs de timbres à sujets religieux peuvent se retrouver au sein de l'Union mondiale Saint-Gabriel-Archange dont le siège est à Vienne (Autriche) mais qui comprend des sections nationales.

Cette union vient précisément d'attribuer un diplôme d'honneur à l'Etat de la Cité du Vatican pour la meilleure émission de timbres à sujet religieux de l'année 1959 à cause de "la présentation artistique de très bon goût, la valeur faciale à la portée du grand public et le tirage suffisant des émissions de timbres-postes".

Québec: $500,000 de bourses en 1961

QUEBEC — Le ministère de la Jeunesse distribuera, le printemps prochain, près de $500,000 en bourses de perfectionnement aux étudiants qui veulent poursuivre des études avancées dans la province, au Canada et à l'étranger.

Pour la première fois, le ministre de la Jeunesse a établi des règles précises pour l'octroi de ces bourses. Les demandes devront parvenir au ministère au plus tard le 15 mars prochain.

Le choix de ces boursiers sera fait par un comité de sept personnes choisies pour leur compétence dans les disciplines universitaires ou dans les arts. Ce choix sera rendu public vers la fin d'avril ou le début de mai.

Les Communes en congé

OTTAWA — Le congé de Pâques aux Communes s'étendra du mercredi soir 29 mars au lundi après-midi 10 avril, a annoncé le premier ministre. Ce congé sera d'à peu près la même durée que ceux de 1960 et de 1959.





Nouvelle offensive de la Ligue du Drapeau canadien

Tout Canadien s'intéresse à la question du drapeau du Canada. D'autant plus, les mandataires du peuple doivent être renseignés sur le sujet. La Ligue du Drapeau National du Canada vient d'adresser quelque cinq cents brochures traitant de la question, aux députés, sénateurs et membres de la galerie de la presse à Ottawa. Nous apercevons ici le projet de drapeau affiché sur la couverture de la série documentaire en question. Dans la lettre de présentation, la Ligue réaffirme ses principes: drapeau distinctif et absence d'emblème étrangers. Comme nous pouvons le remarquer, la Ligue a simplifié davantage son modèle de drapeau en dégageant la feuille par un trait blanc. Le Rouge et Blanc à Feuille d'Erable verte, c'est le drapeau présenté à la députation d'Ottawa, sans ingérence politique, et qui est arrivé en finale après l'élimination de 2,696 concurrents, par sa valeur éminemment "distinctive", de source et de signification uniquement canadiennes, sans aucune vassalité.

Billet du vendredi

Erskine Caldwell de passage à Québec

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On a signalé à Québec le passage de l'écrivain américain Erskine Caldwell, à l'occasion de la Noël 1960. Il y passa quatre jours, heureux, parait-il, de se trouver dans un paysage enneigé, et il accepta pendant son séjour de recevoir les journalistes lui demandant une entrevue. Il y exprima son opinion sur maints problèmes: la littérature, le cinéma et la télévision, la censure.

Rien de cela n'a beaucoup d'importance, encore que l'écrivain ait noté avec raison que la littérature d'imagination est à la baisse, aux Etats-Unis comme ailleurs, et que nombre de jeunes qui s'y pourraient intéresser ont plutôt tendance à faire carrière dans la radio et la télévision, les services de relations extérieures. Il est d'avis que le livre de poche répandit le goût de la lecture, le coût des ouvrages reliés, à la manière anglaise et américaine, étant devenu prohibitif, et il va sans dire qu'il s'oppose à la censure appliquée aux oeuvres littéraires.

Lui-même étant un de ces auteurs libres de toutes façons, à ne pas mettre entre les mains des adolescents, il n'y a pas à s'étonner de son manque d'enthousiasme pour ce qu'il appelle "l'intervention extérieure dans l'oeuvre d'un auteur". Il estime que l'écrivain doit être lui-même son propre censeur, sous les angles littéraire, politique, moral et autres. Ce qui peut s'accepter, à la condition de ne pas confondre la liberté avec la licence, d'avoir des critères qui, sans se noyer dans une naïveté enfantine, permettent de distinguer entre le bien, le moins bien, le mal possible.

• • •

Pour être du sud, natif de Géorgie, habitant aujourd'hui San Francisco en Californie, après avoir vécu pendant des années à Tucson dans l'Arizona, Caldwell n'en était pas à sa première expérience de la partie nord du continent, s'amenant à Québec avec son épouse. En ses années de jeunesse, il séjourna longtemps dans le Maine, où se situent un grand nombre de ses nouvelles. Il parait avoir cherché à s'y renouveler, ayant cru qu'il devenait un écrivain trop exclusif du sud. Il retourna cependant à sa Géorgie natale, qu'il avait dans le sang, et il continua de travailler sur elle, en marge d'elle, pendant qu'il se chauffait au soleil de l'Arizona, où il avait une propriété entourée de sable et de cactus, en rase campagne.

Caldwell est chez les Blancs l'un des écrivains américains qui s'intéressèrent avec sympathie aux Noirs de son pays. Ses ouvrages les plus caractéristiques à ce sujet sont les romans **Trouble in July**, **A Place Called Estherville**, et le recueil de nouvelles intitulé **Kneel to the Rising Sun**.

Au témoignage du critique Noir Sterling A. Brown, ce dernier marque une date dans l'histoire de la littérature américaine. Il remonte à 1935. On y découvre enfin que le Noir des Etats-Unis appartient à la classe des travailleurs. Il n'est plus à l'ère de l'esclavage ni de l'affranchissement de la période de **reconstruction** où il erre comme une âme en peine, embarrassé d'une liberté dont il ne sait que faire. Il est un homme comme les autres, un travailleur comme les autres, un Américain comme les autres, et il veut qu'on le traite comme tel.

• • •

La Géorgie rurale et pauvre, celle du coton, peuplée de Noirs et de Blancs arriérés, ces **poor-whites** aussi misérables que les nègres, est le fief d'Erskine Caldwell. Natif du pays, il en raconte des histoires brutales, atroces même, mais pour prouver quelque chose. Inspirés par les problèmes sociaux du Sud, ses livres sont autant de réquisitoires contre un état de choses honteux.

L'un des romanciers puissants des Etats-Unis, il s'y révèle régionaliste et l'un des champions du prolétariat. Trois ou quatre études sociales, publiées en marge de son oeuvre romanesque, témoignent de la nature de ses préoccupations. On lui doit une vingtaine d'ouvrages consacrés à la Géorgie: essais, romans, recueils de contes et nouvelles. Les plus célèbres de ses romans, **Tobacco Road** (1932), **God's Little Acre** (1933) et **Trouble in July** (1940), étudient les Blancs pauvres des campagnes, ceux des centres industriels du Sud et cette horreur non encore disparue tout à fait: le **lynching**.

Réaliste vigoureux, cynique, Caldwell relate avec froideur, sans égards pour les sentiments ou la délicatesse d'âme des lecteurs. Il offre une nourriture épicée, impropre aux estomacs faibles ou dédaigneux. Aucune turpitude, morale ou physique, ne lui répugne. Si anormales et inhumaines que paraissent les moeurs qu'il décrit, elles n'en existent pas moins dans maintes parties du Sud américain, n'appartenant pas qu'à la Géorgie. Porté parfois à l'exagération, l'écrivain veut attirer sur elles l'attention et provoquer, si possible, le rachat d'êtres humains qu'une lamentable indigence réduisit à la condition de bêtes de somme.

L'ILLETTRE.

O CANADA

C'est une excellente chose de ne pas oublier notre hymne national au début de certains spectacles, mais encore faudrait-il lui accorder tout le respect qu'il mérite. Souvent les organisateurs de représentations, pris au dépourvu, empruntent un disque pour le chant ou la musique d'O Canada. Malheureusement, l'enregistrement est parfois très mauvais. Pourquoi ne pas toujours prendre la précaution de se procurer un excellent disque.

Il serait aussi à conseiller que l'on joue au complet notre hymne national. Nous comprenons facilement que des jeunes, par exemple, aient hâte d'acclamer leurs idoles au hockey, mais on pourrait très bien les habituer à attendre quelques secondes de plus pour ne pas morceler notre hymne national.

(Le Droit)

La sous-alimentation et ses suites coûtent 35 millions de vies par année

Trente pour cent de la population mondiale a à sa disposition 80 pour cent des biens de consommation; 70 pour cent des hommes doivent se contenter des 20 pour cent qui restent. Pour rester en bonne santé, un homme qui ne travaille pas a besoin de 2,200 calories par jour; 1.7 milliard d'hommes ne disposent pas de ce minimum, soit les deux tiers de la population du globe. Selon le travail qu'il fait, un homme peut avoir un besoin quotidien de 2,500 jusqu'à 4,500 calories, tandis qu'une femme a besoin de 3,500 calories; un homme sur trois doit vivre (et travailler) en ne disposant quotidiennement que de 1,800 calories. Cinquante millions d'hommes meurent annuellement; parmi ceux-ci, 35 millions succombent à la sous-alimentation ou de ses suites.

Agriculture rétrograde

Selon les statistiques de la F.A.O. (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), il n'y a que 10 pour cent de la surface du globe qui soit cultivé, tandis que 17 pour cent est utilisé comme pré ou comme pâturage. Les régions de la terre où règne la sous-alimentation produisent un tiers des produits agricoles, mais doivent nourrir les deux tiers des hommes.

En 1938, 38.6 pour cent de la population mondiale était contrainte de vivre en dessous du minimum d'existence; en 1953, cette proportion était montée à 59.6 pour cent. Alors que la production des vivres augmentait de 17 pour cent, la population du globe a progressé de 25 pour cent. Il y a deux mille ans que les Romains ont inventé la charrue métallique; actuellement, sur les 350 millions d'agriculteurs qu'il y a dans le monde, 250 millions utilisent encore une charrue de bois, une houe (en bois) ou cultivent la terre au moyen d'un bâton. Un économiste déclarait récemment que de tels faits étaient émouvants au point de vue moral et insensés au point de vue économique; il faut arriver à réduire la disproportion existant entre la famine et l'abondance, sans cela on se trouvera en face de catastrophes.

La mortalité infantile, principalement dans la première année, donne des chiffres semblables. Sur 1,000 enfants nés vivants, il y en a 39 en Suède qui ne vivent pas jusqu'à leur premier anniversaire; en Birmanie, il y en a 225; en Afrique, 350, et dans quelques villes du Brésil, 450. On compte dans le monde 900 millions d'enfants âgés de moins de quinze ans, mais 500 millions d'entre eux meurent de sous-alimentation ou de ses conséquences. En Afrique noire, il n'y a que la moitié des enfants qui atteignent leur 15e anniversaire. La durée moyenne de la vie d'un Norvégien est de 73 ans, celle d'un Congolais de 39 ans, celle d'un habitant de l'Inde de 32 ans.

Les maladies de masses

Trois cents millions d'hommes souffrent annuellement de la malaria, qui cause chaque année trois millions de décès. Chaque été, un quart de la population de l'Inde est incapable de travailler du fait de cette maladie; un million d'Indiens y succombent annuellement. Dans les pays sous-développés, cinq millions d'hommes meurent chaque année de la tuberculose, qui atteint cinquante millions d'habitants de ces régions. Il y a encore entre 10 et 12 millions de lépreux dans le monde; dans certains pays d'Afrique, il y a jusqu'à 18 pour cent de la population qui sont frappés par la maladie. De ces douze millions de lépreux, il n'y en a guère que 400,000 qui suivent régulièrement un traitement médical. Et cependant, la guérison de tous les lépreux du monde entier coûterait le prix de revient de deux ou trois bombardiers à réaction.

Il y a en Europe et en Amérique du Nord un lit d'hôpital pour de 65 à 95 habitants; en Indonésie, un lit pour 1,300 habitants; au Nigeria, un lit pour 2,200 habitants; au Vietnam, un lit pour 2,500 habitants; en Inde, un lit pour 3,060 habitants. En Occident, un médecin doit s'occuper, en moyenne, de 700 à 800 hommes; en Egypte, il y a un médecin pour 3,500 habitants, au Pakistan un médecin pour 1,300 habitants, au Nigeria un médecin pour 57,000 habitants, au Vietnam un médecin pour 61,000 habitants, en Indonésie un médecin pour 71,000 habitants, et dans la plupart de ces pays, les gens vivent excessivement dispersés. En 1956, il y avait encore 22 pays dans lesquels un médecin devait s'occuper de plus de 30,000 hommes. Plus de 600 millions d'enfants n'ont jamais la possibilité de fréquenter une école, de recevoir des soins médicaux, et ne savent pas ce que c'est que le lait.

Quotidiennement, l'humanité s'accroit de 150,000 âmes. La population de la terre double ses effectifs à des intervalles toujours rapprochés. A l'époque de la naissance du Christ, la terre comptait 160 millions d'habitants. En l'an 900, ces effectifs avaient passé à 320 millions. Ils étaient de 600 millions en 1700, 1.2 milliard en 1850. En 1900, on comptait un milliard et demi d'hommes, et si la progression continue de la même façon, la terre comptera plus de 3 milliards d'habitants en 1970, tandis qu'en l'an 2000 on comptera 6,300,000,000 d'hommes. En 1990, la population de l'Asie sera plus nombreuse que celle de toute la terre en 1900. Et cette progression est surtout manifeste dans les régions sous-développées. En utilisant convenablement toutes les ressources du globe — ceci résulte d'enquêtes sérieuses et approfondies — la terre serait à même de nourrir largement plus de 60 milliards d'hommes.

Remèdes scientifiques et spirituels

Il est presque impossible de découvrir toutes les causes de cette généralisation de la misère humaine dans le monde. Quelques-unes ont été décelées. Certes, le manque de capitaux empêche les progrès et l'évolution nécessaires; mais, avant tout, ce qui manque dans les pays sous-développés, ce sont les connaissances les plus élémentaires sur la culture du sol, et l'élevage du bétail, la tenue d'un ménage, l'hygiène, les possibilités artisanales et techniques; la règlementation de l'ensemble de l'économie en fonction des nécessités vitales, les conditions de propriété et de l'autorité, l'adaptation, aux conditions du marché, la planification économique font totalement défaut. Trop souvent, on s'occupe de subvenir aux besoins immédiats, sans songer à l'avenir.

Tout cela résulte d'un manque de formation, d'un manque de cadres spécialisés dans tous les domaines de la vie sociale. Les structures sociales existantes sont souvent insuffisantes et généralement dans l'incapacité d'accomplir les fonctions qui devraient être les leurs; elles contribuent largement à la misère des hommes. Ces structures reposent sur d'anciennes traditions, parfois religieuses, et sont liées à une conception de l'existence très difficile à comprendre, souvent étrangère à la vie et à ses nécessités. Les hommes de ces régions considèrent le monde et la vie d'une façon surprenante pour les Blancs, et ces considérations sont souvent liées à des "tabous" ou à des conceptions religieuses profondes, interprétant l'homme et le monde d'une façon fort différente.

Cette situation est, pleine de contradictions. La fidélité excessive aux idées traditionnalistes contribue à la misère du monde, mais cette misère est également causée par la faillite de ces formes, leur destruction, la disparition des anciens modes de vie. Dès maintenant, on peut cependant affirmer que l'aide technique et matérielle ne suffira pas pour remédier à tous les maux. Il faut quelque chose de plus. Il faudra de grands dévouements personnels d'hommes ayant une haute conception de la vie et sachant traduire cette conception en actes par une tenue irréprochable afin d'apporter une solution à tous ces problèmes et pour accomplir toutes les tâches qui s'imposent d'urgence. Le remède à la misère dans le monde n'est pas uniquement matériel; il est avant tout spirituel et religieux.

Lettre de Paris

"Sommet" pour l'Afrique du Nord à Rambouillet et à Rabat

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

On sait qu'il y a deux façons de garder un secret: ne rien dire ou parler d'abondance; qu'il y a deux façons aussi de converser discrètement: derrière des murs épais ou au milieu d'une foule bruyante et animée.

Les deux méthodes ont été utilisées avec recherche au cours de ces journées où, à Rambouillet d'abord, à Rabat ensuite, s'est joué le sort de la paix en Algérie. Ce qui s'est dit et ce qui s'est fait ici et là s'est enveloppé d'un mystère aussi profond que bruyant.

C'est derrière la façade du vieux château de l'Ile de France, où mourut le roi François Ier que s'est déroulé le premier acte de cette pièce capitale. Pendant près de cinq heures, le général de Gaulle et M. Bourguiba ont conversé seul à seul, sans autres témoins qu'eux-mêmes. Leur dialogue de 300 minutes a été coupé d'un déjeuner — également en tête à tête. Le menu du repas a été connu jusqu'au millésime des vins servis; mais rien n'a transpiré des propos tenus autour de la table par les deux hommes d'Etat.

C'est le général de Gaulle qui a fixé ce protocole aussi rigoureux qu'inusité. Lors d'un entretien préalable avec M. Masmoudi, le président de la République avait déclaré au ministre tunisien: "Cette fois, laissons la presse de côté, voulez-vous? C'est trop grave!"

Cette consigne a été respectée, et c'est pourquoi, quelle que soit leur perspicacité, les observateurs politiques en sont réduits à manier, avec plus ou moins de prudence, les suppositions et les hypothèses.

• • •

Cependant, quelques faits viennent éclairer les commentaires optimistes des uns et des autres. D'abord, l'extrême jubilation inscrite sur le visage et dans les propos de M. Bourguiba à l'issue de son séjour à Rambouillet. Ensuite, cette phrase-clé du communiqué publié — en termes clairs, une fois n'est pas coutume! — à l'issue des entretiens franco-tunisiens: "Le général de Gaulle et le président Bourguiba ont été d'accord pour constater les possibilités et l'espoir qui existent désormais d'une évolution positive et rapide (du problème algérien)".

A quoi M. Bourguiba ajoutait, avant de s'envoler pour Rabat: "Un grand pas a été franchi. D'ici à quelques jours, il y aura du nouveau".

• • •

Le chef de l'Etat tunisien a ensuite montré dans quel sens devait désormais porter ses efforts de conciliation. Car c'est visiblement aux chefs du F.L.N. qu'il s'est adressé de Paris quand il a déclaré: "Je souhaite que de part et d'autre, et surtout du côté algérien, on se rende compte de l'importance de la grande partie qui se joue et que le général de Gaulle a décidé de mener à bonne fin et jusqu'au bout. Et je souhaite qu'il trouve de la part des responsables algériens la compréhension et l'aide nécessaires pour mener à bien et remporter cette grande victoire dont dépendent la stabilité de l'Afrique et le bonheur de l'Afrique du Nord".

Pourquoi cet appel pressant à la sagesse politique des nationalistes algériens? On peut en trouver l'explication dans ces rumeurs qui circulaient à Tunis au moment même où M. Bourguiba se trouvait à Rambouillet, et selon lesquelles le F.L.N., avant de s'engager dans le "processus de la paix" demanderait: 1) la libération de tous les détenus algériens; 2) une déclaration française sur le Sahara "terre algérienne"; 3) le regroupement de l'Armée d'Algérie dans les villes.

Il est impensable que le général de Gaulle souscrive, d'entrée de jeu, à de telles exigences. M. Bourguiba le sait. Aussi, doit-il s'efforcer maintenant de convaincre le F.L.N. de faire sienne la technique du "bourguibisme", c'est-à-dire de la marche vers l'objectif par étapes successives, l'une préparant l'autre. Les Tunisiens redoutent que la méfiance de M. Ferhat Abbas et de ses amis, influencés peut-être par des conseils venus de l'Est, ne provoquent une réaction négative globale de la part du F.L.N. "Il faut que celui-ci accepte des délais, des transitions, pour éviter à l'Algérie une situation congolaise", pense et dit M. Bourguiba.

• • •

C'est donc sur ses "frères" algériens que le président tunisien doit agir maintenant. Mais, déjà, il a su mettre dans son jeu un allié avec qui, hier encore, il était brouillé: le Maroc, et plus spécialement le nouveau souverain Hassan II.

L'histoire fourmille de coïncidences heureuses ou malheureuses. L'avenir dira ce qu'il en est du fait que le roi Mohammed V rendait le dernier soupir au moment même où M. Bourguiba se préparait à grimper dans l'avion que le général de Gaulle lui avait dépêché pour le transporter à Paris.

• • •

C'est sur le roi défunt "son compagnon et son ami", que le général de Gaulle avait longtemps compté pour qu'il l'aide à sortir l'affaire algérienne de l'ornière.

Cet espoir s'est trouvé déçu pour diverses raisons, et notamment après que le Maroc fut entré en conflit diplomatique avec la France et avec... la Tunisie à propos de l'indépendance de la République de Mauritanie, dont le territoire était revendiqué par Rabat.

Mohammed V avait alors opéré un spectaculaire "virages", concrétisé par la récente visite du président soviétique Brejnev au Maroc et le don de chasseurs "MIG" par M. N. Khrouchtchev.

La mort du roi "libérateur" arrêtera-t-elle cette évolution qui ne serait pas restée sans influencer le problème algérien? On ne le sait pas encore. Par contre, on a vu M. Bourguiba et Hassan II suivre côte à côte le char funèbre du souverain défunt et discuter calmement, avec quelques gestes des mains, tout au long du parcours emprunté par le cortège. Marocains et Tunisiens s'étaient donc soudainement réconciliés. A tel point que le jeune roi faisait pratiquement savoir qu'il approuvait et encourageait les efforts du président tunisien en vue de ramener la paix en Algérie, et qu'il envoyait un avion spécial guérir M. Ferhat Abbas, pour une confrontation nord-africaine "au sommet".

• • •

Le nouveau roi du Maroc, qui n'a pas le prestige de son père, sait que son trône est fragile et que la prolongation du conflit algérien, jointe aux graves difficultés intérieures que connait le Maroc, peut le faire chanceler.

Il se souvient aussi, sans doute, que c'est grâce à l'appui des forces françaises qu'il a pu, il y a deux ans, maitriser une importante révolte des tribus du Tafilalet. Il comprend peut-être qu'en cas de danger pour lui-même et pour sa couronne, la France peut encore lui être d'un très grand secours, et peut-être pense-t-il que les difficiles problèmes de l'Afrique du Nord, qui sont communs à la Tunisie, à l'Algérie et au Maroc, peuvent trouver une solution dans cette Fédération du "Grand Maghreb uni", dont M. Bourguiba rêve depuis plusieurs années, et que Mohammed V réprouvait parce qu'il se croyait assez fort pour agir à son seul compte.

Toutes ces considérations vont peser sur les prochains développements des rapports entre la France et les nationalistes algériens.

Maurice HERR.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le 6 mars avait lieu la réunion régulière des Comités permanents de la ville. Au Comité du feu, on discute d'une inspection de l'équipement de contrôle du système d'alarme pour les incendies; dans certains cas l'installation de cet équipement ne donne pas les résultats attendus et le comité croit qu'il serait prudent de demander à un expert dans la matière s'il y a défectuosité dans les contrôles ou dans l'installation.

Le Comité national qui s'occupe de la santé collective des citoyens de notre pays demande que la semaine du 12 au 18 mars soit proclamée comme "Semaine de la Santé nationale"; d'après les statistiques fournies par cet organisme, un seul citoyen sur six atteint un minimum de bien-être physique.

Dans son rapport au Comité de la circulation, le chef de police W. Russell croit que l'ouverture d'un comptoir pour la vente des légumes sur la rue Marion, près de la rue Traverse, causerait des ennuis à la circulation dans cette rue déjà pas mal encombrée; le problème sera étudié plus amplement lorsque le comité aura reçu d'autres informations.

Sur demande de l'officier de santé, M. le Dr French, l'ingénieur recommande que le terrain des vidanges soit tenu ouvert un soir par semaine du 7 juin au 26 juillet; ceci pour rendre service aux propriétaires de résidences, et non pour usage commercial.

Réception

Le Comité de réception s'occupe conjointement avec le poste CKSB d'une réception qui aura lieu vendredi midi en l'honneur des visiteurs distingués: des gouverneurs de la Commission de la radio et de la télévision. Ces messieurs et leurs dames seront reçus par la ville à l'hôtel de ville et un dîner sera servi à la salle "Credit Union", rue Provencher. M. Guy Beaulne, juge du Festival d'art dramatique, sera aussi au nombre des invités, ainsi que M. D.-A. Gourd, de Rouyn, et c'est avec plaisir que nous saluerons parmi tous ces distingués visiteurs un fils de St-Boniface que tous les amateurs de théâtre et de la franche gaieté ont connu, Bernard Goulet, dont la réputation n'a fait que s'accroître dans tout l'Est du pays. Son expérience de la scène, ainsi que ses années consacrées à la radio et à la télévision, seront d'une valeur inestimable dans les décisions de l'auguste Conseil des gouverneurs.

La réunion annuelle de la Fédération canadienne des maires et municipalités se tiendra à Halifax du 30 mai au 3 juin; M. le maire, deux échevins qui seront choisis plus tard et le greffier, M. Maurice Prud'homme, seront membres de la délégation de la ville.

Le Victorian Order of Nurses demande à la ville un octroi de $750.00 pour les services rendus aux citoyens de St-Boniface; s'il fallait payer pour les soins donnés par les gardes-malades de cet Ordre, il vous en coûterait plus de $4,000; leur demande fut remise au Comité des prévisions budgétaires.

Transfert d'élèves

Les échevins McKall et Huppé ont été les représentants de la ville devant le "Board of Reference" du Conseil d'éducation qui se réunissait le mardi 7 mars au bureau de la Commission scolaire de St-Boniface pour étudier le transfert de 77 élèves de la Commission scolaire de Norwood à celle de St-Boniface; nos échevins avaient à protéger les intérêts de la ville, tout en accommodant les citoyens concernés.

Le Comité des finances recommande la dépense de $250.00 pour la soirée de la Chambre de Commerce de St-Boniface, lors du congrès de la Chambre manitobaine du Commerce, si cette réception a lieu à St-Boniface.

Le Comité des travaux publics recommande que l'échevin Turner soit nommé représentant de St-Boniface au sein du Comité provincial qui veillera à nous protéger contre les inondations de la rivière Rouge ou de la rivière Assiniboine, et aussi de la rivière Seine.

Le Comité des fêtes du centenaire du Grand-Winnipeg suggère qu'une série de tournois ou jeux aquatiques ait lieu chaque année de 1961 à 1967 et qu'un pageant aquatique soit tenu le long de nos rives; il suggère un programme de nettoyage le long de la rivière Rouge; ceci fut remis entre les mains de l'ingénieur.

L'échevin Lonergan caresse toujours son projet d'illumination pour le temps de Noël dans nos quartiers d'affaires et propose l'étude de divers plans de décorations pour les rues Provencher et Marion; ceci sera étudié conjointement avec la Chambre de Commerce afin d'obtenir la réaction des propriétaires de maisons d'affaires.

Sur recommandation de l'ingénieur de la ville, M. Roger Hébert, ci-devant ingénieur adjoint, devient ingénieur des bâtiments à titre permanent comme chef du Département de l'inspection des bâtisses et de la plomberie.

Par suite d'un relevé fait par le greffier, les heures de bureau dans le département du greffier, du trésorier, du génie, de l'inspection des bâtiments et du service de bien-être social seront de 8 h. 30 a.m. à 4 h. 30 p.m. à partir du 1er juin jusqu'au 29 septembre, pour l'année 1961.

La décision pour l'emplacement d'une station de feu au Windsor Park a été remise à une réunion spéciale du Conseil.

A lundi prochain.

Henry LANE.

Visiteurs distingués

La Pensée Française et CKSB recevaient à dîner un grand nombre d'invités, ce vendredi 10 mars, dans la salle de la "Credit Union" sur la rue Provencher, en l'honneur de MM. Bernard Goulet, jadis de St-Boniface et maintenant membre permanent du Bureau des gouverneurs de la diffusion canadienne (BBG), Guy Beaulne, de Montréal, juge du festival dramatique qui a lieu cette semaine à Winnipeg, et David-A. Gourd, de Rouyn, président de la section française de la radiodiffusion, et d'autres éminents visiteurs du Québec et de l'Ontario. Les dames ajoutaient au charme de cette réunion.

Décès

M. G.-H. BERUBE

M. Georges-Henri Bérubé est décédé à sa résidence, 161, rue Masson, mercredi après-midi, à l'âge de 89 ans.

Né le 6 décembre 1891 à Hull, Qué., et arrivé à St-Boniface en 1894, il fit ses études à l'école Provencher et au collège de St-Boniface. Il travailla comme linotypiste pour les journaux "Le Manitoba" et "La Liberté" durant 25 ans. En 1942 il devint secrétaire de la paroisse de St-Boniface, poste qu'il occupa jusqu'à sa retraite en février 1960. Il fut membre actif du mouvement coopératif et de la Caisse Populaire.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Georgianna Leclerc; trois fils, Jean, Gilles et Guy, et deux filles, Marcelle (Mme Gabriel Forest) et Pierrette (Mme Roméo Patry), tous de St-Boniface.

Le service funèbre sera chanté dans la cathédrale samedi matin à 10 h. Les prières d'usage seront récitées ce soir au salon mortuaire Desjardins, à 8 h.

Sincères condoléances à la famille cruellement éprouvée.

Que font les pompiers quand il n'y a pas de feu?

Ils n'ont pas le temps de jouer aux dominos, si l'on en croit le rapport magistral présenté récemment au Comité de la ville par le chef des pompiers, M. Evariste Gagnon.

Durant l'année 1960, les pompiers ont en effet répondu à 484 appels et la valeur des bâtiments et contenus affectés s'élevait à $1,720,941.73; les pertes se chiffraient à $66,371.24, ce que représente une perte per capita de $1.84 pour une population de 36,000. En 1959, le chiffre des pertes était de $3.22 per capita. Il est bon de noter que le chiffre national en 1959 était de $6.82. L'on peut donc conclure que nos équipes de pompiers font un beau travail.

Le travail de notre Département de feu comprend aussi l'administration d'oxygène dans les cas d'asphyxie dus aux gaz délétères, chocs électriques, surdose de drogues, attaques de maladies de coeur, noyades, etc. Les pompiers étaient heureux, paraît-il, d'aider une jolie petite fille de 5 livres à prendre son premier souffle.

Le Département des incendies voit aussi au travail préventif et, à ce sujet, il faisait 762 inspections et en outre donnait de multiples conférences dans les écoles et les industries; 10 programmes d'une longueur totale de 4 heures et trois quart ont été donnés au poste de télévision CBWFT et 21 annonces furent faites au poste CKSB. Le département remercie sincèrement la gérance et le personnel de ces deux postes pour la coopération qu'il a reçue dans ses efforts pour rendre le public conscient des dangers d'incendies.

Le personnel du département prend part à toute une série de cours avec examens et les officiers suivent des cours de prévention pour la défense civile dans les différents collèges, soit à Borden ou Arnprior.

Le chef Gagnon a vu à ce que la littérature fournie aux étudiants de nos écoles et collèges soit bilingue et nous devons l'en féliciter.

Durant l'année, 3,091 licences pour bicyclettes ont été émises pour une somme de $2,313.25 et 754 charges ont été pesées sur la balance publique, à qui rapporta $264.70.

Neuf pompiers ont été blessés durant l'année.

Le chef remercie le Département de feu pour toute la coopération reçue durant l'année. Le comité, à son tour, remercie le chef pour le beau travail accompli par son département.

Henry LANE.

Ste-Famille

Remerciements

Le Comité des scouts et guides de la paroisse Ste-Famille remercient des donateurs et donatrices de leur grande générosité.

Partie de cartes

N'oubliez pas, le dimanche 12 mars, une autre partie de cartes à la salle paroissiale, à 8 h. 30 p.m. Un goûter sera servi. Invitation cordiale à tous. Dites-le aux amis et venez vous amuser en aidant les jeunes, encore une fois. Bienvenue à tous.

Gastronomie de 5 pays d'Europe à l'honneur, grâce à Air Canada

Plus de 200 journalistes et agents de voyage ont vécu "le conte gastronomique de cinq villes européennes" mercredi soir à l'hôtel Fort Garry de Winnipeg, à titre d'invités spéciaux d'Air Canada qui leur offrit les vins, les fromages et les petits mêts délicats que préfèrent les voyageurs canadiens en visite en France, Belgique, Allemagne, Autriche et Suisse, pays desservis régulièrement par la grande compagnie aérienne du Canada.

M. Gordon Wood, vice-président des ventes d'Air Canada, expliqua que sa compagnie fait cette année un effort gigantesque de publicité pour aider les agents de voyages à donner un meilleur service à leurs clients. Puis il suggéra aux invités de s'initier aux merveilles gastronomiques représentant Paris, Bruxelles, Vienne, Zurich et Dusserdorf. Les drapeaux et emblèmes de chacun des pays ornaient la grande salle, des hôtesses de l'air représentaient respectivement ces pays aux tables chargées des meilleurs mêts et servaient journalistes et agents de voyage. On entendait parler le français et l'anglais, aussi bien que l'allemand.

Le vin "Berncastler Deinhard Hanns Christof" et le fromage "Edelweiss" transportait le gourmet sur les bords du Rhin en Westphalie, tandis qu'une Galantine de Faisan en Volière lui faisait sentir l'air mélodieux de Vienne. Les "petits fours secs et glacés" de Belgique préparaient à mieux goûter la saveur "des chocolats suisses".

Le menu de France comportait naturellement une extrême variété: pâté de foie gras, fromages multiples (Roquefort, Pont l'Evêque, Camembert, Cordon Bleu, Brie, Roblechon, Mont d'Or); pains français (spécialement le petit pain Frangai), vins et champagnes sortis des meilleures caves (Bordeau Medoc Château LaFitte, Bordeaux St-Emilion Pommerol, Châteauneuf du Pape, Poullly Fuissé, Heidsick, etc.)

Cette aventure gastronomique a laissé aux invités le désir d'envoyer le plus de Manitobains possible dans ces pays où, ils en sont convaincus, les plaisirs du palais ne sont qu'une invitation à jouir des merveilles accumulées par des siècles d'histoire et aussi des progrès merveilleux du présent.

Le Cercle Molière a inauguré le festival dramatique régional

Le Cercle Molière de St-Boniface a ouvert un nouveau chapitre dans son histoire à la fois glorieuse et précaire, mercredi soir, au Manitoba Theatre Centre. La troupe jouait pour la première fois une pièce d'un auteur canadien, "Chambre à Louer" de Marcel Dubé, et pour la première fois depuis 1928 (on joua alors "l'Arlésienne") une pièce réaliste et tragique.

L'événement qui ouvrait la série régionale du festival dramatique national, devant une salle comble, marquait aussi le premier effort majeur de plusieurs artistes moins expérimentés.

La soirée a été divertissante pour l'auditoire qui jouissait visiblement du langage des personnages et des détails de la vie domestique montréalaise et des petits bijoux que furent les apparitions de MM. André Soulodre et Robert Trudel, dans les rôles d'Arthur et Tit-Paul, copains de jeunesse de François, et de Jack (Benoit Guyot), garagiste aux projets aussi grandioses et aussi nébuleux que son cigare qu'il ne réussit pas à allumer.

La représentation ne fut pas un succès dramatique frappant, mais les amis du Cercle n'en auront pas honte. Mieux vaut perdre de justesse aux échecs que de gagner avec facilité aux dames. Mieux vaut aussi permettre aux jeunes de faire leurs débuts dans la ligue majeure que d'attendre le jour où il ne resterait à l'équipe que des vétérans usés. Mieux vaut s'aventurer à étoffer une pièce un peu squelettique que de s'emmitoufler dans une production dont les rôles comme autant de petits chars emportent tout bonnement les personnages.

La pièce, comme on le sait, dramatise l'effet que produit dans une famille montréalaise de moyens modestes et de culture élémentaire, l'arrivée d'une orpheline de 18 ans, au moment où la mort du père commence à faire sentir ses effets profonds dans les rapports entre sa veuve, ses trois fils et sa fille.

Pièce d'une profondeur psychologique peu ordinaire qui demande par le fait même, comme l'a signalé M. Guy Beaulne, juge, un tempo assez lent qui laisse réfléchir l'auditoire et beaucoup de manifestations silencieuses, de regards, de mouvements sans paroles et de prises de positions significatives.

Le Cercle l'a jouée trop rapidement et l'intelligence de la pièce a été rendue plus difficile aux spectateurs par les jeux de lumière trop abrupts et par les défauts de l'équipement sonore, soit au commencement et à la fin, soit pendant les conversations imaginaires entre Maman (Angélique LaRivière) et la photographie de son époux.

Il semble aussi que la pièce elle-même comporte une lacune importante, dans le dévoilement du caractère de l'orpheline, Francine (Laurette Bergeron). L'auteur aurait dû lui réserver une scène, soit seule, soit avec la bonne maman, afin qu'elle puisse révéler plus directement et spontanément les motifs réels de sa conduite, car la sympathie engendrée chez l'auditoire aurait rehaussé l'effet des scènes d'amour qui suivent et aidé à comprendre la tragédie suscitée entre les besoins qui la travaillaient et ceux qui aiguisaient les membres de la famille qui l'ont accueillie. Autrement il était trop difficile de croire qu'elle cherchait auprès de Joseph, Albert et François, non seulement la sécurité à tout prix, mais la sensibilité, la discipline, l'idéalisme d'un père, que ces trois hommes symbolisaient en partie. A cause de cette lacune grave dans la construction de la pièce il aurait fallu probablement confié ce rôle à une personne beaucoup plus âgée, d'apparence jeune cependant, car elle a vécu beaucoup en peu de temps.

Il y avait mercredi soir trois obstacles à l'exploitation plénière de la situation dramatique. En premier lieu, dans cette "tranche de vie" M. Dubé a adouci le réalisme, lui-même. On s'attend que la Maman soit un peu plus pieuse dans ses réactions et dans son langage, que ce soit tout simplement par des exclamations "Mon Dieu, Seigneur!" On s'attend que le vocabulaire de Joseph soit moins raffiné, dans les moments de crise. On s'attend que les bruits d'extérieur soient plus discordants. Cette épuration par l'auteur a été doublée mercredi soir par une épuration de la part du Cercle. Comme le disait M. Beaulne, Francine aurait dû être plus séduisante et le conflit entre Joseph et Albert, plus violent. Question de goût, mais aussi question de pouvoir se dissocier avec son rôle dans la vie ordinaire et de se transformer. Enfin, l'auditoire semblait ne pas vouloir prendre la tragédie au sérieux, parce qu'elle se déroulait sous les apparences si familières et si identifiées avec la vie de tous les jours. Il se peut aussi qu'à force de voir des pièces à la télévision, qui permet une plus grande intimité entre l'acteur et l'auditoire, on finit par ne pas participer facilement à une expérience dramatisée sur un théâtre à une certaine distance du spectateur.

M. Beaulne, qui a été présenté longuement par l'hon. Juge Alfred Monnin, aurait dû peut-être parler avant la représentation afin de faire bénéficier l'auditoire de sa familiarité avec cette pièce dont il a été le premier directeur, au théâtre de Montréal ainsi qu'à la télévision. Cette partie du programme étant bilingue (on ne sait pas trop pourquoi, car la pièce est exclusivement en français) il ne restait pas assez de temps pour faire l'analyse du jeu individuel des artistes.

Le juge a trouvé que la distribution des rôles était en général très bien et il n'a pas craint de se servir du mot "excellent" en parlant du travail de MM. Trudel, Guyot et Soulodre. Il a remarqué avec plaisir cette qualité magique qui s'appelle "présence" chez Mme Adams (Simone) et Mlle Bergeron (Francine). Mme LaRivière (Maman) a très souvent atteint ce degré de dégagement qui caractérise bien la conception d'une "mère de chez nous" dans l'esprit de l'auteur. M. Maxime Desaulniers semblait avoir joué son rôle (Joseph) à la perfection, voix excellente, bon tempo, comique naturel, changement rapide d'humour. M. Raoul Ferraton (François), idéaliste harcelé par son entourage, semblait sortir de son rêve trop violemment vers la fin du troisième acte, mais son interprétation projetait d'une façon soutenue le désir de s'élever au dessus de son milieu immédiat, vers une vie plus humaine.

On se souviendra longtemps de certaines scènes parfaitement réussies: Albert qui discute de ses inquiétudes avec Maman, les deux copains de François, Arthur et Tit-Paul qui viennent le déranger pendant ses études et qui accrochent en passant des cigarettes et des fruits, le jeu exquis de Jack qui ne réussit pas à allumer son cigare, le tête-à-tête de Simone et d'Adrien (Claude Cloutier), musicien timide, de tenue impeccable, voué au célibat à contrecoeur, la lecture des nouvelles sportives par Joseph, la lecture de la poésie par Simone et François, la conversation aimable entre Adrien et Maman et, enfin, les trois scènes de "séduction" où Francine a manifesté sa versatilité.

M. Beaulne a félicité à bon droit le créateur de la toile qui a situé la pièce au levée du rideau, les préposés aux costumes et la maquilleuse.

Il n'est pas difficile de trouver des défauts dans la présentation d'une telle pièce dans les circonstances dont certaines ont été voulues et d'autres imposées. Il importe cependant de souligner davantage l'effort magnifique qui a été consacré à cette entreprise de grande envergure, le pas énorme que le Cercle a réussi par cette orientation vers une forme artistique plus exigeante et à plus longue portée, la floraison de nouvelles vedettes qui en résultera et qui apportera un regain de vie et éventuellement de nouveaux triomphes à ce Cercle, dont l'existence même dans l'Ouest canadien ne cesse d'étonner.

N'oublions pas les ouvriers qui ne paraissent pas: Denis Bélair, voix du papa, Gilles Guyot, directeur, Robert Séguier, directeur technique, Christiane LeGoff, décor, Georges Séguier, bruiteur, Aimée Simons, costumes, Léonie Guyot, souffleuse, Louise Rémillard, accessoires, Irène Lane, maquilleuse, Guy Pariseau, publicité, et le comité qui a créé ce vaste auditoire dont la fierté est la meilleure récompense de tous ceux qui se sont attelés à la tâche.

Espérons que le Cercle fera bénéficier tous les compatriotes de l'Ouest et peut-être de l'Est de leur interprétation de plus en plus perfectionnée de cette pièce de chez nous.

Prix de journalisme de la SSJB à M. Harry Bernard

MONTREAL — C'est à M. Harry Bernard, directeur du journal "Le Courrier de St-Hyacinthe" et correspondant spécial de **La Liberté et le Patriote**, qu'échoit cette année l'honneur d'être récipiendaire du grand Prix annuel de Journalisme de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Ce prix consiste en une somme de cinq cents dollars, accompagnée de la médaille de bronze "Bene merenti di Patria".

En élisant M. Bernard comme titulaire de ce prix, la Société St-Jean-Baptiste a voulu rendre hommage "à l'un de nos plus éminents journalistes canadiens-français, qui, par la haute tenue littéraire de son journal régional, a démontré que la compétence journalistique a droit de cité non seulement dans les grandes villes, mais dans tous les centres de la province et du pays".

"Les articles bien écrits et l'intelligente présentation typographique du "Courrier de St-Hyacinthe" ont depuis longtemps attiré l'attention de tous les spécialistes en journalisme", dit la Société St-Jean-Baptiste en honorant le directeur de ce journal.

Par la même occasion, la SSJB souligne que son prix de journalisme n'est pas exclusif à la ville de Montréal, mais qu'il peut être décerné à tout journaliste canadien-français qui, par la compétence professionnelle, fait honneur au Canada français.

Récipiendaires antérieurs

M. Harry Bernard est de septième titulaire de ce prix. Les autres ont été: M. Jean-Marie Morin, de "La Presse"; M. René Lévesque, autrefois de Radio-Canada; M. Pierre Vigeant, du "Devoir"; M. Alfred Ayotte, de "La Presse"; M. René Lecavalier, chroniqueur sportif bien connu, et M. Omer Héroux, ancien rédacteur en chef du "Devoir".

Jury

Le jury qui avait à désigner le titulaire 1961 du prix de journalisme de la SSJB se composait des personnes suivantes: M. Roger Duhamel, président, assisté de MM. Fernand Denis, rédacteur en chef au "Petit-Journal", Roger Bourbonnais, chef des nouvelles à Radio-Canada, et Alfred Ayotte, éditorialiste à "La Presse". M. Jean Séguin, à titre de président général de la SSJB, faisait aussi partie du jury.

Carrière de M. Bernard

M. Bernard a fait ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe. Il est docteur ès lettres de l'Université de Montréal. Il a été boursier de la fondation Rockefeller. Il est notamment membre de la Société Royale du Canada et de la Société des Ecrivains. Il a été rédacteur et correspondant parlementaire du journal "Le Droit" de 1919 à 1923 et a assumé depuis la direction du "Courrier de St-Hyacinthe".

8e rapport annuel de la Bibliothèque

Voici le huitième rapport annuel de la section française de la Bibliothèque Publique de St-Boniface pour l'année 1960, date qui restera sans doute mémorable dans l'histoire du progrès culturel à St-Boniface, car c'est le 26 octobre de cette année que les contribuables se prononçaient en faveur de l'arrêté municipal demandant l'autorisation de construire de nouvelles bibliothèques.

Acivités

Dans la section de consultation, Mme S. Kleinschmit a accompli l'énorme tâche de cataloguer et de classer des découpures de journaux et de revues et autres notes biographiques et bibliographiques ayant trait aux auteurs contemporains, aux événements actuels et à l'histoire locale; ces filières seront d'une grande utilité dans la nouvelle bibliothèque.

Le catalogue a dû être revisé dans la section juvénile afin d'inclure les différentes collections de livres d'enfants, et Mme Réjane Bernier entreprit un inventaire très méticuleux pour permettre de trouver facilement les livres par collections aussi bien que par titres et auteurs.

En assistant au Congrès conjoint des Associations Canadienne et Américaine des Bibliothèques, tenu à Montréal en juin, la bibliothécaire, Mme Gratia Fortin sut tirer profit des discussions et conférences pour en faire bénéficier "sa" bibliothèque et, à l'occasion, elle visita les librairies et avec l'aide experte de personnes documentées elle choisit un grand nombre de livres de valeur.

Statistiques

Les emprunteurs adultes et adolescents en 1960 furent au nombre de 2,252 (1,785 en 59) et 3,076 enfants (2,702 en 59) donnant un total de 5,328 emprunteurs à comparer avec 4,487 en 1959.

Le tableau comparatif des prêts montre que les adultes ont fait 27,852 prêts et les adolescents 4,189 (29,882 en 59), les enfants 40,012 prêts (37,545 en 59), un total de 72,053 prêts (67,427 en 59).

Durant l'année la bibliothèque a ajouté à sa collection 1,190 livres dont 780 pour adultes et 410 pour enfants, ce qui fait la somme de 14,405 livres (9,398 pour adultes et 5,007 pour enfants). Mais elle a éliminé 220 livres, ce qui laisse un total de 14,185 livres (9,303 pour adultes et 4,882 pour enfants) à comparer avec 13,215 en 1959.

On a aussi réparé 2,786 livres, soit en mettant de nouvelles couvertures de plastique ou autres réparations.

Ces statistiques démontrent le bien fondé de la détermination de la Commission et de la bibliothécaire de construire une des nouvelles bibliothèques au parc Provencher, dans le voisinage immédiat de six écoles et au sein de la population de langue française.

Voici les membres de la Commission de la Bibliothèque de St-Boniface: M. l'échevin Thomas Lonergan, président; M. l'échevin Georges Guilbault, vice-président; M. G.-E. Winter; M. l'échevin E. Turner; M. D.-M. Lamont; M. Maurice Prud'homme, secrétaire - trésorier; Mme Irène Beaudry; Mme Anna Ediger; Mlle Léonie Guyot.

Le personnel se compose de Mme Gratia Fortin, bibliothécaire qui travaille sans compter à faire de la section française un centre important de culture pour tous, et Réjane Bernier, assistante démissionnaire, qui s'était mérité l'estime de tous par son savoir-faire, son tact et sa courtoisie. La bibliothèque a été favorisée cependant dans le choix des deux nouvelles assistantes, Mmes Simone Kleinschmit, bachelière ès lettres de l'Université de Paris, et M.-Thérèse Brunet, institutrice pendant plusieurs années.

Le personnel à temps partiel consiste de Mme Mae Aubert, préposée à la réparation qu'elle fait avec tant de dextérité depuis huit ans, et son assistante, Mme Thérèse Frenette, Mlles Bibiane Lemoine, Agnès Benoist, Madeleine Corbeil, Jeannine Blanchette, Huguette Létourneau et Sylvia Bourbonnière.

M. Paul Bergeron à sa retraite après 38 ans de service au C.N.

Vendredi soir dernier, les parents et les amis (au nombre de 300) soulignaient par une brillante fête la mise à sa retraite de M. Paul Bergeron qui, après 38 années de fidèle travail, quitte le Canadien National.

Au début de la soirée, M. Marcien Bergeron, fils du héros de la fête, et M. Paul Prince, son gendre, tous les deux employés du Canadien National, se constituèrent maîtres de cérémonies et présentèrent avec délicatesse et humour M. et Mme Paul Bergeron aux parents venus de plusieurs endroits du Manitoba, dont Notre-Dame-de-Lourdes et St-Lupicin, aux amis venus aussi de partout, dont près de 20 couples du Canadien National. On remarquait plus spécialement la présence de M. Henri Bergeron, venu spécialement de Montréal pour "honorer" ses parents.

Laurette présenta à sa mère au nom de la famille un bouquet et Marcien offrit à son père un coffret engravé (ressemblant parfaitement à un "char" du Canadien National) contenant un chèque substantiel. Henri présenta ensuite à l'assemblée chacun des membres de la famille. Puis d'autres bouquets furent offerts à M. et Mme Paul Bergeron qui commencèrent la danse.

Un succulent goûter termina cette soirée très agréable.



Le dimanche 26 février dernier eut lieu, aux casernes Minto à Winnipeg, un concours de secourisme organisé par l'armée au bénéfice des corps de cadets de la région manitobaine. Lors de cette rencontre, les cadets durent d'abord prendre part à une course aux brancards et ensuite secourir un cadet qui avait une jambe fracturée et des brûlures sévères ou qui avait subi des morsures. Les concurrents eurent aussi à jouer un rôle important auprès des victimes d'un accident. Le corps de cadets de l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface participa à cet événement et mérita l'une des premières places dans le concours. Dans la photo ci-dessus l'on voit les membres de l'équipe, de gauche à droite: Albert Guilbault, Walter Kleinschmit, capitaine, Gérald Gaudreau, Gabriel Dufault et Borden Petriw. Même s'ils n'ont pas remporté le trophée, ils profitèrent énormément de cette expérience.

(Photo Armée Canadienne)

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER



dirigé par les Marianistes

Rédacteur en chef: Walter Kleinschmit
Secrétaire de rédaction: Paul Blanchette
Responsables: Grade XII, Richard Muller
Grade XI, Walter Kleinschmit
Grade X, Owen Brophy et Paul Cyr

Club d'échecs

Une nouvelle organisation scolaire doit bientôt commencer. Borden Petriw et Walter Kleinschmit ont uni leurs efforts pour organiser un "club d'échecs". Les réunions, espèrent-ils, auront lieu le jeudi après la classe. Seulement 10 à 12 élèves participeront à ces clubs.

De la compétition? Mais oui. Après avoir gagné à Provencher, les meilleurs joueurs iront jouer contre d'autres écoles.

Ce devrait être très intéressant.

Georges RICARD.

Ballon-panier

Provencher joua dernièrement quelques parties de ballon-panier. La première partie eut lieu dans notre gymnase un vendredi soir. Nos concurrents étaient Windsor Park. Cette partie fut intéressante, car les équipes étaient de force égale. Après le premier quart de la partie, les points étaient divisés également; Windsor Park gagnait par quelques points seulement. Dans cette première partie, le joueur qui compta davantage était Louis Cyr, avec 18 points. La partie finit avec 60 pour l'adversaire et Provencher 46. Mais on n'en resta point là.

La semaine suivante, nous allions les battre dans une partie très égale: 36 à 35.

Paul CYR.

Au hockey

La première partie des finales de la ligue senior de Provencher fut jouée mercredi soir. Les deux équipes qui ont mérité de participer dans ces finales sont les "Chevaliers de Colomb" et les "Fils Natifs". Les "Chevaliers de Colomb" qui étaient égaux 2 à 2 avec les "Paladins" ont gagné les deux autres parties pour rentrer dans les finales. Les "Fils Natifs" qui avaient une avance de quatre points sur le "Cercle Ouvrier" ont perdu la partie suivante, mais, en remportant une nouvelle victoire, ils ont mérité le droit de s'opposer aux "Chevaliers de Colomb" pour les honneurs de la ligue.

Félicitations et bonne chance aux deux capitaines, Edouard Monney et Frank Renouf.

Paul NEYRON.

Les Philosophes

Un, deux, trois et les "Philosophes" se lancent. Pour la première fois, nous avons des "Philosophes" à Provencher. Un élève s'est décidé, et ça n'a pas pris de temps à gagner l'attention de quelques étudiants plus avancés des grades XI et XII. Jusqu'à date, le groupe est très petit, et nous croyons que ceci sera à notre avantage.

Les "Philosophes" se réunissent quelques fois chaque semaine après la classe, et sur demande, un Frère marianiste ou un laïc est prié de donner son opinion dans un certain domaine et ensuite le débat commence. Les discussions devinrent plutôt acerbes, mais le maître présent réussit assez facilement à calmer les esprits. Les idées se divisent sur plusieurs points et on se trouve très souvent coïncé dans une impasse. Mais il y a toujours un vieux "Philosophe" pour venir au secours. Après quelques discussions et de rudes arguments, les "Philosophes" commencent à saisir l'idée maîtresse.

A notre prochaine rencontre...
D. C., un des Philosophes.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Lundi dernier avait lieu une autre réunion régulière du Conseil. Parmi ceux qui assistaient, on comptait plusieurs visiteurs de notre Conseil; visiteurs parce qu'on ne les voit pas souvent. Bienvenue à un nouveau membre, le frère J.-P. Guay.

Grande loterie

Le tirage de la grande loterie annuelle se fit dimanche dernier à Transcona. La liste des gagnants sera publiée au verso de la prochaine lettre de convocation du Grand Chevalier. Le Conseil St-Boniface s'est classé quatrième dans la vente des billets. Il y aurait peut-être moyen de faire un peu mieux si certains de nos frères tel que le frère Simon D. par exemple avaient vendu des billets pour notre Conseil plutôt que pour Goulet. Comme d'habitude, le frère St-Onge s'est classé premier de notre Conseil.

Retraite fermée

Le frère Napoléon B. rapporte que la dernière retraite fermée à la Villa Maria a été un réel succès. On a même dû refuser quelques candidats faute d'espace. Vingt-sept membres de notre Conseil ont suivi cette retraite.

Le frère Vielfaure déroula un film français très intéressant intitulé "La drogue" qui a suscité passablement d'intérêt et de discussion. Avis aux autres conseils qui veulent un bon numéro à leur programme.

Thé

Vous êtes tous invités à un thé à la salle St-Amant, le 9 avril prochain, et à profiter de l'occasion pour visiter les salles St-Amant puisqu'il y en a deux maintenant.

Initiation

N'oubliez pas l'initiation aux 2e et 3e degrés, le dimanche 12 mars. Il y aura déjeuner-communion au Juniorat de la Ste-Famille, à 9 h. a.m., pour les candidats et leurs parrains. L'initiation proprement dite commencera à midi au Club St-Vincent, angle des rues Kenny et Enfield. Il y aura banquet le soir à 6 h. 30. Les billets se vendent $1.50 chacun et tous les frères et leurs dames sont invités.

Avis

Aux frères Gauthier et Muller, de pratiquer leur écriture.

Au frère Duguay, de pratiquer ses saluts.

A Bistouri, de ne pas s'inquiéter outre mesure pour la chèvre, car elle est bien en santé et bien en sûreté.

APRES-TOUT.

Un parrain orthodoxe pour la prise de voile d'une religieuse catholique

BEYROUTH — Une jeune catholique libanaise, de rite maronite, a pris le voile au couvent des Soeurs Clarisses de l'Unité à Beyrouth. Ce monastère est spécialement dédié au mouvement oecuménique de rapprochement de tous les chrétiens.

La cérémonie a été présidée par Mgr Ignace Ziadé, archevêque maronite de Beyrouth. De nombreuses personnalités ecclésiastiques, religieuses et laïques, tant orthodoxes que catholiques, y ont assisté. On remarquait notamment la présence du R. P. de Jerphanion, S.J., recteur de l'Université St-Joseph de Beyrouth.

La cérémonie revêtait un sens particulier du fait que, pour la première fois, un orthodoxe, M. Georges Rayes, membre du Conseil communal de Beyrouth, de religion grecque-orthodoxe, était le parrain de la novice catholique, qui devenait religieuse clarisse.

La presse du Liban a souligné l'importance de cette cérémonie et sa signification toute particulière en réponse à l'appel du Pape Jean XXIII pour l'unité chrétienne. Elle a relevé que des prêtres orthodoxes ont également pris part à cette cérémonie.

Bientôt: des timbres-poste sanitaires

OTTAWA — La France a ses billets de banque "sanitaires", le Canada aura bientôt des timbres-poste sanitaires!

M. William Hamilton, ministre des Postes, l'a annoncé pendant qu'il traitait de la mécanisation des services postaux.

Les membres de la Société Historique ne croiront plus à l'Indien d'Hollywood

Les membres de la Société Historique de St-Boniface se réunissaient mardi soir pour entendre parler des "Indiens du Manitoba". Le R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., conférencier invité, était tout désigné pour traiter ce sujet: missionnaire chez les Indiens depuis plus de 25 ans, spécialiste des langues indigènes (il parle parfaitement le sioux), éditeur et rédacteur d'une revue mensuelle qui s'adresse aux Indiens, auteur d'oeuvres d'histoire indienne au Canada, ancien responsable à Ottawa de la Commission Oblate des Affaires Indiennes et Esquimaudes, longtemps voyageur attitré dans les réserves indiennes du pays et jusqu'aux confins de la Baie d'Hudson, il donna aux "historiens" de St-Boniface une magistrale leçon qu'ils n'oublieront jamais.

Pendant près d'une heure il leur permit, grâce à sa vaste érudition et à ses expériences, de vivre les siècles d'histoire "manitobaine" des diverses peuplades indigènes qui se succédèrent dans nos plaines, mais il s'attarda davantage aux Assiniboines et aux Sioux. Se servant le plus simplement du monde de données anthropologiques, linguistiques, géographiques, etc., le Père Laviolette sut détruire bien des préjugés et certaines fausses notions historiques "à la Hollywood", et surtout remettre les populations indiennes dans leur vrai cadre historique et humain. Les problèmes actuels de cette minorité s'éclairent dès lors d'une lumière plus réaliste et l'on peut ainsi plus véritablement en prévoir les solutions.

L'hon. juge Alfred Monnin, président de la Société Historique, présenta et remercia le conférencier qui se prêta aimablement, après sa conférence, aux nombreuses questions de ses auditeurs. Mme Henry Lane, secrétaire, lut les minutes de l'assemblée précédente et donna les dernières nouvelles au sujet des démarches entreprises auprès des autorités fédérale, provinciale et métropolitaine pour obtenir des fonds et ainsi pouvoir enfin aménager le "musée". Certains membres présentèrent aussi de brefs rapports sur divers sujets, dont une invitation à St-Lazare où des citoyens entreprenants entendent restaurer le Fort Ellice et espèrent échanger des objets précieux avec St-Boniface pour l'enrichissement mutuel du musée de la ville-cathédrale et du musée que l'on projette à St-Lazare.

La prochaine réunion de la Société Historique aura lieu le mardi 11 avril.

Un groupe de chirurgiens du Québec en congrès à la Rivière Rouge

Une douzaine de médecins canadiens-français du Québec prenaient activement part au congrès des chirurgiens tenu à Winnipeg la semaine dernière. A cette occasion, les médecins de langue française de Winnipeg et St-Boniface reçurent ici et là les médecins visiteurs, qui d'ailleurs eurent tous la joie et même la surprise selon eux (!) d'assister à la messe dimanche dernier dans la basilique de St-Boniface "où on prêche et prie en français comme chez nous à Québec et à Montréal".

L'une des réceptions intimes eut lieu chez M. le Dr Robert Jacques, à Winnipeg, où les visiteurs purent rencontrer, en plus de leurs confrères médecins, des représentants de l'Association d'Education, de **La Liberté et le Patriote**, de CKSB, etc.

Tous sont retournés au Québec convaincus que la minorité franco-manitobaine compte un grand nombre de professionnels (médecins spécialement) compétents et zélés, et aussi que la lutte pour la cause catholique et française est toujours menée par une élite bien armée et bien douée.

Ste-Marie

Partie de cartes

Le dimanche 5 mars eut lieu la deuxième partie de cartes de la série dans la salle paroissiale de Ste-Marie. Les 88 personnes présentes ont su apprécier le dévouement de Mmes Léopold Grouette, Georges Heyser et Ewald Haslund qui avaient organisé cette agréable soirée.

Grand merci de la part des dames à tous ceux qui les ont encouragées.

La prochaine partie de whist aura lieu le 9 avril.

Hockey

Le vendredi 3 mars, le club Ste-Marie I (les garçons des grades 6, 7 et 8) se rendit au Petit Séminaire de St-Boniface où il eut le plaisir de visiter l'édifice et de jouer une partie contre les jeunes séminaristes. Ste-Marie a remporté la partie par un pointage de 3 à 2.

Samedi soir, le club Ste-Marie I a remporté la partie contre St-Eugène pour se faire battre dimanche par MM. Pères à Ste-Marie: 5 à 3.

La glace fondait beaucoup au soleil de l'après-midi. Les jeunes ont donc manqué leur chance de vaincre les adultes pour cette année. Ils se reprendront l'an prochain: "les rhumatisés" seront plus vieux et peut-être moins agiles!

Dimanche prochain, les équipes Ste-Marie I et II joueront deux parties à Otterburne contre les clubs de l'école et de la Maison St-Joseph, respectivement.

La Bible est le livre le plus vendu au Japon

TOKYO — Les Japonais lisent énormément. Les villages les plus éloignés, où la population n'est pas suffisamment nombreuse pour qu'un libraire s'y installe, sont visitées par des librairies ambulantes. Les revues y sont proportionnellement plus nombreuses que dans n'importe quel autre pays.

En 1960, le livre le plus vendu dans tout le Japon a été la Bible. Les statistiques indiquent en effet que 1,886,990 exemplaires des saintes Ecritures ont été achetés par les Japonais au cours de l'année dernière.

Retraites fermées

Les retraites en fin de semaine commencent à 8 h., le vendredi soir, et se terminent avec le souper du dimanche — départ vers 6 h. 30 p.m.

Les retraites en semaine (indiquées par un astérisque) commencent à 2 h., le mardi après-midi, et se terminent avec le dîner du jeudi, à moins d'annonce contraire.

Cédule des retraites

***Mars 14-16** — Hommes. St-Eustache, Elie, St-François-Xavier, St-Charles, Vassar.

Mars 17-19 — Hommes. Sacré-Coeur (Winnipeg): Léon Alary (SU 3-8034), Philippe Bourbonnais (SP 4-7194), J.-L. Fortier (JU 9-3477). St-Charles, St-François-Xavier, Fannystelle, Transcona.

***Mars 21-23** — Hommes. Somerset, St-Claude, Haywood, St-Léon, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Laurent.

***Mars 30-1er avril** — Hommes (professionnels). Basilique: F.-A. Muller (CH 7-3671), Guy Morier (CE 3-5281), Louis Deniset (CH 7-7266). Précieux-Sang: Arthur Leclerc (GL 2-3303).

***Avril 4-6** — A être annoncé.

***Avril 11-13** — Dames. Ste-Anne, La Broquerie, Lorette, Ste-Geneviève, Richer.

***Avril 18-20** — Dames., Ste-Anne, La Broquerie, Lorette, Ste-Geneviève, Richer.

Mai 12-14 — Dames. Ste-Famille: Comité I, Mme Aline Brunet (AL 3-8219). St-Norbert: Mme Jos. Campeau (GL 3-3056). St-Emile, St-Eugène, St-Adolphe.

Mai 19-21 — Dames. Sacré-Coeur: Mme A. Trudel (SP 4-7208), Mme M. Audet (SU 3-8189), Mme M.-A. Alary (SP 5-5544). Précieux-Sang, Ste-Marie, Ste-Agathe.

***Mai 23-25** — Dames. St-Norbert: Mme L. Campeau (GL 2-0694). Sacré-Coeur, Ste-Marie, Ste-Agathe, St-Adolphe.

Mai 31 — Fête annuelle de Villa Maria.

***Juin 19-25** — Retraite sacerdotale.

Pour tout autre détail ou renseignement, s'adresser à: Villa Maria, St-Norbert, Man. Téléphone: GLobe 3-8025.

Journée catéchistique le samedi 11 mars

La journée catéchistique aura lieu cette année le samedi 11 mars pour les éducateurs et éducatrices qui enseignent le programme de catéchisme de langue française, vient d'annoncer le R. F. Irénée Breton, S.M. Le programme de la journée comportera deux parties distinctes: l'avant-midi, à l'Institut Collégial St-Joseph, et l'après-midi, à la Maison-mère des Soeurs Oblates (entrée, rue Aulneau). Que chacun apporte son repas (dîner à 11 h. 45), le breuvage sera fourni.

L'inscription des membres commencera à 9 h. 30 a.m. Puis tous seront répartis en trois groupes: 1) **Les catéchistes de la 1ère à la 3e année** (dans le gymnase au sous-sol). Exposé par la Rév. Sr Maurice-Albert qui expérimente une pédagogie nouvelle. Exemples d'un catéchisme plus adapté aux petits. Remise d'un guide pour éveiller et examiner la conscience des petits; précisions et réponses aux questions.

2) **Les catéchistes de la 4e à la 8e année** (à la salle académique). M. l'abbé R. Lane donnera une leçon-modèle (dans la mesure du possible à des élèves sur le théâtre). Conclusions pédagogiques et orientations. Un temps sera réservé pour des questions.

3) **Les catéchistes du cours supérieur** (dans la classe no 9). a) La Rév. Sr Louise-Gabriel: appréciation d'un nouveau manuel d'histoire de l'Eglise. Propositions. . . b) Division en groupes selon le manuel de "Témoins du Christ" que l'on enseigne. Discussion et échange sur les chapitres plus difficiles à enseigner. Rapport indiquant par ordre d'importance les chapitres et les points pour lesquels on aimerait recevoir un guide supplémentaire. **N.B. Que tous apportent leurs manuels "Témoins du Christ".**

L'après-midi à 1 h. 30: remise du programme des cours d'été en pédagogie religieuse; explication et réponse aux questions.

A 2 h.: le rôle du chant au catéchisme. C'est un moyen pédagogique que l'on ignore. Exemple d'une possibilité et orientation . . . Les chants à promouvoir pour la messe paroissiale. Détente.

A 3 h. 15: messe célébrée par Son Exc. Mgr M. Baudoux. Sermont de circonstance. **Apportez votre missel quotidien** pour dialoguer avec Son Excellence. La participation à la messe serait plus grande et plus unifiée si tous communiaient. Que dans la mesure du possible, l'on réserve donc sa communion pour cette messe.

Hausse de salaire

M. Raymond Lavigne, président du Syndicat des Employés d'Institutions Hospitalières de St-Boniface, rapporte que les négociations en vue d'une nouvelle convention de travail entre l'hôpital Taché de St-Boniface et le Syndicat sont maintenant terminées, et les quelque 158 employés de cette institution recevront, en moyenne, une hausse de salaire de 6 pour cent, ayant un effet rétroactif au 1er janvier de cette année.

En plus, tous les employés jouiront d'une augmentation additionnelle de 3 pour cent le 1er janvier 1962, et la convention restera en vigueur jusqu'au 31 mars 1963.

M. Gérard Rémillard, agent d'affaires pour le Syndicat, attribue les résultats satisfaisants de ces négociations à un véritable esprit de coopération et de bonne entente entre l'Institution et le Syndicat.

Mme Jean-Baptiste Houle est décédée subitement à St-Lazare

ST-LAZARE — Le dimanche 26 février, la paroisse de St-Lazare était éprouvée par la mort subite de Mme Jean-Baptiste Houle, âgée de 56 ans. Mme Houle était connue de tous pour sa bonté et sa douceur. C'était une femme laborieuse et sereine et elle sut attirer le respect et l'amitié de toute la paroisse par l'exemple d'une charité vivante.

La messe de Requiem fut chantée vendredi dernier par M. l'abbé G. Régnier, curé. L'église du village était remplie pour l'occasion, ce qui dénote l'estime des paroissiens envers la défunte.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, six fils, Georges, Ernest, René, Edouard, Maurice et Jacques; quatre filles, Mmes Paul Fleury et Thomas Leclaire, Rita et Jeannette, tous de St-Lazare.

Malades

Jean-Marc Tétrault, accompagné de ses parents, se rendait à Winnipeg samedi dernier. On sait que Jean-Marc a été victime d'un accident à la patinoire, le mois dernier. Il est tout probable qu'il devra subir une opération.

Louis Huberdeau, après avoir passé une dizaine de jours à l'hôpital de Birtle, retournait à la maison en bonne voie de guérison.

A ces malades et aux autres de cette paroisse, souhaits de prompt rétablissement.

Hockey

Le club local de hockey se rendait à Tantallon vendredi dernier pour jouer contre le club de ce village. On rapporte que ce fut une bonne partie mais, tout de même, St-Lazare perdait au compte de 7 à 6.

Au début de la partie, Omer Chartier recevait une blessure à la figure causée sans intention par le patin d'un adversaire. Pour le moment, Omer est à l'hôpital de Moosomin, Sask. Malgré le nez cassé et quinze points au visage, Omer n'a pas changé, toujours joyeux et prêt à venir au secours des Chevaliers de Colomb pour la prochaine joute contre les jeunes.

Samedi dernier, le même club se rendait à Welwyn, Sask., pour un tournoi organisé par la paroisse de Ste-Marthe. St-Lazare gagna la première partie contre Tantallon, mais fut vaincu au compte de 8 à 2 par le club de McAuley qu'il rencontrait dans les finales.

Le dimanche 5 mars, les "Dunlops" de Brandon jouaient contre St-Lazare, dont c'était la quatrième partie en trois jours. Brandon avait un bon club mais les joueurs manquaient de vitesse et le club local l'emporta 12 à 4. L'étoile de la partie fut sans aucun doute Jean-Marc Chartier.

Fort Garry

Thé annuel

Les dames de la paroisse St-Vital de Fort Garry sont heureuses d'inviter tout le monde à leur thé annuel (Daffodil Tea) à l'auditorium de la Baie d'Hudson le 16 mars, de 11 h. a.m. à 4 h. p.m.

Mgr M. Cournoyer ainsi que Mme J. Scatliff recevront les invités et Mmes Denis Hayes et E. Macdonald seront les dirigeantes. Les autres organisatrices sont: invitations, Mme J.-E. Trottier; vente de trèfles de St-Patrice, Mmes J.-E. Frey et Scatliff; table de couture, Mmes J. Venne et P. Perreault; paquets surprises, Mmes Frey et Milowsky; arrangement des tables, Mme M. Forsythe; cuisine, Mme Albi; hôtesse, Mme R. Sellors; serveuse, Mme V. Vouriot; fleurs artificielles, Mmes J. Buckner et Proctor; goûter, Mme N. De Meyer; table de pâtisseries, Mme A. Bossuyt; verseuse, Mme J. Balcaen; loterie, Mme A. LaFlèche; livre des invités, Mme J. Richardson.

Laurier

Çà et là

M. et Mme Rémi Clément et leurs deux enfants, de Red Pass, C.-B., sont présentement en visite chez M. et Mme Eugène Clément.

Les travaux de construction pour la nouvelle école sont commencés.

Malgré le petit nombre présent, la partie de cartes du 5 mars, au profit du Club 4-H, fut très agréable.

Le dimanche 12 mars, à 8 h. 30 p.m., aura lieu à Laurier un concert au profit du fonds de construction de la nouvelle église.

Décès

Un des plus anciens citoyens de Laurier, dans la personne de M. Joseph Dupré, est disparu. Celui-ci naquit à Bord, département de la Loire, en France, le 10 mars 1887.

Après quelques années en Algérie il vint au Canada en 1898 pour venir s'établir directement à Laurier. Le 13 février 1925, il épousait Mlle Marie-Jeanne Divers.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux filles, Bernadette (Mme Wilfrid Doucette) et Thérèse, institutrice à St-Boniface, ainsi que deux fils, André et René, et sept petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale le mardi 7 mars. Les porteurs étaient MM. Cyril et Fernand Gamache, Albert et André Dupré, Noël et Jules Saquet.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe dominicale
10.00—Pour nos malades
11.00—Causerie, Pères Blancs d'Afrique
11.05—Variétés
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Concert miniature
12.00—Radio-Journal
12.10—Musique légère
12.25—Nouvelles locales
12.30—Nos nations au micro: Juifs
1.30—Nos nations au micro: Italiens
2.00—Nos nations au micro: Ukrainiens
2.30—Nos nations au micro: Ukrainiens
3.00—Nos nations au micro: Polonais
3.30—Nos nations au micro: Polonais
3.45—Nos nations au micro: Polonais
4.00—Nos nations au micro: Ukrainiens
4.30—Nos nations au micro: Allemands
6.00—Radio-Marie
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Retour à nos belles chansons
7.00—Match intercités
7.30—Récital du dimanche
8.00—Nouveautés dramatiques
8.30—Oeuvre d'orgue de Bach
9.00—Radio-Journal
9.15—Opéra
11.30—Nouvelles
11.35—Fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Radio-Journal
7.30—Intermède
7.35—Chronique sport.
7.40—Réveil matin
8.00—Nouvelles
8.05—Réveil matin
8.30—Nouvelles
8.35—Réveil matin
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—Concours Robin Hood
9.35—A vendre, à louer
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Un homme et son péché
10.15—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Les visages de l'amour
11.30—A votre choix
11.45—Radio-Sacré-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps, Condition des routes, Marché aux bestiaux
1.15—Chansons vedettes 1050
1.25—Nouvelles
1.30—Réveil rural
1.45—Balade musicale
2.00—Fémina, ou Balade musicale, ou Retour à nos belles chansons
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Miss Music Hall
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Club des jeunes
5.00—Nouvelles, commentaires, sports
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles, sports
5.30—Succès du jour
6.15—Sélections spéciales
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles, carnet social
7.15—Coeur à coeur

LUNDI

7.30—Vers un meilleur français
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Sérénade
9.00—Radio-Journal
9.30—Découvrons les Amériques
10.00—Jeunesses Musicales
11.00—Musique de chambre
11.30—Valses et mélodies
12.00—Nouvelles et fermeture

MARDI

7.30—Interview
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Sous les ponts de Paris
9.00—Radio-Journal
9.30—Concours international de la chanson
10.00—Concert symphonique
11.00—Artistes de renom
11.30—Valses et mélodies
12.00—Nouvelles et fermeture

MERCREDI

7.30—La petite veillée à la chandelle
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Petites symphonies
9.00—Radio-Journal
9.30—Programme allemand
10.00—Programme allemand
10.30—Tour de valse
11.00—Heure exquise
12.00—Nouvelles et fermeture

JEUDI

7.30—Interview
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Jeunesse et loisirs
9.00—Radio-Journal
9.30—Programme allemand
10.00—Opérette
11.00—Heure exquise
12.00—Nouvelles et fermeture

VENDREDI

7.30—Cabaret latin
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Chantons en choeur
9.00—Radio-Journal
8.30—Musique de ballet
10.00—Concours international de la chanson
10.30—Orchestre Radio-Canada
11.30—Panorama
12.00—Nouvelles et fermeture

SAMEDI

7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Réveil matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chronique sport.
7.40—Réveil matin
8.00—Nouvelles
8.10—Réveil matin
8.30—Nouvelles
8.35—Réveil matin
8.50—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Chansons pour enfants
9.55—Nouvelles, intermède
10.05—Rendez-vous chez Eaton
10.10—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre choix
11.45—Radio-Sacré-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps, Condition des routes
1.10—Vers demain
1.25—Nouvelles
1.30—Société d'Etablissement rural
1.40—Chant lyrique
2.00—Caroussel de la chansonnette
3.00—Ranch 1050
4.30—A votre santé
4.40—Quand on file en auto
5.00—Radio-Journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles, sports
6.20—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles, carnet social
7.15—L'abbé Pierre nous parle
7.30—Mélodies d'antan
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Voyage musical
9.00—Chronique canadienne
9.30—Balade du temps précieux
10.00—Revue de la semaine
10.30—Concert léger
11.00—Ce soir on danse
12.00—Nouvelles et fermeture



Pierre Benoit vient de publier chez Fides "Le Marchand de la place Royale" qui n'est autre que le petit-fils de "Martine Juillet, fille du roi" que l'auteur nous a présentée il y a quelques années.

La Broquerie

Filles d'Isabelle

Le cercle Notre-Dame de Fatima des Filles d'Isabelle de La Broquerie a tenu son asssemblée mensuelle le 21 février. Presque les deux-tiers des membres y assistaient. De plus en plus nos assemblées deviennent intéressantes, instructives et divertissantes.

Nous débutons toujours par la récitation du chapelet pour nos membres malades ou absents; ensuite nous procédons à la transaction des affaires, puis chaque comité donne son rapport.

Le comité de bienfaisance a envoyé des boites de linge pour des familles éprouvées et pour des missions, et en plus l'assemblée vota une petite somme d'argent qui sera donnée à la Croix-Rouge.

Le comité des activités sociales fut plutôt inactif durant les mois d'hiver mais chaque membre a dû recevoir deux livrets de billets à vendre. Nous espérons que chacune fera sa petite part et aura vendu ses livres pour la prochaine assemblée.

Le comité des malades a visité quelques patients soit à l'hôpital ou en convalescence à la maison.

Pour mieux vivre notre belle devise, qui est "Unité, Charité, Fraternité", nous avons une partie récréative où chacune a l'occasion de causer et de s'amuser comme dans une grande famille. A la dernière assemblée nous avions deux membres qui revenaient de voyage. Soeur Alice Fournier a certainement joui de toute une expérience en allant à Montréal en avion à réaction (2½ heures pour le trajet) pour assister à la prise d'habit de soeur Florence, maintenant religieuse chez les Soeurs Blanches d'Afrique. Soeur Fournier visita aussi une autre de ses filles, Mme Dufault, qui demeure tout près de Montréal.

Soeur Louise Tétrault eut le plaisir d'aller séjourner trois semaines sous les chauds rayons du soleil de la Californie; elle nous raconta quelques aventures survenues au cours du voyage, surtout en voulant prendre des photos dans des endroits privés appartenant à des actrices de cinéma . . .

A la prochaine réunion nous déroulerons un intéressant film, alors toutes sont spécialement invitées. Bienvenue.

La REDACTRICE.

Çà et là

Le R. P. Paul-Emile Fillion, S.J., bibliothécaire de l'Université Laurentienne de Sudbury, était dernièrement en voyage d'observation relativement aux bibliothèques des collèges et universités dans l'Ouest canadien. Le R. P. Fillion profita de son séjour au collège St-Boniface pour se rendre à La Broquerie saluer les parents du R. P. Oscar Boily, S.J., recteur de l'Université de Sudbury. A cette occasion il voulut bien accorder à Mme Roger Boily, paralytique et mère du R. P. Boily, la faveur d'une messe à domicile, le samedi 4 mars. Le distingué visiteur repartait pour Sudbury le lendemain conservant de son voyage dans l'Ouest un agréable souvenir.

M. Zacharie Décelles, de Ste-Marthe, Sask., est actuellement en visite au Manitoba. Arrivé le 11 février accompagné de son fils, Florent, il assistait aux noces d'argent de ses fille et gendre, M. et Mme Alphonse Côté, de St-Boniface. Il passa ensuite quelques semaines chez ses enfants, M. Emilien Décelles et Mmes Camille Boily et Hector Normandeau, de La Broquerie, où il visita ses autres parents et amis. M. Décelles, actuellement à Powerview dans la famille d'une de ses filles, Mme Antonio Desrosiers, reviendra à La Broquerie avant de retourner à Ste-Marthe.

Souhaits de prompt rétablissement à M. Zénon Cyr, âgé de 88 ans, transporté en ambulance à l'hôpital de St-Boniface la semaine dernière.

Heureuse convalescence à M. Marcien Boily ainsi qu'à Mmes Dominique Courcelles et Jacques Mireault de retour à la maison après un séjour à l'hôpital.

Baptême

Le 5 mars: Marie-Georgine-Annette, fille de M. et Mme Eddy Moquin, née le 25 février. Parrain et marraine, M. et Mme Arcade Sarrasin, oncle et tante de l'enfant.

Résultats sportifs

Ligue Taché: le 27 février, La Broquerie 6, Grunthal 7. Grunthal gagne la série deux parties à une.

Partie hors concours: le 2 mars, La Broquerie 11, Lorette 6.

Ligue Molloy: première partie de la série finale, le 5 mars, La Broquerie 4, Grunthal 2.

Ligue Grant: le 3 mars, La Broquerie 3, Steinbach 5.

Personne ne peut goûter une joie bien assurée, que celui qui porte en soi le témoignage d'une bonne conscience.

IMITATION.

Sr M.-Louise-du-Carmel, née à St-Boniface, est décédée et inhumée à Outremont, P.Q.

Le vendredi 3 mars, à Outremont, P.Q., s'éteignait à l'âge de 64 ans, la Rév. Sr M.-Louise-du-Carmel (Laurianna Couture), religieuse des Saints-Noms de Jésus et de Marie.

La sixième d'une famille de onze enfants, la future Soeur M.-Louise-du-Carmel, naquit à St-Boniface où elle vécut jusqu'à son entrée en religion à Hochelaga, P.Q.

Fille de M. et Mme Pierre Couture (Philomène Cusson), elle laisse dans le deuil trois soeurs et six frères: la Rév. Sr Isabelle-Marie, de l'Institut et Collège St-Joseph, Mme J.-E. DeGagné (Ernestine), Mme H. Boivin (Jeanne), MM. les abbés Adélard Couture, curé de Ste-Agathe, et Gustave Couture, de Redlands, Cal., MM. Jules et Lucien Couture, de St-Boniface, Henri et Alfred Couture, de Chicago.

Soeur M.-Louise-du-Carmel s'entraîna à l'enseignement avant son entrée au noviciat. Pendant deux ans et demi à l'Institut Collégial Provencher, sous la direction du R. F. Joseph Finck, S.M., elle fut chargée d'une classe et des exercices de culture physique. Active et ardente dans l'étude comme dans les sports, elle donna pleine satisfaction et son départ fut vivement regretté.

Comme religieuse, elle enseigna surtout le piano à l'Académie Cherrier de Montréal, à St-Lambert, P.Q., à l'Académie Ste-Marie, au Sacré-Coeur de Winnipeg et à Kenora, Ontario, où elle figure comme fondatrice à l'école du Mont-Carmel en 1926.

Contrainte par la maladie d'abandonner l'enseignement, elle consacra les forces qui lui restaient à préparer du matériel pour faire aimer les cours de religion et à sanctifier les moindres actions toutes offertes pour les besoins de l'Eglise.

Les parents et amis de Montréal prièrent auprès de sa dépouille mortelle et assistèrent à ses funérailles chantées par son cousin, M. l'abbé Guy Denys, le lundi matin 6 mars, à la Maison-mère des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, Outremont, P.Q.

M. Jules Couture, de St-Boniface, apprit le décès de sa soeur et quitta immédiatement la Floride où il passe ses vacances pour se rendre à Outremont où il arriva à temps pour assister aux funérailles.

N.-D.-de-Lourdes

Partie de cartes des Clubs 4-H

Le dimanche soir 5 mars avait lieu en la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les Clubs 4-H, garçons et filles, de Notre-Dame-de-Lourdes. Ce fut un véritable succès et tous les membres étaient fiers de leur réussite.

Voici les noms des gagnants: prix d'entrée, M. Louis Dupasquier; prix des cartes, dames, 1er prix, Mme Constant Dupasquier, 2e, Mme Emile Chabbert, consolation, Mme Marie-Louise Dupasquier; hommes, 1er prix, M. Robert Comte, 2e, M. Constant Danais, consolation, M. Jean Durand; au bingo, Mmes Mélanie Muller et Antoine Chabbert, MM. Robert Durand, René Comte, Albert Augert, René Tarko, Marcel Bédard et Antoine Charrière et Mlle Odette Roch; tombola, (chaque vendeur du billet chanceux recevait un dollar): 1er prix, $15, Mme Julien Mabon, vendeuse, Lilliane Mabon; 2e, $10, Mme Josaphat Le Néal, vendeuse, Carole Le Néal; 3e, $5, Mme Henri Delaquis, de St-Boniface, vendeuse, Colette Roch.

Finalement, la petite Evelyne Lecoq, fille de M. et Mme Louis Lecoq, était l'heureuse gagnante de la boite-surprise donnée par M. Marcel Roch.

Un programme récréatif intéressant et varié terminait la soirée. Il consistait dans une dizaine de numéros préparés par les membres eux-mêmes dont un, un film sur le mouvement 4-H.

Tous les membres des Clubs 4-H désirent remercier leurs parents et amis qui ont bien voulu contribuer à la réussite de leur soirée soit par leur présence, leurs dons ou en achetant des billets.

Dunrea

Caisse Populaire

Le jeudi soir 2 mars, malgré l'inclémence de la température, la 18e assemblée de la Caisse Populaire de Dunrea eut lieu dans la salle paroissiale. Aucun visiteur de l'extérieur ne put venir et M. l'abbé G. Gervais, curé, présida l'assemblée commençant par une courte prière.

M. N. Boulet, président du comité de direction, en quelques phrases bien tournées, souhaita la bienvenue à tous, puis il y eut les rapports des différents comités par leurs présidents respectifs: crédit, M. Jules Légaré; surveillance, M. Guy Paradis, puis M. Jean Boulet, gérant très dévoué, donna le rapport financier pour l'année écoulée.

Il y eut ensuite discussion au sujet du taux de boni sur les parts et il fut finalement décidé qu'il serait fixé à 4½ pour cent.

Le résultat des élections pour les officiers fut comme suit: comité de surveillance, M. Georges Boulet, sortant de charge, est réélu, de même M. Alphée Labossière au comité de crédit et M. Athanase Lavoie, au comité de direction, mais M. R. Rondeau, sortant de charge, est remplacé par M. Adrien Boulet.

M. l'abbé Gervais, curé, invité ensuite à adresser la parole, le fit avec tout son coeur de pasteur des âmes. "Une Caisse Populaire", dit-il, "signifie épargne et charité. Son but principal est de développer ces deux grandes vertus pour le plus grand bien de tous. Les officiers qui doivent quitter le soir, la douceur du foyer, et cela assez souvent, pour se rassembler en de nombreuses réunions au cours de l'année, sans aucune rémunération, font certainement preuve de grande charité et méritent toute notre admiration."

M. le Curé encouragea aussi les jeunes à mettre leurs sous de côté. Une Caisse Scolaire a été organisée l'an dernier et plusieurs élèves y déposent régulièrement quelqu'argent, ce qui les formera à l'esprit d'économie, éducation de base bien précieuse pour assurer l'avenir.

En général, la Caisse locale fonctionne normalement; il est vrai que l'actif a baissé quelque peu, mais ceci est dû principalement à ce que plusieurs personnes en partant de cette localité ont retiré leurs épargnes. Il y a encore 144 membres.

La veillée se termina par un goûter fort apprécié.

Grand merci à M. l'abbé G. Gervais, curé, pour ses sages directives, ainsi qu'au gérant et aux principaux officiers pour leur dévouement.

Assemblée mensuelle de la LFC à Ste-Amélie

L'assemblée du mois de mars eut lieu au presbytère le 1er mars. Treize membres étaient présents. M. l'abbé C. Vachon, curé et directeur, ouvrit l'assemblée par les prières de la Ligue.

Mme Cécile Archambault, présidente, souhaita la bienvenue aux membres. Mme H. Vandepoele, secrétaire, prit l'acte de présence et lut ensuite les minutes de la dernière assemblée. L'invocation pour le mois d'avril sera en l'honneur de Notre-Dame du Bon Conseil.

Mme la Présidente annonça que le programme "Heritage" paraitra à la télévision le 26 mars, de 4 h. à 4 h. 30 p.m. Mlle B. Langlois, du comité social, lut une lettre de remerciements pour la contribution à la "Marche des dix sous". La présidente du comité de radio et télévision reçut, sur demande spéciale, des copies de l'émission intitulée "Thy Kingdom Come". Elle en distribua une copie à chaque membre. Le jeudi 30 mars est la journée qui fut choisie pour faire le nettoyage de Pâques à l'église.

M. l'abbé Vachon donna sa bénédiction et expliqua quelques paroles de l'Evangile: "Alors Jésus lui dit: "Retire-toi Satan". L'homme peut se préparer à recevoir Dieu par ses actes de vertus, par la prière et les sacrements.

Mme la présidente rappela que le mois prochain aurait lieu l'assemblée générale et que chaque rapport devra être complété. Mme Georgette Verhaeghe fut la gagnante du prix d'hôtesse donné par M. l'abbé Vachon.

Mme Adrienne Vandenbosch clôtura l'assemblée, et une bonne tasse de café fut servi par Mlle B. Langlois.

Malade

Prompt rétablissement à M. André Desjardins qui dut subir une opération le mercredi 1er mars, à l'hôpital de Ste-Rose.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Adélard Verhaeghe (née Yvette Vandenbosch) à l'occasion de la naissance d'une fille, le dimanche 5 mars.

Va-et-vient

M. et Mme Bill Bilous, de Winnipeg, sont venus passer une couple de jours chez M. et Mme Jules Leperre, la semaine dernière.

M. Raymond Leperre, accompagné de sa fiancée, Mlle Irène Pelletier, de Winnipeg, est venu passer la fin de semaine chez M. et Mme J. Leperre.

M. Marc Marion, de St-Boniface, a rendu une courte visite à M. et Mme Fred Pinette, dimanche dernier.

Mme John Moriaux, accompagnée de sa mère, Mme Maria Marion, est partie le jeudi 2 mars pour visiter à Dryden, Ont., et à St-Eugène de Qui-Qué, P.Q. Elle sera partie pour un mois environ.

MM. Adélard Verhaeghe, Gilbert Vandenbosch, Joey Verhaeghe, Alva Landry, Revel et Guy Ramsay sont revenus de Thompson, durant la dernière fin de semaine.

Mlle Thérèse Lebelle, du couvent de Laurier vint passer la fin de semaine avec Mlle Marie-Ange Verhaeghe.

Québec évaluera son système d'éducation à tous les paliers

QUEBEC — Le gouvernement du Québec a décidé de réévaluer son système d'éducation aux niveaux primaire, secondaire et universitaire.

Fondamentalement, le système n'a pas changé pour la peine depuis plus d'un siècle et il doit maintenant affronter les problèmes d'une expansion majeure au cours des prochaines années.

Une commission royale d'enquête sera maintenant chargée d'analyser le système actuel et d'apporter les recommandations qu'elle jugera opportunes.

Le ministre de la Jeunesse, M. Paul Gérin-Lajoie, a déclaré à l'Assemblée législative que le Québec avait grandement besoin d'une politique éducationnelle et que les enquêteurs de la Commission seront en mesure d'en suggérer une.

Le ministre a présenté le projet de loi créant la Commission royale dont les membres seront chargés d'étudier tous les problèmes de l'enseignement et à tous les paliers. L'Union nationale, par la voix de l'ex-ministre de la Jeunesse, M. Jean-Jacques Bertrand, s'est prononcée en faveur du projet libéral.

Otterburne

Soirée

Le dimanche 19 février avait lieu dans la salle paroissiale une soirée organisée par les familles demeurant dans la partie nord-est de la paroisse. Soirée récréative avant tout. Les comédiens se sont surpassés. Félicitations à Pierre LaRoche, Robert Audet, Victor Carrière et Claude Lacasse qui demeurent toujours attachés à Otterburne. "Pique-atout", comédie dont on vient de découvrir l'auteur vous fait rire à en pleurer. Grand merci à M. Charles-Auguste Roy, Mme Pierre LaRoche, Mlles Hélène Robidoux, Yvonne Gobeil et Rose-Marie Lacasse pour leur chant et musique.

Voici les noms des gagnants: prix des cartes, Mme Etienne LaRoche et M. Jean Saive; prix d'entrée, Mme Rosaire Roy et M. Emile Gobeil; bingo, Mmes Adelme Proulx et Léo Carrière, Mlles Paulette Courcelles, Yvonne Gobeil et Jacqueline Proulx, MM. Michel Roy, Eudore Lacasse, Rémi Roy et Edouard Gobeil.

Les prix furent donnés par le R. P. A. Denis, C.S.V., curé, MM. J.-M. Gagnon, C.-B., Ernest et Victor Carrière, Zéphirin Audet, Eudore Lacasse, Edouard Gobeil, Léonard Pineau, Antoine Morin, Gabriel, Paul-Claude et Rémi Roy.

La prochaine soirée aura lieu dimanche prochain. Voulez-vous rire et vous amuser? Venez assister à la représentation d'une autre comédie inédite, entendre des chansons inconnues du public, écouter des anecdotes, etc. Le programme récréatif de la soirée comprend tout cela. Bienvenue à tous!

Ste-Rose-du-Lac

Parties de cartes

Les travaux avancent si rapidement à la nouvelle église que déjà on pense à y installer un orgue. L'on n'est pas fixé encore sur le choix, mais malgré toute la bonne volonté que l'on essaiera de déployer, il est probable que cet orgue coûtera quelque chose. Et en gens prévoyants, les paroissiens ont commencé à former un "fonds d'orgue". A cet effet, on organise actuellement des parties de cartes. A tour de rôle, les familles se rassemblent et organisent leur partie. On recueille des prix, on transporte des tables, des chaises, et tout un bazar de cartes et de "machins à bingo". En Carême, cependant, on oublie le lunch traditionnel et l'on se contente d'un café.

La première partie de cartes, tenue à l'auditorium de l'école le 12 février, rapportait $94.70, et la deuxième, le 26 février, $136.00. Je sais que bien des heureux gagnants aimeraient être encore plus heureux en ayant leur nom dans la presse, mais je serai charitable en leur imposant une toute petite pénitence de Carême.

En terminant, je rappelle à tous que ces parties de cartes se continueront, les 12, 19 et 26 mars, et je crois exprimer les sentiments des gens de Ste-Rose en invitant les amateurs de Winnipeg. Nous trouverons des salles et des haut-parleurs!

TEMOIN.

Constructions

On nous annonce que les plans, l'achat de terrain et les derniers contrats ont été approuvés et signés et que l'on commencera incessamment la construction du nouveau "high school" de Ste-Rose. Les plans ont été exécutés par la firme "Zunic et Sobkowich" de St-Boniface, et le contrat général a été donné à la Compagnie "Surety Construction Company Limited", aussi de St-Boniface, qui construit actuellement notre église.

Carnaval d'hiver

Dimanche dernier, c'était jour de carnaval, à Ste-Rose! Le "High School" de Ste-Rose voulut en faire un "Carnaval de Québec" en miniature, avec parade, reine, et Cadillac en miniature de type Volkswagen.

La parade s'organisa à l'école du village, à 1 h. 30 p.m., trottina en grande pompe vers l'hôpital, puis revint rouler cahincaha sur la patinoire houleuse de la rue principale, pour déboucher enfin sur les terrains de la patinoire officielle.

Là fut proclamée la gagnante du concours pour la royauté. Mlle Denise Laderoute fut couronnée reine éphémère par Son Hon. le maire A. G. Beddome. On décerna le titre de princesses aux autres candidates, Mlles Marilyn Forsyth et Marguerite Duhard, d'Eddystone, et Paula Vanjoff.

Mme G. Cummings, Mme B. Furneaux et M. G. Van Humbeck jugèrent ensuite le déploiement de costumes de types historique, bouffon et architectural.

Puis les artistes démontrèrent leurs talents dans des courses en patins et à bicyclette sur la patinoire. Les gens pesants firent preuve de leur lourdeur dans une lutte à la corde (tug of war) épique.

Il y eut partie de ballon-balai, partie de hockey des moins de 16 ans. Le club de McCreary l'emporta sur celui de Ste-Rose au compte de 5 à 1.

Après souper, il y eut une seconde partie de ballon-balai entre des équipes locales et les dames s'occupèrent de l'entretien des estomacs.

Les candidates à la royauté recueillirent la jolie somme de $644.25 et une partie des profits ira au conseil des étudiants et l'autre à l'entretien de la patinoire.

Vive le Carnaval!

Ste-Agathe

Décès

Mme Yvonne Phaneuf (née Lepage) est décédée le mardi 28 février à l'âge de 68 ans. Née à Gaspé, P.Q., elle vint demeurer en Saskatchewan jusqu'en 1940, alors qu'elle s'établit à Winnipeg. Son époux, Ephrem, la précéda dans la tombe en 1949.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Louisa (Mme Alfred Stein), de Transcona, Man.; six fils, Maurice, Louis et Ovila, de Vawn, Sask., Léo et Robert, de Winnipeg, et François, de Ste-Agathe, Man.; deux soeurs, sept frères, 26 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté à Transcona et l'inhumation eut lieu à St-Vital.

Remerciements

La famille Phaneuf désire offrir ses remerciements pour les prières et marques de sympathie reçues à l'occasion de ce deuil.

Malades

MM. Théophile Joyal et Armard Gratton sont hospitalisés à l'hôpital de Morris. Mme Gérard Lemoine l'est encore à St-Boniface et Mme Ernest Courcelles y devra subir une opération au début de la semaine. Voeux de complet rétablissement à tous ces malades ou convalescents.

"Dans le muskeg", une édition Fides, nous raconte l'histoire d'un petit village nord-albertain fondé par des Canadiens français. L'auteur, Marguerite-A. Primeau, est professeur à l'Université de Vancouver, en Colombie-Britannique.

Powerview

Festival de la chanson

Le jeudi 2 mars, à 8 h. p.m., eut lieu, à la salle paroissiale, le Festival de la bonne chanson auquel prenaient part les écoles Dupont, Allard et Léonard. Malgré la température plutôt inclémente, la salle était remplie de parents venus encourager leurs enfants qui, tous ensemble, ont fait de la soirée un succès.

Le programme se déroula comme suit: O Canada; chants: "Frère Jacques" et "Bonjour, Belle Rosine", par le grade 1 de l'école Léonard; récitation: "Les petits fumeurs", de Laurent Vincent, par le grade 1 de l'école Allard; chant: "Le petit avocat", par les grades 2 et 3 de l'école Léonard; récitation: "Ma main" de Gisèle Dupont, par le grade 1 de l'école Dupont; chant: "Le petit cordonnier", par le grade 2 de l'école Allard; fable: "Le corbeau et le renard" de M. Guimond et E. Courcelles, par les grades 2 et 4 de l'école Dupont; chant: "Malbrough s'en va-t-en guerre", par les grades 3 et 4 de l'école Léonard; récitation: "Les oranges" de Claire Vincent, par le grade 6 de l'école Dupont; chants: "Le carroussel" et "La Vierge à la crèche", par les grades 3 et 4 de l'école Allard; récitation: "Les petits fumeurs" d'Arthur Guimond, par le grade 6 de l'école Dupont; chant: "L'abeille", par les grades 6 et 7 de l'école Léonard; saynète: "Bonheur dans le mariage", par le grade 9 de l'école Léonard: chants scouts et feu de camp, par l'école Léonard; récitation: "La cigale et la fourmi" de Diane Lessard, par le grade 5 de l'école Allard; chants: "Les blés d'or" et "Notre-Dame du Canada", par les garçons des grades 7 à 11 de l'école Léonard; récitation: "L'oeuvre", par le grade 8 de l'école Allard; chant: "Restons français", par les grades 7 et 8 de l'école Allard; débat, par le grade 11 de l'école Léonard; chants: "Nos chansons" et "Chant patriotique", par les filles des grades 8 à 11 de l'école Léonard; diplômes et prix pour les examens de français; allocutions; chant à l'unisson: "TI-ROU-LI".

Merci aux élèves aux maitres et aux maitresses pour la bonne soirée.

Absence

M. l'abbé R. Roy, curé, sera absent pour deux semaines et sera remplacé MM. les abbés L. Morin, curé de St-Georges, et J. Bellavance, curé de Pine Falls.

Le Pas

Festival des trappeurs

Le festival des trappeurs du nord du Manitoba qui eut lieu à Le Pas les 22, 23 et 24 février fut un réel succès.

Mlle Stella Yaworski, de Le Pas, Man., fut choisie Reine du festival parmi les quatre candidates. Les autres furent nommées princesses. Elles partirent ensemble le lundi 27 février pour passer une semaine à Winnipeg. Un long manteau de fourrure fut offert à la Reine, et les princesses reçurent chacune une jaquette en fourrure.

Le championnat de la course des chiens, d'une distance de 150 milles, a été gagné par M. W. Carrière, de Cumberland House, qui fit le trajet en 16 heures, 1 minute et 40 secondes. Il remporta le trophée Labatt et $1,000.00 en argent.

Le 2e prix alla à M. Pierre Merasity, de Brochet, 16 heures, 16 minutes, 15 secondes; 3e prix, M. Hilliard McKenzie, de Cumberland, 16 heures, 24 minutes et 1 seconde.

La course a été des plus difficiles à cause des chemins recouverts d'une forte épaisseur de neige.

M. Roger Carrière, de Cumberland House, qui, depuis 13 ans, se mérite le titre de "Roi des trappeurs" du Nord, a encore conservé son titre en remportant le plus grand nombre de prix. Il se mérita le prix des mieux costumés pour la circonstance; le 1er prix pour imitation d'outardes et d'orignals; le 1er prix pour supporter sur ses épaules le plus lourd poids, soit 600 livres, et plusieurs autres prix.

Au tirage de la loterie qui eut lieu le 24 février, Mlle Elaine Couture, d'Edmonton, Alta, gagna les $2,000.00.

Hockey

L'équipe des joueurs de hockey de Le Pas remporta plusieurs victoires sur ses adversaires au cours du festival. Les paroissiens en sont fiers et félicitent les joueurs.

Bonspiel

Le bonspiel annuel a commencé le lundi 27 février. Plusieurs équipes locales et des alentours y prirent part.

Naissances

A M. et Mme Fouillard, de Le Pas, Man., est né un fils le 25 février.

A M. et Mme Harold Goranson est née une fille le 26 février.

Trois boursières du Collège féminin fréquentent les "grands" de l'Université

Appréhension? Joie? Anxiété? Ces sentiments se disputaient la place prépondérante dans l'esprit d'Alice Gevaert, de Pauline Guénette et de Paulette Mulaire, le mercredi soir 1er mars.

Nous attendions l'arrivée de M. Gordon qui offrait gracieusement de nous conduire à l'Université. Non, ce n'était pas pour assister à la partie de gouret où nous aurions tout de même désiré applaudir le Collège de St-Boniface qui luttait contre les "Architectes". Mais nous étions convoquées à une réunion de tous les boursiers et boursières de "The University Alumni" pour l'année 1960-1961. Ce que cette soirée nous réservait, nous l'ignorions et comme l'inconnu est toujours un peu redoutable, nous avancions timidement.

Mais tout se passe bien . . . Nous faisons de nouvelles connaissances, jasant avec celle-ci, discutant avec celui-là. Nous avons salué M. le Dr et Mme Saunderson, MM. et Mmes Richardson et Ewanchuk. Ce n'est pas tous les jours que nous nous trouvons au milieu de tant de personnalités . . . "gros bonnets" comme dirait une de mes anciennes maitresses.

Après un délicieux goûter, M. Ewanchuk, maitre de cérémonies, nous présente le Dr Saunderson, président de l'Université de Manitoba. Celui-ci se déclara heureux de souhaiter la bienvenue à ceux qu'il veut bien considérer comme les futurs chefs du Manitoba.

Suivit un ordre quasi formel: "Mélangez-vous!" Obéissance prompte et enjouée! La soirée se passa agréablement. En revenant chez nous, contentes et soulagées, nous faisions la remarque: "Après tout, nous ne nous sommes pas senties si dépaysées!

Paulette MULAIRE,
Rhétorique.

CARNET DE *l'Institut Collégial Saint-Joseph*

Chaque année nous avons la Semaine de la vocation, semaine de prières et de réflexions si nécessaire à toute jeune fille qui, au carrefour de sa vie, doit se poser la question: "Quels sont les desseins de Dieu sur moi?". Cette année nous avons employé une formule différente. Nous avons eu d'abord la semaine de la vocation religieuse, puis la semaine des carrières.

Durant la première semaine nous avons porté notre attention sur diverses idées fondamentales telle que la vocation chrétienne tout court, car à cette vocation toutes sont appelées. Ce premier pas franchi, nous avons réfléchi sur ce qu'est la vocation religieuse, notre attitude à son égard, comment reconnaître l'appel du Maitre, comment y répondre. Ensuite, nous avons considéré la journée de la religieuse missionnaire, puis celle de la religieuse enseignante, enfin celle de la religieuse hospitalière.

Pendant la deuxième semaine, on nous a proposé de nombreuses professions auxquelles la jeune fille moderne peut se destiner. Ainsi ces deux semaines se complétèrent, puisque la première nous propose un état de vie et la deuxième des fonctions par lesquelles nous pouvons nous spécialiser.

Pour nous présenter le problème, éclaircir nos doutes, Soeur Directrice invita quelques conférenciers. De plus, elle transforma la bibliothèque en salle d'orientation. Sur chaque table nous trouvions bien classés des renseignements sur de multiples carrières. Ces dépliants furent consultés, lus et relus avec intérêt par un grand nombre d'étudiantes.

Parmi les conférenciers, nous avons eu le privilège d'entendre M. G. Aubry, P.S.S., directeur des vocations dans le diocèse de St-Boniface; la Rév. Sr Marie-du-Rosaire, religieuse des Filles de la Croix; Mme René Préfontaine; Mlle Louise Larivière; les Rév. Srs Henri-de-Marie et M.-Edith-Patricia, des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie.

Mlle Larivière, ancienne élève de l'Institut, fit valoir le magnifique travail accompli par l'assistante sociale. Son champ d'action est vaste. Mlle la conférencière nous engagea à poursuivre nos études universitaires pour ensuite nous spécialiser en sciences sociales.

Mme R. Préfontaine (Yvonne L'Heureux), bachelière de notre Collège, fit valoir les avantages d'une éducation universitaire pour la jeune fille. On est porté à croire trop souvent, affirma-t-elle qu'une telle éducation est inutile, peine perdue pour les jeunes filles surtout pour celles qui se destinent à l'état du mariage. Par des exemples concrets, Mme Préfontaine démontra combien ses études philosophiques, en morale, en logique ou en psychologie lui rendent de nombreux et inappréciables services, soit dans l'éducation de ses enfants, soit dans ses relations et activités sociales et paroissiales. L'instruction supérieure est donc source de rayonnement et de joie pour ceux qui donnent comme pour ceux qui reçoivent.

Mme la conférencière voulut faire tomber un autre préjugé. Les études universitaires ne peuvent être entreprises que par les jeunes filles appartenant à des familles riches. "Toutes mes compagnes et moi-même appartenions à des familles modestes", avoua-t-elle. Elle ajouta cependant que cela demandait de la part des parents et des étudiants des efforts et des sacrifices. Aujourd'hui, l'on dispose de plusieurs bourses. Ainsi toutes celles qui vraiment aspirent à compléter leurs études peuvent le faire.

Enfin, Mme Préfontaine nous encouragea fortement à poursuivre notre éducation. Ses paroles furent une inspiration et nous tenons à l'en remercier.

M. G. Aubry, P.S.S., fit ressortir le rôle de la femme, soit dans la vie religieuse ou dans la vie du mariage.

"Soeur Marie-du-Rosaire, tout récemment de retour du Congo belge, a su gagner notre intérêt. Elle nous exposa les joies, les occupations, les aventures de la religieuse missionnaire. Elle agrémenta sa causerie de plusieurs anecdotes. Lorsqu'elle nous parlait de ses Noirs, ses yeux s'illuminaient . . . Oui, elle doit les aimer ses négrillons. Enfin nous avons compris combien la vie de la religieuse missionnaire est belle et heureuse." — Yvette Molgat

Soeurs Henri-de-Marie et M.-Edith-Patricia, toutes deux de l'Académie Ste-Marie, parlèrent aux élèves de la vocation de la religieuse enseignante: sa vie communautaire, ses fonctions, ses occupations, son idéal. Cet exposé fut intéressant, instructif et révélateur.

Joute de ballon-panier

Provencher, Provencher, Rah, Rah, Rah!!! Une magnifique joute de ballon-panier se déroula à l'auditorium Notre-Dame le vendredi soir 24 février, à 7 h. 15. Ce fut une joute très excitante entre Westwood et Provencher. Une formidable démonstration de sport! Pendant la première partie, le pointage fut de 18 à 2 en faveur de Westwood.

Un coup de hanche ici, une culbute par là, un terrible coup d'épaule ne sont pas dangereux s'ils sont faits avec honnêteté. Ce sont ces tactiques qui contribuent à rendre le ballon-panier un jeu viril.

Si nos jeunes sportifs avaient été aussi entêtés, aussi déterminés que nos chefs-de-claque qui ne cessaient de les encourager par leurs chants et leurs cris, etc., ils auraient eu sûrement la victoire. Mais ! ! ! la malchance était de leur côté. Leur meilleur joueur, Louis Cyr, était absent. Durant la deuxième ronde, Provencher s'est remis sur ses deux pieds, mais c'était impossible de dépasser Westwood.

Une partie de ce genre est très intéressante même si nous sommes les perdants. Elle finit 32 à 18 pour Westwood. Je vous encourage donc d'être des nôtres la prochaine fois.

Dolorès EMOND,
9e année, no 13.

Au réseau CBWFT

Cette semaine, nous avons eu le plaisir de voir et d'entendre au réseau CBWFT trois jeunes artistes, Michelle Hébert, Betty Nadurak et Sharon O'Brien. Au programme "Junior Hi-Lites", ces trois pianistes exécutèrent deux jolis trios "Russian Dance" et "Rondins".

Nos trois compagnes eurent la chance de remporter le plus grand nombre de suffrages. Du fait elles sont gagnantes. Elles reparaîtront à la prochaine émission. Nous nous réjouissons de leur succès et nous leur offrons nos plus chaleureuses félicitations.

Claudette TURENNE,
9e année, no 13.

La Relève . . . nous y sommes!

Mercredi après-midi, ce cri enthousiaste retentissait à soulever le toit dans la salle académique de notre Institut. Toutes les étudiantes des grades 7 à 12 étaient de la partie. C'est que M. Gabriel Dufault, président de la Relève et étudiant de l'Institut Collégial Provencher, venait nous parler afin de nous convaincre de l'importance de la langue et des coutumes françaises chez nos Franco-Manitobains. Etaient aussi présents: son assistant, M. Armand McCarthy, et nos trois représentantes, Rachel Degagné, Donna Pierson et Louise Morier. M. Dufault nous donna d'amples détails sur cette nouvelle organisation et sur le grand concours du 19 mars. De plus, il nous annonça que la Relève organiserait une soirée récréative pour tous ses membres âgés de 14 ans et plus. Ensuite, il nous renseigna sur les différentes divisions et les différents comités de ces mêmes divisions.

Pour terminer, il nous cita de nombreux exemples d'hommes et de femmes de chez nous qui ont consacré leur temps, leur argent, leur vie même pour aider à la conservation, à l'épanouissement de la belle langue française dans notre province. Si l'on fit tant de sacrifices pour nous léguer un héritage aussi précieux, n'est-il pas juste que nous y soyons fidèles?

Jeunesse, écoute ce clairon qui te réclame. Range-toi sous le drapeau de la Relève. Partout avec fierté, avec coeur, sois de la partie. Alors demain comme aujourd'hui, on pourra chanter avec sincérité. "Ton histoire est une épopée des plus brillants exploits!"

Jeanne TURENNE,
9e année, no 13.

Quand six colonels sont réunis et qu'aucun d'eux ne parle, quel est le supérieur?

— C'est le silence, puisqu'il est général.

Vive la J.E.C.

Les 25 et 26 février, l'accueillante section jéciste de St-Claude recevait une trentaine d'étudiantes venues des divers milieux jécistes de la Montagne. Comme membres du comité diocésain de J.E.C., Paulette Mulaire et moi nous nous sommes rendues samedi soir après nos classes au collège. Dès notre arrivée, nous fûmes témoins de l'entrain et de l'ingéniosité du groupe qui réussit à monter une soirée des plus divertissantes.

Personnellement, j'ai beaucoup joui de ce contact. Cet échange d'idées avec mes petites soeurs étudiantes m'a enchantée. J'ai constaté comme il fait bon d'être de ces jeunes et avides chercheurs de vérité qui tentent une réalisation plus intense, plus chrétienne aussi, du rôle d'étudiant véritable.

Une fois le stage terminé, je me suis posé diverses questions. Ces rencontres régionales sont-elles une aide pratique pour les militantes? Ces jeunes filles retournent-elles dans leurs milieux outillées pour rénover leur propre cité étudiante? J'interrogeai. L'on m'assure que oui! Les jécistes savent tôt ou tard, d'une façon ou d'une autre, tirer profit des stages comme celui de St-Claude. On ne fait pas que jeter des paroles en l'air; on y trouve là une source de lumières vivifiantes. Ces militantes ajoutent foi à cette vérité profonde: "Il vaut mieux allumer une bougie que de pester contre l'obscurité."

Céline JUBINVILLE,
Philo I.

Réflexions d'une Finissante

J'ai l'impression d'avoir franchi une étape, d'avoir pris possession d'un bien précieux, d'une réelle formation que je dois à mes maitresses et à mes professeurs également dévoués.

Peu importent les matières étudiées. L'essentiel est l'acquisition d'idées générales, saines, l'habitude de la réflexion, l'assimilation de principes solides propres à solutionner les problèmes qui se présentent jour après jour.

A mes soeurs collégiennes actuelles ou futures, je souhaite de profiter pleinement de cette formation qu'assure le cours classique. Les tâches et les responsabilités qui nous attendent nous apparaitront moins lourdes parce que cette formation solide nous aura fourni des solutions aux problèmes de la vie, la lumière pour l'intelligence, la force pour l'âme et des armes contre l'erreur.

Confiantes et souriantes soyons-le, devant l'avenir qui s'offre à nous avec toutes ses invitations à nous donner, à rayonner.

Kathleen BANVILLE,
Philo II.

On a vendu moins de radios et de téléviseurs

OTTAWA — Le Bureau fédéral de la statistique a révélé qu'au regard de 1959, il s'est vendu moins d'appareils de radio, d'appareils de télévision et de phonographes au Canada l'an dernier. Les ventes d'appareils de radio ont atteint 696,419 appareils, soit une réduction de 9.6 pour cent sur celles de 1959; les ventes d'appareils de télévision se sont élevées à 338,739, soit une baisse de 16.4 pour cent; enfin, les ventes de phonographes se sont chiffrées par 197,573 appareils, ce qui représente une diminution de 2.2 pour cent.

Woodridge

Partie de cartes

Le 19 février avait lieu, à la salle paroissiale, une partie de carte organisée par le deuxième groupe de dames. Cette soirée rapporta la jolie somme de $155.61.

Les prix furent attribués comme suit: hommes, MM. Joseph Yanz, Barry Fontaine et Norman Huppé; dames, Mlle Patricia Hora et Mmes Delphine Harrison et Lorraine Charrette. Le prix de la loterie ($10) échut à Mme Albertine Chatel, et le prix d'entrée à M. John Brasseur, de Spurgrave.

Les dames organisatrices désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui sont venues en un aussi grand nombre aider à faire de cette soirée un succès.

Funérailles

Un bon nombre de personnes ont assisté aux funérailles de Mme Marguerite Kowalski et de sa fille, Camélia, décédées accidentellement le 24 février. Le service funèbre fut chanté le 28 février en l'église St-Alexandre par M. l'abbé J. Choiselat, curé.

Mme Kowalski laisse dans le deuil sept enfants en bas âge, deux soeurs et un frère.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

Bienvenue à Mme Pelland, d'Aubigny, institutrice, qui remplace Mlle Liliane Fournier, de La Broquerie, qui n'a pas pu finir son terme pour cause de santé.

Mme C. Butler est en visite chez ses enfants, M. et Mme Vern Pohl, de Gladstone, pour quelques semaines.

Mme Johanne Dupas est revenue dans la paroisse après avoir passé trois mois chez ses enfants, à Winnipeg.

Malades

Prompt rétablissement à MM. Raoul Monchamp, patient à l'hôpital de Steinbach pour fracture à un bras, et à Alexandre Gosselin hospitalisé à St-Boniface pour fracture à la hanche.

Haywood

Communion solennelle

Le dimanche 5 mars il y eut communion solennelle en l'église de Haywood. Quinze jeunes filles et garçons de la paroisse reçurent la communion et renouvelèrent les promesses de leur baptême à la messe de 8 h. a.m. Durant l'après-midi il y eut consécration au Sacré-Coeur et à la sainte Vierge et aussi réception du scapulaire. Ce furent de belles cérémonies.

Assemblée

Le dimanche 5 mars, M. M. Massinon, de la Caisse Populaire de Haywood, ainsi que trois directeurs allèrent à St-Boniface pour assister à une réunion de la Caisse Centrale.

Malade

M. Charles Debusschers est patient à l'hôpital de St-Claude.

Bonspiel

Les gagnants de la 1ère compétition furent les équipes de MM. Louis Hébert et Jos. Rey; 2e compétition, les équipes de MM. Louis de Rocquigny et Emile Robidoux; 3e compétition, les équipes de MM. Emile Fay et Maurice Rouire.

Notes agricoles

Avances sur céréales entreposées à la ferme

Les demandes d'avances sur céréales entreposées à la ferme accusaient à la mi-février une augmentation de près de 25,000 sur le nombre reçu à la date correspondante de la campagne agricole antérieure — probablement à cause de la moisson plus abondante de l'été dernier.

Du 1er août 1960 au 13 février 1961, la somme des avances s'est élevée à $61.7 millions. Le chiffre correspondant de l'année précédente: $37.1 millions. L'avance moyenne par ferme est passée de $782 à $856.

Ce régime d'avances sans intérêt fut inauguré en 1957 par le gouvernement fédéral afin d'assurer de l'argent comptant aux fermiers qui, par suite d'un encombrement des moyens d'entreposage, ne purent livrer leurs céréales aux élévateurs.

La Saskatchewan, province du blé, a presque doublé le nombre de ses demandes cette année par rapport à celui de 1959-1960.

Au-delà de 99 pour cent des avances ont été remboursées tous les ans.

Voici les chiffres de la campagne agricole en cours et, entre parenthèses, ceux de la campagne précédente, du 1er août 1959 au 12 février 1960:

Nombre de demandes — Alberta, 16,248 (11,143); Saskatchewan, 40,712 (23,480); Manitoba, 15,152 (12,830); total, 72,112 (47,453).

Sommes des avances, en millions de dollars — Alberta, $11.7 ($7.6); Saskatchewan, $38.8 ($20.1); Manitoba, $11.2 ($9.4); total, $61.7 ($37.1).

Avances moyennes par ferme — Alberta, $719 ($681); Saskatchewan, $954 ($856); Manitoba, $738 ($735); moyenne des trois provinces, $856 ($782).

Remboursements, en millions de dollars — Alberta, $4.2 ($2.6); Saskatchewan, $14.1 ($8.4); Manitoba, $3.2 ($3.0); total, $21.5 ($14.0).

Pourcentages des remboursements — Alberta, 36.1% (34.7%); Saskatchewan, 36.3 (41.7); Manitoba, 28.2 (32.0); pourcentage total, 34.8 (37.8).

A recouvrer, en millions de dollars — Alberta, $7.5 ($5.0); Saskatchewan, $24.7 ($11.7); Manitoba, $8.0 ($6.4); , total, $40.2 ($23.1).

* * *

Près de 300 millions d'arbres distribués dans les Prairies

Près de 300 millions d'arbres ont été distribués dans les provinces des Prairies par le ministère de l'Agriculture du Canada au cours des soixante dernières années.

Un nombre suffisant pour planter une forêt de quelque 300,000 acres, à raison de 1,000 plants l'acre. Une distribution moyenne de 5 millions d'arbres par année depuis 1901 pour la confection de rideaux protecteurs, pour fins d'embellissement et de conservation.

Vers la fin de 1960 on en comptait 290 millions dont à peu près 282 millions à feuilles caduques et 8 millions de conifères — une proportion de 35 à 1 environ. Déjà 6,000 demandes ont été reçues pour 1961, au témoignage de M. R. H. Dunlop, de la Pépinière forestière d'Indian Head (Saskatchewan). On prévoit que le nombre expédié durant l'année en cours s'élèvera à plus de 8 et peut-être 9 millions. Environ 7 et demi millions de ces arbres sont des caraganes communs, des ormes d'Amérique et de Mandchourie, des frênes blancs et des érables Négondo. Il y aura un total d'environ 400,000 peupliers et saules, 147,000 conifères et 100,000 arbustes.

Les arbustes seront employés surtout à titre d'essai et pour embellir le site des institutions fédérales et provinciales. Un certain nombre d'arbres particulièrement adaptés à cette fin visent à fournir la nourriture et l'abri aux bêtes sauvages.

Au-delà de 60 pour cent servent à la confection de rideaux d'arbres dans les champs. Les espèces les plus demandées consistent en un mélange de caraganes, d'ormes, de frênes et d'érables avec quelques peupliers, saules et quelques autres essences.

Aubigny

Hockey

Le 29 février eut lieu une grande joute de hockey entre les "Pee-wees" d'Aubigny et ceux de St-Norbert. Le pointage fut de 7 à 5 en faveur des adversaires.

Le mercredi soir 3 mars, le club se rendait à Sperling pour une autre joute de hockey, mais cette fois-ci il remporta la victoire au compte de 5 à 1. Le samedi soir 4 mars les juvéniles de St-Norbert vinrent se mesurer contre les "Pee-wees" et gagnèrent par un pointage de 4 à 3.

Çà et là

Prompt rétablissement à M. Stanislas Robert patient à l'hôpital de Morris depuis jeudi dernier pour traitements médicaux.

M. et Mme Jean-Marie Ritchot sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille le 4 mars.

A M. et Mme St-Hilaire est né un fils à l'hôpital de Morris, le dimanche 5 mars.

Elie

Assemblée de l'APM

L'Association des Parents et Maitres est maintenant fondée à Elie. Après deux conférences, l'une par le R. P. Ludger Guy, S.J., et l'autre par M. Georges Forest, les paroissiens décidèrent d'élire un exécutif et de se joindre à la Fédération.

Voici les membres de l'exécutif: M. l'abbé H. Roy, curé, la Rév. Sr Jean-d'Avila, Mme Léopold Gérard, présidente, M. Fernand Allard, vice-président, M. Denis Bisson, secrétaire-trésorier, Mmes Réginald Champagne, Marcel Bernardin et Oscar Legault, conseillères.

Caisse Populaire

La Caisse Populaire d'Elie tint sa 19e assemblée annuelle le vendredi 3 mars. M. Pierre Frossais était l'invité d'honneur. Une tasse de café clôtura la réunion.

Visiteuse

M. et Mme Zéphirin Lachance ont eu le bonheur d'avoir la visite de leur fille ainée, Dolorès, la Rév. Sr Marie-Yvonne, des "Medical Mission Sisters" de St-Louis, E.-U. La Rév. Sr Marie-Yvonne partira sous peu pour le Venezuela, Amérique du Sud. Les meilleurs voeux de tous accompagnent la Rév. Sr Marie-Yvonne.



Poursuivant leur entrainement en Floride, quelques membres des Milwaukee Braves ont trouvé le temps d'aller encourager une campagne de souscription d'une paroisse voisine, celle de St-Joseph, à Brandenton. Sur la photo l'on voit, à gauche, Mel Roach et Del Crandall, au centre Chuck Dressen avec M. l'abbé David Cronin et, à droite, Johnny Logan et Roy McMillan.

L'APM de N.-D.-de-Lourdes forme un Comité de loisirs pour les jeunes

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Une quarantaine de membres de l'Association Parents et Maitres se réunirent à la salle paroissiale, le mardi 28 février à 8 h. p.m. Après la prière d'ouverture présidée par M. l'abbé M. Dacquay, Mme Thérèse Avanthey, secrétaire, lut le procès-verbal de la dernière assemblée. Robert Roch, vice-président du comité local de la Relève, expliqua ensuite les buts de la Relève Manitobaine et ses projets futurs.

Trois questions tirées de la boite aux questions avaient été assignées aux personnes plus à même d'y répondre. A la question "Pourquoi les jeunes ne peuvent-ils pas s'amuser de temps en temps dans la salle paroissiale?" M. le Curé répondit qu'il le veut bien aux deux conditions suivantes: qu'un programme soit prévu et qu'il lui soit soumis, et que la soirée soit surveillée par un groupe d'adultes responsables qui veille à ce qu'il y ait de l'intérêt d'un bout à l'autre de la soirée et à ce que tout se passe dans l'ordre.

La Rév. Sr Marie-Joseph répondit à la question: "Pourquoi faut-il que les parents passent de nombreuses heures avec les enfants le soir à faire les devoirs?" Les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants; l'instituteur ne peut pas tout faire dans les cinq heures allouées, surtout quand on considère qu'on fait apprendre deux langues à nos enfants avec le programme de religion. Elle indiqua que cette question marque que instituteurs et parents ne collaborent peut-être pas assez parce qu'ils ne se connaissent pas. Elle suggéra l'organisation d'un comité de "Mamans de classe" ou "marraines de classe", la présidente de ce comité sera membre de l'exécutif de l'APM local. A l'automne, la maman de classe fait connaissance avec l'instituteur et organise un "café" avec tous les parents des élèves de cette classe, afin de discuter des problèmes scolaires. L'instituteur alors explique son horaire, le règlement pour sa classe, son programme de l'année, ce qu'il attend des élèves, des parents, etc. Les parents demandent alors des questions, des éclaircissements, donnent des suggestions. Ce premier contact facilite les rencontres futures et empêchent des incompréhensions inévitables quand on ne se parle pas.

La Rév. Sr Brigitte, principale de l'école élémentaire, répondit à la question: "Est-ce bien de faire corriger en classe?" Elle précisa qu'au niveau élémentaire on ne peut faire corriger en classe que les questions objectives. Elle assura que c'était une excellente chose pour les raisons suivantes: l'instituteur peut passer le temps ainsi épargné à préparer ses leçons du lendemain et à corriger les questions subjectives, cela forme les enfants à la justice, à la propreté, à l'impartialité et ça précise ses connaissances. Cependant elle ajouta bien que ces devoirs corrigés en commun doivent être revisés par l'instituteur.

Loisirs des jeunes

Un film sur les besoins de l'adolescent fut tourné. Puis on amorça le problème à l'étude ce soir-là: "Les loisirs de nos jeunes". On se mit en groupe de huit à dix personnes et on discuta sérieusement de la question. Tous s'entendirent sur l'idée qu'on formât un comité de loisirs des jeunes dont le président serait membre de l'exécutif de l'APM. M. Henri Daudet, président, insista pour qu'on mit ce comité sur pied ce même soir. Un comité de 18 membres fut donc nommé: MM. Meinrad Roch, Guy Delaquis, Henri Pantel, Constant Dupasquier, Gabriel Augert, Roger Pantel, René Bosc, Jean Bérard et Marcel Jamault, Mmes René Bazin, Constant Dupasquier, Henri Daudet, Bertrand Lafrenière, Clément LeMoullec, Emile Paulhus, Mlles Cécile Bazin, Paula Hardy et Marita Magne. M. Meinrad Roch fut nommé président intérimaire.

Après la prière dite en commun, grâce aux formules écrites, et l'hymne national, un très bon goûter fut servi par quelques dames sous la direction de Mme J.-B. Panteil. C'était la troisième réunion de l'année.

St-Eustache

Décès

La messe de Requiem de la Rév. Sr M.-St-Majella, R.N.D.-M., fut célébrée en l'église de St-Eustache le lundi 20 février, par M. l'abbé C. Hapin, neveu de la défunte, assisté du R. P. R. Bernardin, O.M.I., autre neveu, et de M. l'abbé U. Paquette, curé, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Paquette bénit la fosse et dit les dernières prières.

Après une maladie prolongée et après avoir reçu les derniers sacrement, l'humble religieuse rendait son âme à Dieu au couvent de St-Eustache, le 17 février.

Née Louise Gervais à St-Eustache, la Rév. Sr M.-Ste-Majella fut la première d'une nombreuse famille de prêtres, frères et religieux à consacrer sa vie au service de Dieu.

Les religieuses de Notre-Dame des Missions et la famille Gervais désirent exprimer leur reconnaissance à tous ceux qui ont manifesté de la sympathie et prières durant la maladie et à l'occasion de la mort de leur bien-aimée, la Rév. Sr Marie-St-Majella.

La réforme agraire appuyée par l'Eglise

Vingt et un évêques de l'Etat de Sao Paulo ont remis à la presse un communiqué officiel dans lequel ils demandent aux propriétaires ruraux et aux autorités de procéder, sans délai, à la réforme agraire. Les évêques avaient été convoqués par le cardinal Carmelo de Vasconcellos Motta, archevêque de Sao Paulo, pour étudier le projet de "révision agraire" du gouverneur Carvalto Pinto.

Le projet du gouverneur fut unanimement approuvé et les autorités ecclésiastiques décidèrent, en outre, d'adresser un appel aux gouverneurs des autres Etats du Brésil afin qu'ils suivent l'exemple du gouverneur de l'Etat de Sao Paulo et préviennent, dès maintenant, "la révolution violente qui viendra inévitablement si la réforme agraire n'est pas adoptée au Brésil". C'est "une erreur fatale de croire que l'Eglise condamne toute espèce de réforme agraire", ajoute le communiqué.

Cette prise de position de la hiérarchie catholique du Brésil (la déclaration est également signée par Mgr Helder Pessoa Camara, évêque auxiliaire de Rio de Janeiro et secrétaire de la Conférence de l'épiscopat brésilien) apparait comme assez avancée et aura vraisemblablement des répercussions dans le nord-est du pays où le mouvement "révolutionnaire" des "Ligues paysannes" suscite une agitation parmi les paysans dépossédés par les grands propriétaires terriens.

Sur requête

L'accordeur: — Je viens pour accorder votre piano.

— Mais je ne vous ai pas demandé.

— Je sais bien. Ce sont les voisins qui m'envoient!

St-Claude

Election

La réunion annuelle du "4-H Tractor Club" de St-Claude eut lieu le 24 février dans la salle de l'école. Le nouveau chef de l'organisation, M. Roland Richard, appuya sur le fait qu'il n'y avait pas assez de membres dans le club. A cette réunion eut lieu, l'élection des nouveaux officiers: président, Clément Girardin; vice-président, Marcel Durupt; secrétaire, Norman Rusywick.

Çà et là

Le jeudi 2 mars, quatre élèves du high school, Marguerite Marchand et Jacqueline Magne, de la 12e année, Norbert Philippe, de la 11e, et Gérald Gauthier, de la 10e année, se rendirent au poste CKSB pour prendre part au programme "Réponse s'il vous plait", contre l'équipe de St-Pierre. L'équipe de St-Claude remporta la victoire 14 à 10. Souhaits de bonne chance pour le 9 mars, lorsqu'ils affronteront l'équipe de St-Charles. Ces élèves désirent remercier MM. Marcel Chatel et Robert Philippe d'avoir bien voulu les transporter à St-Boniface.

Le mercredi 1er mars eut lieu l'assemblée annuelle du local no 102 de l'Union des fermiers du Manitoba de St-Claude. A cette assemblée, M. François Bellec fut réélu président. L'invité d'honneur, M. Rudolf Usick, président de l'Union des fermiers du Manitoba, adressa la parole aux 65 personnes présentes. Il fit la remarque qu'il devait y avoir beaucoup de vieux garçons à St-Claude puisque très peu de femmes étaient présentes à l'assemblée. Pendant le goûter, M. Usick présenta une plaque de "200 Club" au président local. Cette plaque est présentée à un local qui a plus de 200 membres dans son comité.

Le comité passa la demande que pendant l'été les commerçants d'instruments aratoires de St-Claude laissent au moins un employé dans leur boutique les jeudis après-midi.

L'assemblée se termina par un délicieux goûter.

A Bâtons Rompus

Merci au "petit frère" du Cousin José pour les bons mots à l'honneur des villages à l'ouest de la ville et particulièrement de St-Claude, dans la colonne "Les engagés du hockey". Merci surtout des bons conseils! Dorénavant on tâchera d'être de plus en plus "de la Relève Manitobaine" en parlant français. En attendant "A Bâtons Rompus". Bravo!

Une journée mémorable

Le mardi 28 février, à 11 h. 30 a.m., 21 élèves de la 11e année et deux de la 12e, partirent de St-Claude pour une visite au parlement. A leur arrivée, Mme T. Forbes, membre du parlement pour le district de Cypress, les présenta au garde qui leur fit faire le tour en expliquant les points d'intérêt. Les visiteurs furent particulièrement frappés par l'Etoile Noire, les statues et peintures symboliques, la bibliothèque avec ses 66,815 livres et 418,644 documents, le "Gamin d'Or", symbole de l'esprit d'entreprise et d'éternelle jeunesse.

La plus instructive et la plus imposante partie fut sans contredit, la chambre législative où les lois de la province sont faites. A 2 h. 30 p.m., les étudiants eurent le privilège d'assister à l'ouverture de la session parlementaire. Ici, ils n'eurent pas trop de leurs deux oreilles pour tout entendre, et de leurs deux yeux pour tout voir: l'arrivée du Sergent avec la masse, la prière fait par le président de la Chambre, l'agilité des petits pages, le défilé des membres du gouvernement et de l'opposition.

Mme Forbes présenta les élèves à l'Assemblée Législative. A sa demande, M. E. Préfontaine, représentant de Carillon, leur souhaita la bienvenue en français. L'hon. Duff Roblin, premier ministre, voulut bien adresser aussi quelques paroles de bienvenue.

Une heure plus tard, après avoir écouté quelques discussions et causé brièvement avec Mme Forbes et M. Préfontaine, les jeunes visiteurs quittèrent le Parlement. Ils tiennent à remercier tout particulièrement Mme Forbes pour sa délicatesse envers eux, les chauffeurs bénévoles, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, MM. Edouard Pilloud, Jean Durupt et Léopold Martin, qui ont si généreusement sacrifié leur après-midi. Ils remercient spécialement la Rév. Sr Marie-Elzéar d'avoir rendu possible cette visite au Parlement, pour concrétiser l'étude à peine terminée de ce chapitre de leur histoire. Ils s'en souviendront.

Appel des 436 évêques de l'Amérique latine

Les 436 évêques d'Amérique latine appellent à l'aide. "Demain, si l'on nous aide aujourd'hui, nous pourrons en aider d'autres à notre tour. Mais seuls, sans l'aide étrangère, nous ne pouvons sauver cette portion de la catholicité . . ." Et répercutant cet appel, le Saint-Père lançait ce cri d'alarme: "Demain, peut-être il sera trop tard . . ." Comment a-t-on répondu? D'Espagne, d'Italie, de Hollande et de Belgique, d'Allemagne, même d'Amérique du Nord, de nombreux religieux et religieuses sont partis.

En Espagne, un institut récemment fondé a mis à la disposition des évêques des centaines de prêtres séculiers. En Belgique, encore plus récemment, s'est créé, à Louvain, le séminaire pour l'Amérique latine. Des Etats-Unis, d'importants renforts sont venus. Mais le plus bel effort — lit-on dans "France catholique" de Paris — est celui du Canada qui, au 1er juin 1958, avait déjà envoyé nombre de prêtres, de religieux et de religieuses. (ISP)

Somerset a perdu un brave pionnier en la personne de M. G. Labossière

SOMERSET — Dans la soirée du 1er mars est parti pieusement et paisiblement pour l'éternité un vénérable nonagénaire, M. Georges Labossière.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé O. Moquin, curé, le samedi 4 mars. Les porteurs furent les petits-fils du défunt, Bertrand Labossière, Raymond Dion, Léo Morin, Alfred Demare, Alex. Grenier et Kenneth Lemieux. Deux autres petits-fils, Maurice Moreau et Fernand Dion, firent la quête.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Hélène Lafrenière; six fils, Onésime et Georges, de Bonne Madone, Sask., Edgar et Roger, de St-Boniface, Célestin et Léopold, de Somerset; quatre filles, Mme Yvonne Moreau et Eglantine, de Somerset, Albertine (Mme A. Gareau), de St-Boniface, et Ludivine (Mme Omer Lemieux), d'Arrow River; 58 petits-enfants et 35 arrière-petits-enfants.

Deux enfants l'ont précédé dans la tombe, Cyprien en 1955, et Anna (Mme René Dion) en 1960.

Biographie

M. Labossière naquit en 1870 au Massachusetts, E.-U., et vint avec son père au Manitoba quand celui-ci prit possession d'une ferme à St-Léon vers 1880. Il épousa Mlle Hélène Lafrenière et s'établit aussi sur une ferme qu'il quitta vers 1943.

Il goûta aux joies de diverses noces, d'argent, d'or et de diamant et avait atteint le 66e anniversaire de son mariage une semaine avant sa mort.

La faiblesse de l'âge le restreignait depuis quelques années mais il conserva jusqu'à la dernière soirée assez de force pour prier. Trois heures avant sa mort il récitait le chapelet avec son entourage et dans l'après-midi il avait reçu la sainte communion. Récompense méritée, car le disparu a montré tout au cours de sa vie une profonde piété. La messe dominicale et la prière en famille furent toujours chez M. Georges Labossière des impératifs qui ne souffraient pas d'excuse. Cette tradition héritée, il voulut la transmettre fidèlement à ses descendants.

Soirée d'adieu

Le mercredi 1er mars, un groupe d'hommes d'affaires du village présentèrent une soirée d'adieu à M. et Mme Yves Rocan à l'occasion de leur départ de Somerset.

De nombreux co-villageois répondirent à l'appel des organisateurs pour témoigner l'estime et la reconnaissance dues à l'homme dévoué et généreux que fut M. Rocan pour son milieu.

M. Wilfrid Decosse se fit un des porte-parole pour souligner le regret que cause le départ de M. Rocan. M. A. St-Mars parla aussi mentionnant l'intérêt constant que M. Rocan portait aux activités d'intérêt local.

M. Rocan naquit à Somerset, y fit ses études élémentaire, continua ses études au Juniorat de St-Boniface, travailla au service du gouvernement quelques années, revint dans son village natal en 1940. Il fit l'acquisition de la crèmerie qu'il dirigea jusqu'à cette année.

M. Rocan participa aux activités des Chevaliers de Colomb, dont il était le secrétaire-trésorier; il fut aussi membre permanent de l'exécutif de la Chambre de Commerce, et il s'intéressa aussi vivement aux questions scolaires. Il fut secrétaire-trésorier de la commission scolaire de 1952 à 1961.

M. Rocan s'avéra dans ces divers domaines un homme ingénieux, travailleur, parfois même lutteur; c'est qu'au fond il nourrissait des convictions. Il sut allier la direction d'un commerce accaparant et prospère à la participation aux activités civiques dont il se faisait un devoir.

Les commissaires d'écoles lui présentèrent une bourse offerte par tout le village au cours de la soirée, et les Filles d'Isabelle offrirent un cadeau à Mme Rocan.

M. et Mme Rocan sont maintenant établis à St-Boniface où étudient leurs trois derniers enfants, Anita (Académie), Roger (Juniorat) et Yvan (Jardin).

Remerciements

M. et Mme Yves Rocan désirent remercier chaleureusement ceux qui ont pris part à la soirée d'adieu en leur honneur; un merci spécial à la Chambre de Commerce, aux commissaires d'écoles, aux Chevaliers de Colomb, aux Filles d'Isabelle, aux Elks, pour cette agréable soirée et pour les cadeaux reçus. Anita Rocan remercie également le conseil de l'école supérieure pour la soirée en son honneur.

"Ne le dites pas trop fort, mais..." La France est devenue riche

En deux ans, la France est devenue riche. Les francs et les devises qui s'accumulent dans les caisses publiques constituent pour l'avenir un puissant facteur d'équilibre, quels que puissent être les développements politiques.

Le redressement des finances extérieures est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'y insister. La France dispose à ce jour d'un peu plus de 2 milliards de dollars de réserves monétaires, y compris l'encaisse-or de l'Institut d'émission. Ces réserves ont pu être amassées malgré le paiement, souvent par anticipation, de lourdes dettes extérieures.

En 1960, la France a remboursé au total 496 millions de dollars en capital et environ 60 millions de dollars en intérêts. Pour la première fois, le montant des liquidités en devises contrebalance le solde débiteur qui s'élève à 2,1 milliards de dollars.

* * *

On connait moins le redressement des finances intérieures. En ce début de 1961, le Trésor connait une si grande aisance qu'on évoque le souvenir du ministre Chéron qui, dans les années 30, avait constitué une réserve de quelques milliards de francs de l'époque. Malheureusement, il l'avait dit trop fort et le parlement s'était chargé de tout dépenser.

M. Wilfrid Baumgartner, instruit de cette expérience, qu'il vécut, s'est montré plus prudent. Avec l'aide du secrétaire d'Etat Valéry Giscard d'Estaing, il a fait voter le budget avec quinze jours d'avance sur le calendrier, ce qui ne s'était pas produit depuis un quart de siècle. C'est seulement ensuite que les informations ont pris naissance sur la richesse de l'Etat, mais il était trop tard pour en tenir compte dans les dépenses publiques.

Les signes les plus évidents du redressement sont: la faible utilisation des avances permanentes de la Banque à l'Etat, l'abaissement progressif des bons du Trésor et des livrets de la Caisse d'Epargne, enfin l'augmentation parallèle des disponibilités à la Caisse des Dépôts et Consignations.

Récemment, d'autre part, le Trésor a libéralisé les règles qui codifiaient jusqu'ici le blocage d'une partie des liquidités du réseau bancaire en fonds d'Etat.

Sully disait à Henri IV: "Il ne faut pas qu'on sache que le roi a des écus".

Entre cet axiome et le trésor perdu de feu M. Chéron, il y a place pour de bons compromis. Personne n'attend que l'Etat jette l'argent à pleine brassées dans les cours du Louvres qui bordent le ministère des Finances. Mais tout le monde souhaite qu'il continue à desserrer les corsets mis en place aux temps difficiles. D'ores et déjà, et non sans songer aux impératifs du référendum, le gouvernement a pris les mesures suivantes: majoration de 6 pour cent des allocations familiales en deux phases; augmentation de la retraite des vieux (Fonds de solidarité nationale), revalorisation de l'allocation compensatrice pour les loyers des vieillards; remboursement des soins médicaux à 80 pour cent dans 70 départements.

* * *

A peu de choses près, le pays commence l'année avec un niveau de vie comparable à celui du printemps 1957 qui constituait un record. Mais, alors qu'à cette époque de lourdes hypothèques grevaient la monnaie et les finances intérieures et extérieures, le franc se retrouve désormais avec un horizon beaucoup plus pur.

Ces résultats ont été acquis malgré les lourdes charges de la guerre d'Algérie. Si la paix revenait sur la terre algérienne, elle libérerait des énergies et des capitaux qui pourraient faire de la France un pays en plein progrès intérieur et en pleine expansion en Europe, puisque, dès maintenant, de solides bases existent pour construire.

René DABERNAT.
(Journal de Genève)

La Reine de la Bonne Lecture a été couronnée à Duck Lake

DUCK LAKE — Le dimanche 5 mars, à 2 h. 30 p.m., à la salle paroissiale de Duck Lake, eut lieu le Festival de la chanson française. M. François Richard agissait comme maître de cérémonies et il sut, en termes appropriés, agrémenter ce bel après-midi récréatif.

Voici le programme: duo d'entrée, "Tarentelle", par Claudette Dumais et Linda Urton; "O Canada", par la foule; bienvenue, par Laurent Lanovaz; chants: "Ma prière" et "En traîneau", par la 1ère année, "Belle langue française", par la 2e année, au piano, M.-Anne Gervais; "Le petit Grégoire", par la 3e année, au piano, A. Pelletier; "Bonhomme bonhomme", par la 4e année, au piano, C. Farewell; "En passant par la Lorraine", par la 5e année, au piano, J. Farewell; "Les cloches du hameau", par la 6e année, au piano, C. Bergeron; discours sur la radio française, par A. Fiolleau; chants: "Conseils du vieux moulin", par les 7e et 8e années, au piano, D. Doucette; "Le petit voilier", par les garçons des 8e à 12e années, au piano, Elaine Baribeau; discours sur la Fierté nationale, par L. Perret; chant: "Le corbeau et le renard", par le Glee Club.

Sincères félicitations aux élèves de l'école Stobart qui ont fait honneur à leurs parents et à leurs maîtresses à l'occasion de ce festival si bien rendu.

Le verdict des juges fut prononcé en faveur du Glee Club qui se rendra à l'Orpheum de Prince-Albert le 19 mars prochain. Meilleurs voeux de succès. Qu'on se rendre nombreux à l'Orpheum pour applaudir cette belle jeunesse. Merci aux honorables juges, Mmes C. Dumais, A. Courchesne et R. Forseille.

A l'occasion de ce festival, il y eut la distribution des prix offerts par l'ACFC ainsi que par les dévoués commissaires d'école, à qui la gent écolière exprime ses plus sincères remerciements pour les magnifiques chapelets et les intéressants volumes français qu'elle a reçus.

Mlles Micheline Perrin, élève de 8e année, et Patricia Salomon, élève de 5e année, reçurent de chaleureuses félicitations, de magnifiques prix et de chauds applaudissements de la part des nombreux assistants à l'occasion de leurs succès français, s'étant classées lauréates de la province en 1960, lors des examens de l'ACFC.

A l'issue de ce bel après-midi patriotique, Son Honneur le Maire fut invité à couronner "Reine de la Bonne Lecture", Mlle Céline Bergeron, élève en 10e année, qui a lu plus de 30 volumes en français malgré ses nombreuses occupations: classes anglaise et française, études en piano, en théorie, en harmonie, Glee Club, chantre à la messe quotidienne. Sincères félicitations à sa majesté la Reine de la Bonne Lecture ainsi qu'aux 20 autres élèves qui se sont distingués dans cet agréable passe-temps. Messieurs les membres de la commission scolaire offrirent de jolies parures de cou à toutes ces heureuses gagnantes. Merci encore à ces bons commissaires si intéressés à tout ce qui touche le français.

Un duo de piano, "De France", exécuté par Patricia Salomon et Gisèle Baribeau, clôtura la fête.

Remerciements

Les élèves de Duck Lake ne savent peut-être pas toujours apprécier les multiples sacrifices que s'imposent pour eux leurs bons parents et leurs dévoués commissaires, mais à l'occasion de ce grand festival, ils se sont dit heureux d'être nés de parents catholiques et canadiens-français et ils ont su le leur prouver lors de cette fête patriotique. Donc, au lendemain de cette grande séance française, ils disent bien haut leur "merci du coeur" à la nombreuse assistance venue les encourager dans l'étude du français.

M. le Maire invita les jeunes à bien profiter du français qu'ils reçoivent à l'école et qui leur sera très utile plus tard. Il encouragea les jeunes à se faire apôtres de la bonne lecture.

M. l'abbé G. Lachance, prêtre assistant de Duck Lake, félicita en termes émus la jeunesse étudiante et l'invita à chanter en français, car, dit-il, "ce que nous avons appris sur les genoux de notre mère ne saurait s'oublier. C'est là où nous avons appris à prier, à chanter et à parler en français. Donc, restons ce que nous sommes et ce que le Bon Dieu nous a faits, catholiques et Canadiens français".

Nous demandons aux parents de continuer à faire chanter dans leur foyer la Bonne Chanson que les jeunes aiment tant, car un foyer où l'on chante est un foyer heureux.

Séance

Le 26 mars prochain, à 2 h. 30 p.m. à la salle paroissiale de Duck Lake, aura lieu la deuxième éliminatoire du concours oratoire. A cette occasion, le personnel laïc de l'école Stobart présentera une comédie, "La maison à louer". Cordiale bienvenue à tous les amis de la langue française.

Visiteur

Les 2 et 3 mars dernier, M. l'abbé Marchildon, visiteur des écoles, passa dans les classes pour son examen annuel. Les élèves des 7e à 12e années l'invitèrent à présider une grande joute de bon parler. Les combattants furent interrogés pendant plus de 40 minutes et le résultat fut le suivant: 4 à 4. Félicitations aux élèves qui savent si bien le bon parler. Souhaitons qu'ils l'emploient couramment dans leurs conversations de tous les jours, à la plus grande gloire de Dieu et de sa majesté la langue française.

Céline BERGERON et Elaine BARIBEAU.

Ponteix

Ciné-Club

Le lundi 20 février, une quarantaine de jeunes filles se réunissaient au couvent pour une première réunion de Ciné-Club. M. l'abbé Gérard Couture, curé, présidait la séance.

M. l'abbé A. Guénette, directeur diocésain de Ciné-Club, avait bien voulu venir expliquer lui-même la structure de cette association. Il développa très nettement le but éducatif de Ciné-Club: former une conscience exacte qui permet de juger avec plus de maturité la valeur des films présentés soit dans les salles publiques, soit à la télévision.

Il déroula ensuite le film "Bigger than Life", film en cinémascope, réalisé par Nicholas Ray avec James Mason, Barbara Rush et Christopher Olsen comme acteurs principaux. Après un succulent goûter préparé par quelques membres du Ciné-Club, on arriva à l'application pratique des ciné-clubs, qui est de discuter en forum certains aspects du film donné. La discussion fut non seulement intéressante mais très enrichissante. Quelques jécistes de Gravelbourg vinrent prêter main-forte comme animatrices de groupes.

Avant de se séparer, on procéda aux élections du club. Mlle Denise Bonneville fut élue présidente, Mlle Marie-Anna Mercier, secrétaire, et Mlle Rolande Provençal, trésorière. Bonne chance jusqu'à la prochaine réunion qui aura lieu le lundi 20 mars.

Çà et là

M. Philias Brière a été transporté à Saskatoon par avion le vendredi 3 mars pour y être opéré le lendemain, à l'hôpital Université.

Mme Achille Stringer, M. Jean Stringer et Mme C. Dixon ont passé quelques jours près de M. Achille Stringer lors de son opération à l'hôpital Université de Saskatoon. M. Stringer se remet bien. M. Albert Stringer s'est aussi rendu à Saskatoon voir son frère, Achille.

MM. et Mmes Ovide et Orian Liboiron se sont rendus à Cranbrook, C.-B., pour assister au mariage de leur fils et frère, M. Clément Liboiron.

M. et Mme Horace Desautels passent deux semaines à Regina, tandis que leur fille, Mme Florence Cheeseman, est à l'hôpital.

La deuxième partie de cartes organisée par les familles dont les noms commencent par E à M eut lieu le dimanche 5 mars. Les dames en charge étaient Mmes Hubert Jodoin, Willie Forget, Charles Gauvin, Maurice Gérard, E. Hick, Armand Lallier, Roger Lacoursière, René et Lionel Legault, Ernest et J.-R. Lemieux et Orian Liboiron. Les recettes ont été de $1,001.15.

Domremy

Çà et là

M. et Mme Maurice Préfontaine sont allés passer une fin de semaine à Montmartre, chez les frères de celui-ci, M. le Dr Préfontaine et M. Armand Préfontaine.

Mme Jacques Mareschal est allée visiter des parents à Winnipeg, la semaine dernière.

Mme Gustave Baudais passa quelques jours chez sa mère, Mme Ménard, à St-Brieux, récemment.

Une trentaine de personnes se réunissaient au terrain de curling le mardi 28 février pour une soirée-surprise en l'honneur de M. et Mme Curtis Johnson. Après quelques parties de curling on servit un délicieux goûter pour terminer la soirée.

Le bonspiel local est commencé depuis dimanche avec 17 équipes qui y participent. Bon succès.

Mlle Denise Roy, du "Teacher's College" de Saskatoon, passa la fin de semaine chez sa mère, Mme Hélène Roy.

MM. Robert Mareschal, Gustave Baudais et Carl Kusch, de Domremy, et MM. Pierre Gareau et Orphyre Tessier, de Bellevue, sont allés ensemble assister au congrès des commissaires d'écoles qui a lieu cette semaine à Regina.

Dumas

Décès

Mme Alex. Boulet se rendit aux funérailles de son frère, M. Théodore Martin, de Storthoaks, décédé subitement à sa demeure le dimanche 26 février, à l'âge de 61 ans. Les funérailles eurent lieu le mardi 28 février. Ce fut une grande perte pour son épouse et ses parents et amis. Une foule immense assistait aux funérailles.

Remerciements

Les familles Martin, Boulet et Filteau remercient les dames de la Ligue Féminine Catholique pour le dîner servi à la résidence de M. et Mme Théodore Martin, et tous ceux qui leur ont rendu service. Un merci spécial à M. l'abbé M. George et aux Chevaliers de Colomb.

Çà et là

M. et Mme Robert Jacques allèrent visiter leurs fille et gendre, M. et Mme W. Wyporowich, et leurs enfants, de Kipling.

La petite Eveline Wyporowich est patiente à l'hôpital.

M. et Mme Antoine Larrivée allèrent visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme O. Legault.

Mme Maurice Zébière s'est fracturé la cheville du pied en glissant sur la glace. On a dû lui mettre le pied dans le plâtre.

Mme Georgette Lemoine, accompagnée de ses fille et petite-fille, rendit visite à ses enfants, M. et Mme Maurice Zébière.

M. et Mme Emile Bandu et leur fille, Alice, de Kipling, ont rendu visite à leurs enfants, M. et Mme André Bandu, et petits-enfants, René et Liane, de Vandura.

Radville

Invitation spéciale

Le 2 mars, un grand nombre de Canadiens français des trois paroisses assistèrent à l'assemblé du club Canadien qui s'est tenue dans la salle de récréation du couvent St-Louis. Le film "C'est la guerre" a été très apprécié par le public. Deux compatriotes de Gravelbourg, M. l'abbé R. Ducharme et M. Pinsonneault étaient présents et ont prononcé chacun un discours mentionnant spécifiquement les activités accomplies depuis 50 ans, et celles qui devront être réalisées. Leur éloquence aurait dû ranimé la flamme patriotique de la langue française qui était presque éteinte. Ils ont fait une invitation pressante à tous pour le congrès qui aura lieu à Willow-Bunch le 19 mars pour organiser le 50e anniversaire de l'ACFC. A la fin de la soirée, le café a été servi par les religieuses et les dames. Un cordial merci aux religieuses qui ont prêté leur salle.

Départ

Une partie-surprise eut lieu à l'occasion du départ de M. et Mme Melvin Wimeger, qui vont s'installer à Kisbey, Sask. Une jolie lampe électrique leur a été présentée de la part de leurs amis.



Mlle Rosemary Lang, de Humboldt, Sask., étudiante en langues modernes au Collège St. Thomas More de l'Université de la Saskatchewan, a reçu une bourse pour étudier en France, bourse qui est offerte par le World University Service du Canada. Elle étudiera la langue et la littérature françaises à Strasbourg.

22,708 citoyens de Prince-Albert ont bu du sérum anti-poliomyélite

PRINCE-ALBERT — Du lundi au vendredi soir, 22,708 personnes sur une population de 23,700 de Prince-Albert se sont rendues aux divers dispensaires pour "ingurgiter" (boire) le "sirop de prunes", comme on appelle ce remède buccal contre la poliomyélite. Cela représente à peu près 99 pour cent de la population de Prince-Albert qui est la première masse du Canada à boire de ce sérum.

M. le Dr Woodrow, officier de Santé, fut émerveillé et paya un tribut à l'esprit communautaire des citoyens de Prince-Albert. Le restant du sérum sera retourné aux Laboratoires Cormaught à Toronto, où il est produit.

Va-et-vient

M. Doug. LaCroix, étudiant à l'Université de la Saskatchewan, est venu passer quelques jours avec ses parents, M. et Mme C.-M. LaCroix, de Prince-Albert.

M. James Ward, du collège St. Thomas More à l'Université, est retourné à Saskatoon après une courte visite chez ses parents, M. et Mme Jos. Ward, de Prince-Albert.

M. Gérard Pagé est revenu de Regina, où il conduisait un camion-citerne d'huile pour la Cie "B.-A". Il fit le trajet de retour par avion, lundi dernier.

Mme W. L. Church est allée passer une semaine à Nipawin chez ses fille et gendre, M. et Mme Raymond-J. Pagé.

Mlle Anita Guillingham, étudiante au collège St. Thomas More, est retournée à Saskatoon après avoir joui de la fin de semaine avec ses parents, M. et Mme W. Gillingham.

Funérailles

A la cathédrale du Sacré-Coeur, le samedi 4 mars, avait lieu les funérailles de M. P.-W. Mahon, citoyen des plus respectés et homme d'affaires bien connu de cette ville, où il résidait depuis 1906. Le défunt naquit à Arberfoyle, Ont., en juin 1877.

M. l'abbé A. Blondeau était assisté de MM. les abbés C. Tremblay et M. Leblanc, comme diacre et sous-diacre. Son Exc. Mgr L. Morin fit l'absoute. Une garde d'honneur de Chevaliers de Colomb présentait les armes et accompagnait la dépouille mortelle au cimetière.

Les porteurs étaient MM. A.-W. Blakeley, le Dr R. E. Partridge, A. E. Rawlinson, F. R. Hadley, Alex. Aaron et R. J. Casey; les porteurs honoraires, Son honneur le maire J.-M. Cueleneare, MM. D. G. Stewart, W.-F.-A. Furgeon, W. J. Quinn, Gordon Mann, président de la Chambre de Commerce, W. F. Thorpe, John Grist, John Ferguson, de Winnipeg, Man., J.-E. Lussier, H. J. Quinlan, E. T. Bagshaw, F. D. Culp, B. McAneeley, le Dr C. M. Finlayson et le Dr R. W. Swaffield .

Le salon funéraire Dalziel avait charge des arrangements funéraires.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; deux fils, Peter, avocat, et Jack, gérant de théâtre; une fille, Kathleen, de Prince-Albert; une soeur, Mme J.-R. Haulon, de Guelph, Ont., et un frère, Me J.-A. Mahon, C.R., de Toronto, Ont. Ces derniers sont venus pour les funérailles.

Société Pascal

La Société Pascal donnera une autre veillée régulière dans la salle Arcade, le dimanche 12 mars. Un film français, qui intéressera sans doute l'auditoire, sera déroulé. Bienvenue à tous!

Çà et là

L'association du collège St. Mary promit de l'aide pour l'achat des bureaux et de l'équipement du nouveau collège dans l'école St-Paul. Il fut aussi décidé de mouvoir leurs opérations là, dès que la nouvelle école séparée sera complétée.

L'assemblée annuelle de cette association tiendra sa réunion le 23 mars, alors que le président, M. le maire J.-M. Cueleneare, présentera le rapport annuel, et que le secrétaire-trésorier, M. J.-Albert Fournier, présentera le rapport financier. Trois syndics représenteront les paroisses St-Joseph, St-Georges et St-Marc. M. A. R. Brown fut nommé sur le comité de la nomination.

Deux élèves du collège, Paul Bundon et Graham Tom Foster, furent les heureux gagnants d'un concours oratoire des 11e et 12e et 9e et 10e années. Les thèmes choisis furent par P. Bundon, "Pourquoi nous avons besoin des écoles secondaires catholiques"; par G. T. Foster, "Les effets de la proposition du système de comtés de Saskatchewan sur les citoyens de la province." Ils reçurent chacun un cinq dollars comme récompenses et des félicitations des membres du Bureau de l'Association.

Gravelbourg

Décès

Le jeudi 23 février est décédé à l'hôpital St-Joseph de Lachine, Qué., M. Tancrède Bourgeois, de Gravelbourg. Il était âgé de 82 ans. Il naquit à St-Jean de Napierville.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Lucien, de Gravelbourg, Richard, de Montréal, et Roland, d'Ottawa; deux filles, Cécile (Mme Osias Roson), de Terrace Vaudreuil, Qué., et Fernande (Mme Delbert Boudreau), de Dorion Gardens, Qué.; un frère, Georges, de Gravelbourg, et deux soeurs, Mlle Joséphine Bourgeois et Mme Caroline Beausoleil, de Vancouver, C.-B.

La dépouille mortelle fut transportée à Gravelbourg et les funérailles ont eu lieu en la cathédrale Ste-Philomène, le mercredi 1er mars. Les porteurs étaient MM. Alphonse, Albert, Roger, Gérard et Adrien Bourgeois. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Soirée

La première partie de cartes eut lieu le 26 février et fut un succès. Les gagnants furent: au bridge, Mme Dumont Lepage et M. Charles Deaust; consolation: M. M. A. MacLean et Mme Simon Mailhot; au whist, Mme Clarinda Doucette et M. Tom Dougherty; consolation, Mme Raoul Bourgeois et M. Arthur Nobert. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Sylvio Laverdière.

Mme W. T. Sheer est revenue d'une promenade à Winnipeg. M. Denis Pereux, son neveu, l'y a conduite et restera à Gravelbourg pendant quelques jours.

Redvers

Retraite paroissiale

Une retraite prêchée en français aura lieu à Redvers du 19 au 24 mars. Les parents et amis des paroisses voisines sont invités à venir entendre le message de l'Evangile.

Gagnante au Festival Dramatique

Claudette De Pape, élève des Filles de la Croix et des Frères du Sacré-Coeur de Bellegarde, a remporté un des quatre trophées au festival dramatique, lors des semi-finales de la Saskatchewan, tenues à Weyburn le 1er mars. Le juge M. D. Walsh, A.L.A.M., d'Edmonton, attribua cette récompense à Claudette De Pape, comme l'actrice la plus méritante du sud de la Saskatchewan. Claudette tenait le rôle principal dans la pièce "The Birthday of the Infanta" par Vail Motter. Les paroissiens de Redvers félicitent les professeurs, Claudette, et ses parents, M. et Mme Albert De Pape, de Redvers.

La prochaine soirée familiale aura lieu probablement le 9 avril.

Baptême

Le 10 décembre 1960: James Mark, fils de Rodney Burr et de Cécile Bauche, né le 10 décembre 1960 à Redvers. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Bauche.

Présentation d'un drame

Le mercredi 15 mars à 8 h. p.m., au théâtre de Redvers, les élèves de l'école de Bellegarde présenteront un drame intitulé "The Birthday of the Infanta". Venez encouragez ces jeunes artistes.

Bellegarde

Baptême

Le 2 mars: Hélène-Thérèse-Marie, fille d'André Bauche et de Céline Martin, née le 19 février. Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Bauche.

Çà et là

MM. Edouard Perreaux et Albert Aimé, de Regina, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Prompt rétablissement au petit Rodney Godenir qui fut hospitalisé à la suite d'une chute.

Mme André Sylvestre a passé quelques jours chez sa fille, Liliane, de St-Boniface.

Sincères condoléances à Mme André Bauche qui a eu la douleur de perdre son frère, M. T. Martin, de Storthoaks.

Mmes Joseph et Laurent George ont assisté aux funérailles de leur tante, à Regina.

M. Georges Wilvers a passé la fin de semaine à Winnipeg.

MM. Francis George et Emile Magotiaux se sont rendus à Brandon, pour affaires.

La partie de cartes du dimanche 5 mars rapporta la jolie somme de $270.00. Félicitations et merci à tous!

MM. Gabriel Sylvestre, Jules Gofflet et Georges Gervais ont passé une couple de jours à Regina.

Félicitations aux directeurs et aux élèves de l'école de Bellegarde qui se sont rendus à Weyburn, présenter leur pièce. M. Jean Perreaux les accompagna.

Il ne faut pas oublier le congrès de l'ACFC dimanche prochain le 12 mars. Cordiale bienvenue à tous!

Machine d'occasion

— Image-toi que Luc vient de s'acheter une automobile d'occasion et une vraie.

— Comment cela?

— Toutes les parties font du bruit, excepté le klaxon.

"Conscience à compartiments"

"Le sens de la justice semble avoir disparu de la société"

RIMOUSKI — Dans sa lettre pastorale de carême qui porte cette année sur les déviations de la conscience, Son Exc. Mgr Charles-Eugène Parent archevêque de Rimouski, souligne que "c'est le sens même de la justice qui semble avoir disparu de la société".

Cette lettre pastorale sur les déviations de la conscience fait suite à la lettre pastorale de carême que Mgr Parent a publiée l'an dernier et qui portait sur la conscience chrétienne.

Après avoir traité l'an dernier du rôle de la conscience dans la vie morale, le prélat parle cette année des déviations de la conscience. Les principales déviations qu'il signale sont celles qui portent atteinte au droit de propriété des individus et des groupes sociaux, et celles qui lèsent le respect dû à la vie corporelle et à la vie spirituelle. Mgr Parent traite enfin du relâchement de la conscience qui est à la source de ces déviations.

Le respect du droit de propriété

Le septième commandement de Dieu condamne le vol sous toutes ses formes, mais il interdit également de causer quelque tort au prochain, et il nous ordonne de restituer les biens qui ne nous appartiennent pas, ainsi que de réparer les dommages dont nous nous sommes rendus coupables.

Injuste donc celui qui, sous prétexte que "les affaires sont les affaires", s'empare du bien d'autrui ou le retient, en recourant au mensonge ou à diverses pratiques frauduleuses.

Mgr Parent donne ici quelques exemples, d'injustice. Injustes, les commerçants qui abusent de l'ignorance de l'acheteur pour lui vendre des marchandises à un prix exorbitant; injustes, "ceux qui soutirent l'argent du public crédule par une publicité mensongère, en trompant par l'appât d'avantages fort exagérés et même complètement irréels, surtout en ce qui concerne certains produits cosmétiques et pharmaceutiques".

"Injustes, également, ceux qui bénéficient d'une assurance, d'une pension, d'une allocation, d'un octroi ou d'un don quelconque, à la faveur d'une fausse déclaration, ou en ne respectant pas les termes d'un contrat, ou en se servant de fraudes et d'astuces dans l'application d'une loi, par exemple, de celle de l'assurance-chômage.

"Injustes, les entrepreneurs de travaux, les contre-maîtres et les ouvriers qui volontairement exécutent mal un ouvrage, qui ne travaillent pas tout le temps convenu, qui substituent des matériaux de moindre valeur à ceux qui sont stipulés dans les conventions.

"Injustes, ceux qui profitent sciemment d'une erreur de compte; ceux qui refusent d'acquitter leur capitation et, d'une façon générale, ceux qui négligent de payer leurs dettes, de même ceux qui se mettent dans l'impossibilité de le faire en adoptant une manière de vivre qui est au-dessus de leurs ressources en faisant d'extravagantes dépenses en objets inutiles, en boissons alcooliques, en excursions et réceptions mondaines."

Le respect du bien commun

Le respect du bien de l'individu ne suffit pas. Il faut aussi savoir respecter le bien commun, ce bien qui n'appartient à personne en propre, mais à tous les membres de la communauté d'une manière collective.

"Pratiquer la justice sociale, c'est, négativement, ne pas nuire au bien commun; et positivement, c'est le promouvoir, en travaillant à la prospérité et au bon ordre de la cité, en contribuant à l'organisation des services et des institutions qui intéressent l'entretien et l'épanouissement de la vie, conformément à la dignité humaine.

Les gouvernants, d'une part, accompliront leurs devoirs en établissant des lois justes et désintéressées, en veillant à leur observance, en administrant la chose publique avec intégrité et savoir-faire; les citoyens, d'autre part, doivent observer les lois établies.

Mgr Parent dénonce ici la morale du "pas pris, pas coupable", et précise que les lois humaines obligent en conscience, du moment qu'elles ne sont pas manifestement injustes. C'est donc pécher contre le bien commun que de se soustraire en tout ou en partie à la loi de l'impôt.

Le respect de la vie

L'archevêque de Rimouski souligne que si, dans notre milieu catholique, la conscience n'est pas faussée au point de considérer comme licites l'avortement, l'homicide, le suicide, le duel, l'euthanasie, il faut avouer que la même conscience chrétienne réagit différemment lorsqu'il est question d'attentats indirects par négligences, excès ou imprudences

Mgr Parent signale alors deux fléaux qui comprennent bien des santés, qui abrègent sans raison des quantités considérables de vies humaines, ou les suppriment même subitement. Ces fléaux sont l'alcoolisme et les accidents de la route.

Parmi les maux préjudiciables à la vie spirituelle, Mgr Parent mentionne la mauvaise littérature, les mauvais spectacles, les modes indécentes, les danses, les fréquentations légères.

Conscience à compartiments

"On dit que la conscience est malade, écrit Mgr Parent, lorsqu'elle a une tendance à juger faux. Les deux principales maladies qui peuvent l'affliger sont l'étroitesse et le relâchement."

Une des principales formes de relâchement de la conscience, au dire du prélat, est la **conscience à compartiments**. "C'est celle qui, étant JUSTE par rapport à certaines obligations, est FAUSSE vis-à-vis des autres, les jugeant habituellement dans le sens des intérêts, des ambitions, des plaisirs, du moindre effort, du respect humain.

Ainsi, beaucoup de catholiques sont irrépréhensibles dans leur vie privée et familiale, mais ils commettent des injustices très graves dans le domaine social et politique, s'illusionnant par de futiles prétextes.

D'autres semblent mener une vie sincèrement chrétienne quant à la participation à la sainte messe et la réception des sacrements, alors qu'ils se rendent coupables d'infractions sérieuses aux lois divines, sans même sentir le besoin de les soumettre au tribunal de la pénitence: injustices dans le commerce, argent obtenu par fraude, imprudences sur la route, travail le dimanche, scandales, occasions prochaines de péché, négligences dans l'éducation des enfants, etc.

Les principales causes du relâchement de la conscience sont, outre le péché originel, la société dans laquelle nous vivons, le manque de réflexion, les passions désordonnées.

Mgr Parent affirme que trois vertus sont particulièrement battues en brèche dans notre société moderne, la justice, la charité, la sincérité. Il ajoute que Pie XII, pendant son long pontificat, n'a cessé de prêcher la justice et la charité, et que la vérité est le thème favori du Pape actuel.

Debden

Baptêmes

Le 29 janvier: Marie-Brigitte-Irène, fille de M. et Mme Sylva Bisson, née le 23 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Bisson, grands-parents de l'enfant.

Le 12 février: Rose-Marie-Lorraine, fille de M. et Mme Marcel Croteau, née le 6 février. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Lukan, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 février: Victor-Albert-Joseph, fils de M. et Mme Arthur Francoeur, né le 5 février. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Gatin.

Le 26 février: Ginette-Roseline, fille de M. et Mme Arthur Dumais, née le 16 février. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Lajeunesse, oncle et tante de l'enfant.

Caisse Populaire

La 22e réunion annuelle de la Caisse Populaire eut lieu le 28 février. Plus de rent personnes y assistèrent, c'est dire que l'intérêt pour la Caisse augmente; ainsi les rapports sont des plus satisfaisants.

M. Raymond Marcotte, secrétaire du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan, accompagné de Me Marcel Simonot, de Prince-Albert, était présent.

Dans son allocution, le président, M. Eugène Durette, insista sur la nécessité de s'intéresser à la Caisse Populaire comme moyen d'assurer son succès.

M. Marcotte adressa la parole en français et en anglais. Il expliqua très clairement les avantages que procure l'assurance aux membres des Caisses Populaires, de plus il félicita le gérant, M. Daniel Paquette, pour le bon travail accompli. Il conseilla à tous de lire la vie d'Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses Populaires au Canada.

Les trois directeurs, MM. Eugène Durette, Emile Couture et Raymond Lajeunesse, furent réélus.

Un groupe de chanteurs, accompagnés au piano par Mme Lawrence Gibney, a su récréer l'assistance par quelques chansons du folklore. La réunion se termina par un goûter.

Malade

Mme Conrad Paquette fut transportée d'urgence à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, mais est en bonne voie de guérison après avoir subi une opération pour appendicite.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

M. et Mme Alain Truchet et leur fils voguent en ce moment sur l'atlantique à destination de l'Europe. Avant de s'établir à Paris, où ils offriront leurs services à la Radio Française ,M. et Mme Truchet s'arrêteront à Tanger et à Madrid pour rendre visite à leurs parents. Dans son message d'adieu aux auditeurs de CFNS, Alain Truchet s'est déclaré heureux jusqu'à un certain point de son séjour d'un an en Saskatchewan et quelque peu déçu de n'avoir pas connu un hiver canadien plus rigoureux. Nous souhaitons que sa nouvelle position lui apporte entière satisfaction.

Coincidence curieuse: Les employés de CFNS avaient à peine fini de souhaiter "bon voyage" à la famille Truchet qu'ils accueillaient avec plaisir la famille Claude Sénécal qui arrivait directement de la ville de Québec avec deux enfants en bas âge. Nous sommes persuadés que Claude Sénécal, qui remplacera Alain Truchet au micro, saura se faire apprécier des auditeurs.

On se demandait ces jours-ci pourquoi Georgette Billo se plaignait si souvent de courbatures et de raideurs musculaires. La raison de ces malaises est très simple: Georgette, aidée de son fiancé, passait une bonne partie de ses soirées à laver et à peinturer les murs de son appartement situé dans le soubassement du poste. C'est là que Georgette et son futur mari fixeront leurs pénates après leur voyage de noces.

Si la fatigue se lit parfois sur le visage de Georgette, par contre la joie rayonne sur celui de Julienne Théoret. Julienne a plusieurs raisons d'être heureuse et il en est une qu'elle ne cache pas: c'est le succès remporté par le nouveau concours des 10 sous. Les lettres affluent ainsi que les 10 sous. D'autre part, plusieurs personnes ont fait parvenir à Julienne des listes de leurs chansons et de leurs airs préférés, ce qui lui facilite la préparation de ses programmes.

"Psychologie de la vie quotidienne" est revenue à l'horaire; le professeur Théo Chantrier, aidé de Françoise Faucher, résoud tous les problèmes sentimentaux et autres que les auditeurs lui soumettent à 6 h. 45 tous les soirs.

A une réunion des directeurs de Radio-Prairies-Nord, il fut décidé que les paroisses viennent en aide au poste d'une façon ou d'une autre. Jusqu'à présent, une souscription, une soirée d'amateurs et deux parties de cartes ont été organisées respectivement dans les localités de St-Brieux, Domremy, Victoire et Debden. Un grand merci à ces paroisses et espérons que leur exemple soit suivi.

Victoria

(Paroisse St-Jean-Baptiste)

Décès

Le mardi 14 février, la paroisse française St-Jean-Baptiste perdait l'un de ses fondateurs les plus dévoués en la personne de M. J.-O. Chrétien. A peine une heure après qu'il eut assisté à la sainte messe et reçu la Sainte Eucharistie, il a été appelé à recevoir la récompense de ses oeuvres.

"On peut résumer la vie de ce frère regretté en deux mots: "zèle et exemple". Quelle ardeur à chercher et à amener des âmes à la petite église et à leur donner l'exemple d'une dévotion quotidienne à la sainte messe et à la Sainte Eucharistie! Une fois de plus, la petite paroisse a montré à l'extérieur qu'elle n'a qu'un coeur et qu'une âme. La perte de l'un de ses membres a fait jaillir des sentiments de douleur et de sympathie du corps entier. Pour un étranger, il était difficile de distinguer, au salon funéraire ou aux funérailles, les membres de la famille des membres de la paroisse, tant la douleur était profonde." (Extrait du bulletin paroissial du 19 février 1961.)

Né à St-Félix-de-Valois, P.Q., le 23 septembre 1893, M. Chrétien avait fréquenté l'école paroissiale, et poursuivi ses études au Collège de Commerce à Montréal. En 1915 il épousait Mlle Alida Robinson, de la Gaspésie, P.Q. Pendant 36 ans il fut marchand général, maître de poste et maître de chapelle à Lisieux, Sask. En 1954 M. et Mme Chrétien prirent leur retraite et s'installèrent à Victoria, C.-B.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Alida Robinson-Chrétien, et sa vieille mère de 89 ans, Mme Hildège Chrétien, toutes deux à Victoria.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Hayward, où il y eut des prières le jeudi 16 février, à 8 h. p.m. Le cercueil était recouvert du drapeau fleurdelisé du "Club Canadien-Français de la Colombie-Britannique", dont M. Chrétien fut trésorier et président du Comité de Réception depuis son arrivée à Victoria.

Un très grand nombre de paroissiens et d'amis assistaient aux funérailles qui eurent lieu le vendredi 17 février à 10 h. a.m., en l'église française St-Jean-Baptiste. Le R. P. J. Clément, O.F.M., curé, présidait la levée du corps, et chanta la messe de Requiem. Mlle Irène Guertin accompagnait les chantres à l'orgue. L'inhumation se fit à "The Hatley Memorial Park" de Colwood. Les porteurs étaient MM. Henri Côté, François Landry, F. Potvin, Abraham Beaulac, François Théberge et Laurent Landry.

Des centaines de témoignages de sympathie et d'offrandes de messes sont parvenus à la famille en deuil. Si M. Chrétien a été un paroissien exemplaire dans la jeune paroisse de Victoria, il a laissé également un souvenir impérissable de son dévouement et de sa générosité à la paroisse Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, à Lisieux, Sask. Ce fut un "bâtisseur" dans le sens large du mot, au service des grandes oeuvres religieuses et patriotiques de l'Ouest canadien.

Sont venus de l'extérieur pour la circonstance: M. le Dr et Mme Gaston Robinson, de Vancouver, C.-B., M. et Mme Emilien Préfontaine, de Lisieux, Sask., et M. et Mme Jules Lavertu, de Sooke, C.-B.

Zenon Park

Assemblée mensuelle

Le mardi soir 14 février avait lieu chez Mme Paul Lacroix l'assemblée mensuelle des Dames Auxiliaires. Un des membres seulement était absent.

L'assemblée terminée, toutes les dames dégustèrent de la bonne tire, et comme c'était le Mardi Gras, un groupe déguisé vint se joindre aux personnes déjà rassemblées et égayèrent la fin de la soirée par leurs bouffonneries. Un délicieux goûter donné par Mmes Sylvio April et Olivier Beaulieu fut servi à tous.

La prochaine assemblée se tiendra chez Mme N. Vaillancourt, le 14 mars.

D'autres groupes, aimant la franche gaieté, ont aussi animé la soirée du Mardi Gras au grand plaisir de tous ceux qu'ils ont visités.

Films

Dans la salle paroissiale, de 2 h. à 7 h. p.m., le 14 février, plus de 500 personnes assistaient à deux représentations de films, courtoisie de la compagnie J. I. Case et ses représentants, MM. J.-B. et Lawrence Wassill.

A l'entrée, les hommes reçurent chacun deux bouchons à fermer les bouteilles hermétiquement, et les dames un livre d'aiguilles. Mme Louis Carpentier gagna un ensemble de cinq pièces d'ustensiles en aluminium. Des beignes et du café furent distribués à tous.

Va-et-vient

Sont venus visiter leurs familles il y a quelque temps: M. Julien Lalonde chez M. et Mme Théodule Lalonde; M. Alphée Poulin chez Mme Yvonne Poulin; M. Léo Sirois chez M. et Mme Jos. Sirois; Mlle Lucille Turcotte chez M. et Mme Emile Turcotte, et M. Ronald Wassill chez M. et Mme J.-B. Wassill.

Mme Lily Williams, de Sidney, N.-E., visite ses soeur et beau-frère, M. et Mme Albert Favreau, et leur famille.

En fin de semaine du 10 février, MM. Paul-E. Lacroix, Léopold et Lucien Chabot, Gustave Archer, Jos. Rouleau, Richard Daoust, Raymond et Henri Poulin, Sylvio April et Jos. Perreault ont suivi une retraite fermée à Saskatoon.

MM. Paul-E. Lacroix et Léon Lalonde assistaient au congrès annuel de la "Credit Society" et de la "Credit Union League" de la Saskatchewan, tenu à Regina les 20, 21 et 22 février.

M. Jacques Cadorette, de l'île de Vancouver, C.-B., visite sa mère, Mme Joséphine Cadorette, son frère, Louis, et ses soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Charles Hudon et Alphonse Lacroix.

Le 25 février, M. Paul-E. Lacroix, accompagné de Me Maurice Denis, de Carrot River, assistaient à l'assemblée annuelle des directeurs du poste de la radio française CFNS à Saskatoon.

M. Albert Joubert, de Hoey, a récemment rendu visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Gérard Leblanc, ainsi qu'à ses neveux et nièce, M. et Mme Léo Turcotte, et leur famille.

M. et Mme Omer Bernatchez recevaient, dernièrement, la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Conrad Aden, de Tisdale.

Mme Maurice Bussière, de St-Front, accompagnée de son fils, visitait récemment sa mère, Mme Adélard Moyen, ses frères et soeurs, MM. et Mmes Emilien et Lucien Moyen et Jean Courteau. Mme M. Bussière a ramené sa mère avec elle à St-Front, où Mme A. Moyen visitera pendant quelque temps ses enfants et leurs familles.

Domremy

Çà et là

Bienvenue à M. Jacques Larivière, de Rouyn, P.Q., qui s'occupera de la comptabilité au magasin de la coopérative de Domremy.

Il y aura une deuxième soirée de bingo au profit de la paroisse le dimanche 19 mars prochain, sous les auspices des dames de la paroisse. Bienvenue à tous!

M. et Mme Gédéon Chalifour, de Léoville, ont visité leurs parents, M. et Mme Edmond Casavant, ainsi que leurs frères et belles-soeurs, de Domremy.

En fin de semaine, M. et Mme Gaston Blérot ont reçu la visite de leurs enfants, Carmen, garde-malade graduée de l'hôpital St-Paul, et Gilles et Jean, de l'Université de Saskatoon.

Un programme de chants exécutés par les élèves du cours supérieur et par les tout-petits fut très bien rendu dimanche soir. Un film français clôtura la soirée. Merci aux dévouées religieuses.

M. E.-P. LaRose, propriétaire de l'hôtel de Domremy depuis huit ans, vient de vendre cet établissement à M. Roland Bremner, également de Domremy. M. et Mme LaRose et leur famille doivent aller demeurer dans l'Est en juillet.

On demande aux paroissiens de bien vouloir envoyer leurs nouvelles pour **La Liberté et le Patriote** à Mme Gaston Blérot, de Domremy.

Le 20 février, Roy Motors de Domremy présenta un film sur les machines agricoles intitulé "The Canadian Show Case" dans la salle du village. Un film fut présenté sur le fameux "Baler 200" et aussi sur la nouvelle "Combine 600". M. Hervé Roy était assisté de M. Cameron Robertson, gérant de Saskatoon, de M. Arnold George, expert en machine Case, de Regina, et de M. Jerry McDougall, de Prince-Albert. Après la représentation, à laquelle participaient une assistance d'au-delà de 500 personnes, du district et des alentours, un goûter de beignes et café fut servi dans l'établissement de "Roy Motors". Il faut aussi mentionner que le prix d'entrée d'une valeur de $35.00, don de M. Roy, fut gagné par Mlle Lorraine Taillefer, de Domremy. "Roy Motors" désire remercier tous ceux qui assistèrent à cette séance.

Baptêmes

Le 23 février: Henri-Lucien-Jules, fils de M. et Mme Lucien Georget. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Georget.

Le 5 mars: Guy-Jean-Simon, fils de M. et Mme Louis Leblanc. Parrain et marraine, M. Jean Leblanc et Mlle Simone Ethier.

Laflèche

Prix de français

A l'occasion de l'assemblée annuelle de l'ACFC un joli film français fut présenté à la salle paroissiale par M. l'abbé A. Guénette, de Gravelbourg.

La soirée débuta par la distribution des nombreux prix de français et de catéchisme. Deux prix spéciaux, offerts par le Comité paroissial de l'ACFC aux élèves qui ont mérité les notes les plus élevées en français, furent gagnés par Mlles Aline Chabot et Veronica Klein.

Vint ensuite l'élection du Conseil Paroissial de l'ACFC. Furent réélus président, secrétaire-trésorier et conseiller, MM. J.-E. Chabot, G. Croisetière et Armand Palmier, respectivement.

M. le Président eut un mot d'encouragement et de félicitation pour les religieuses qui se dévouent à l'enseignement du catéchisme et du français dans un milieu qui, pour le français, semble de plus en plus difficile.

Grand merci à M. Chabot pour ses bons mots et pour son dévouement inlassable à la cause de la religion et du français.

Çà et là

Lors de la réunion annuelle paroissiale, M. J.-E. Chabot fut élu syndic remplaçant M. A. Clermont sortant de charge. Quelques jours après, le nouveau syndic invitait les syndics en charge et les anciens à une soirée chez lui.

Neuf Dames de Ste-Anne de la paroisse suivirent la retraite fermée prêchée au Foyer d'Youville les 17, 18 et 19 février par M. l'abbé J. Bernier, curé de Ferland. Toutes les dames remercient bien sincèrement les religieuses pour leur grande hospitalité, et le prédicateur pour ses bonnes paroles.

La Rév. Sr Madeleine Piché, S.G.M., et sa soeur, Mme A. Bourgeois, visitèrent leurs frères Edgar et Henri, ainsi que la famille A. Desmarais, récemment.

MM. et Mmes Jules Minne et Albert Rosy, ainsi que Mlle Yvonne Clermont, se rendaient à St-Boniface pour assister à la profession de la Rév. Sr M.-Rose-Agnès, S.O. (Madeleine Minne).

M. E. Clermont a suivi un cours pour marchands de coopératives, tenu à Regina.

M. E. Bilodeau assistait, comme membre de l'exécutif, à un congrès des Caisses Populaires, à Regina.

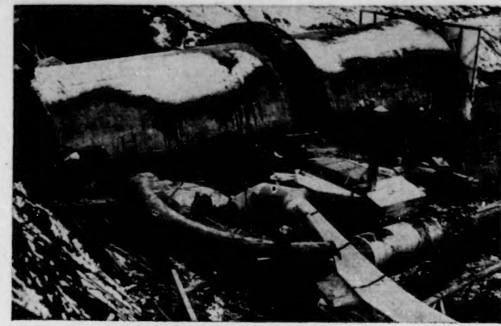
Tous sont heureux du retour et de la bonne santé de la jeune Anna Phaneuf, fille de M. et Mme Georges Phaneuf, qui subissait, le mois dernier, une très grave opération à la clinique Mayo de Rochester.

Les 24, 25 et 26 février, dix paroissiens suivaient la retraite fermée prêchée par M. l'abbé J. Bernier au Foyer d'Youville de Gravelbourg. Comme les dames, la semaine précédente, ils sont revenus très contents de cette retraite.

Mlles Jeanne Bachelu et Marie-Rose Desmarais, de Regina, passèrent la dernière fin de semaine chez leurs parents.

Baptême

Le 21 février: Arthur-Auguste-Joseph, fils d'Edouard Clermont et de Thérèse Cloutier. Parrain et marraine, Julien Jalbert et Yvonne Clermont.



TRAVAUX D'HIVER AU BARRAGE — Des chaufferies coûtant douze mille dollars chacune, comme celle illustrée ci-dessus, ont été employées pour le percement d'un tunnel au barrage de la rivière Saskatchewan-Sud. Elles font partie de l'équipement permettant d'atténuer les inconvénients d'un climat froid et de poursuivre en plein hiver les travaux de construction. Au premier plan, des ouvriers préparent une forme pour le revêtement en béton du tunnel. Derrière eux, une souffleuse qui peut fournir 25,000 pieds cubes d'air chaud à la minute. L'air chaud accumulé à l'intérieur du tunnel permet au béton coulé de prendre. Chaque unité brûle 16 gallons d'huile à l'heure et exige la présence continue d'un ouvrier qui en surveille le fonctionnement. Le chantier compte plusieurs abris en matière plastique, dont la housse qui apparait à l'extrémité du tunnel.

La Relève au collège Mathieu

Enfin, après maintes discussions, plusieurs démarches et beaucoup de travail, nous avons réussi à organiser la grande soirée de la Relève. Le mardi 28 février, la veillée s'ouvrait par l'"O Canada". Dollard Paquette, maître de cérémonies, souhaitait la bienvenue et annonçait les morceaux au fur et à mesure qu'ils se présentaient.

"Les Gais-Chanteurs de la Relève" parurent les premiers sur la scène, en interprétant "Depuis le jour" et "Chantons la Relève". Immédiatement après, dans un grand silence et une obscurité presque complète une déclamation mimée, composée par Gérald Gauthier, fut présentée. "L'Etudiant" de Gérald Gauthier peut et devrait servir de modèle pour tout jeune Canadien français. Un quatuor, "La Rhéto 61" chanta deux mélodies populaires, "L'eau vive" et "Marèolaine". Un chaleureux applaudissement accueillit ces morceaux bien exécutés. D.-P. Lepage vint ensuite égayer la soirée avec son conte, "Jean qui rit".

Vint ensuite le morceau de choix de cette heureuse veillée: la chorale du couvent nous interpréta avec grâce "Vent de l'Ouest" et "Chant de joie". Une déclamation par A. Mercier, "La leçon des érables" montra quels sont nos devoirs envers notre patrie, notre histoire et notre langue. Une autre chorale, celle du collège cette fois-ci, chanta "Périne était servante". Ce morceau fut très bien réussi puisqu'il reçut autant d'applaudissements que celui du couvent. Le président de la Relève, Gérald Gauthier, résuma brièvement les activités de la Relève et demanda le support de tous pour propager le mouvement et intensifier les convictions qu'il fait naitre.

Le numéro suivant fit voir et entendre "Les Trois Mousquetaires", quatre gars. Ils chantèrent "Jonas dans la baleine", et, dans un rappel, "J'ai connu dans mon jeune âge". Le grand événement de la soirée fut annoncé. Concours de Bon Parler, Collège vs Couvent. Alain Nogue présidait ce concours. Malheureusement, nous devons admettre que le collège fut battu par le couvent. Notre humiliation fut vite oubliée lorsque Mlles Rita et Céline Perron nous chantèrent "Mets Dieu dans ta vie". Ce chant si bien exécuté fut immédiatement suivi par une allocution du président honoraire, M. Roland Pinsonneault. La Relève remercie très sincèrement M. Pinsonneault pour ses encouragements, ses conseils et ses bons appuis. Sa présence et ses paroles ont contribué grandement au succès de la soirée.

Cette joyeuse soirée se termina sur un ton de regret et de joie lorsque les "Gais-Chanteurs de la Relève" chantèrent "Bonsoir mes amis". Cette veillée fut organisée surtout dans le but de faire un peu de propagande chez les jeunes Canadiens français de Gravelbourg et des paroisses evironnantes. La Relève se trouve assez solidement établie au collège et veut maintenant se répandre dans toute la province. Une soirée du genre de celle-ci fait plus apprécier notre culture canadienne-française et réaliser qu'il faut faire quelque chose pour la conserver. Espérons que nos efforts n'auront pas été en vain!

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE

9.55—Ouverture, horaire
10.00—Le monde parle au Canada
10.30—Messe dominicale
11.55—Nouvelles de la semaine
12.00—Festival des chorales
12.30—Images du Canada
1.00—Orchestre de Radio-Canada
2.00—Chez moi
2.30—Le tour des capitales
3.00—Chansons françaises
3.15—Perspectives internationales
3.30—Terre nouvelle
4.00—Radio-Journal
4.15—Regards sur le Canada français
4.30—Match intercité
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Disques comparés
6.30—Récital du dimanche
7.00—Accents et timbres de l'Inde
8.00—Radio-Journal
8.15—L'âge d'or du chant choral
8.55—Chronique sportive
9.00—La fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Horaire, prévisions
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.45—Nouvelles
8.00—La prière du matin
8.15—Variétés
8.45—Chansons et succès
9.15—Vie de femmes
9.30—Fémina ou Partage du matin
9.45—Psychologie de la vie quotidienne
10.01—Jeunesse dorée
10.15—Un homme et son péché
10.30—Coquelicot
11.00—Radio-Journal
11.15—Les visages de l'amour
11.30—Au hasard
12.0.—Pot pourri ou Carrefour de la coopération
12.15—Nouvelles
12.30—Le réveil rural
12.45—Nos artistes préférés ou Musique musette
12.54—Chronique sportive
1.00—Vignettes féminines
1.30—Arc-en-ciel
1.45—L'heure de l'Est ou Méli-mélo
2.00—Radio-Journal
2.05—Club photographie, Deux coeurs, Une valse, A votre santé ou Musique
2.15—Nos malades
2.30—Requêtes et refrains
3.00—Carnet mondain
3.15—Coeur à coeur
3.30—Musique instrumentale
3.45—Chansons canadiennes
3.55—Enrichissons notre vocabulaire
4.00—Radio-Journal, revue, sport
4.30—Reportage
5.00—Coin des tout-petits
5.30—Radio-Sacré-C.
5.45—Nos plus beaux disques
6.00—L'Angélus
6.02—Nouvelles et marchés
6.10—En dînant
6.45—Le chapelet en famille
7.00—Musique pour la tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
10.30—Nouvelles de St-Boniface

LUNDI

7.30—Vie économique
8.30—Découvrons les Amériques
9.00—Jeunesse musicale
10.00—Musique de chambre

MARDI

7.30—Des idées et des hommes
8.30—Concours de la Chanson canad.
9.00—Concert symphoniques
10.00—Artistes de renom

MERCREDI

7.30—Les petites symphonies
8.00—Sur toutes les scènes du monde ou Festival du mercredi
10.00—Musique de scène

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—Festival européen

VENDREDI

7.30—Vie ouvrière
8.30—Concours international de la Chanson
9.00—Visage et le temps
9.30—Orchestre de chambre de Vancouver

SAMEDI

6.55—Ouverture, horaire, prévision
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.45—Nouvelles
8.00—Prière du matin
8.15—Variétés
8.45—L'établissement rural
9.00—Dans l'bon vieux temps
9.30—Chansons et succès
10.00—Rien qu'une chanson
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.15—Préparons l'avenir
11.30—Rythmes de Paris ou Variétés de Québec
12.00—Opéra du Métropolitain
3.30—Mélodies
4.00—Radio-Journal, sport
4.10—Carnet mondain
4.15—La langue bien pendue
4.30—Requêtes et refrains
5.00—Concert de jazz
5.15—Nos missions
5.30—Concert d'orgue
5.45—Radio-S.-Coeur
6.00—L'Angélus
6.02—En dînant
6.30—Radio-Marie
6.45—Le chapelet
7.00—Musique pour la tombée du jour
7.30—Musique sud-américaine
8.00—Chronique canadienne
8.30—Musique de chambre
9.30—Revue de la semaine
10.00—Musique de danse
10.30—Nouvelles de St-Boniface

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

10.55—O Canada, ouverture, horaire
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède et promotions
11.15—Nos missions sur nos ondes
11.30—Concert de Québec
12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
12.15—Intermède
12.25—Communiqués
12.30—Refrains de France
12.45—Vers demain
1.00—T.S.O. Pop Concert
2.00—Chez moi
2.30—Tour des capitales
3.00—Chansons françaises
3.15—Perspectives internationales
3.30—Programme russe
4.10—Intermède
4.15—Radio-Journal et sports
4.30—Festival de choral
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Album de disques
6.00—Rosary Hour
7.00—Accents et timbres de l'Inde
7.30—L'oeuvre d'orgue de Bach
8.00—Radio-Journal
8.15—L'âge d'or du chant choral
8.55—Chronique sportive
9.00—Terre nouvelle
9.30—Récital du dimanche
10.00—Météo, pensée et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada, ouverture, horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour Compatriotes
7.45—Radio-Sacré-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour compatriotes
9.15—Vie de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse doréa
10.15—Un homme et son péché
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Visage de l'amour
12.31—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Prince-Albert sur nos ondes
2.00—Radio-Journal
2.05—Demi-heure avec
2.30—Fémina ou Fantaisies musicales
2.45—Le quart d'heure des malades
3.00—Bienvenue Sasktachewan
4.00—Radio-Journal, actualités, sports
4.30—Rond Point, ou Le pont des arts, ou Présence missionnaire
5.00—Coeur à coeur
5.15—Parlons sport ou Tour de chant
5.30—Pour les enfants
5.45—Affaire de l'Etat ou Sérénade au crépuscule
6.00—Nouvelles et sports
6.30—Musique en dînant
6.45—Le chapelet
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
10.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir

LUNDI

10.30—Musique continentale
11.30—Tisdale sur nos ondes
12.00—Noires et blanches
6.15—Le petit bal de l'Ouest
7.00—Radio-Magazine
7.30—Vie économique
8.30—Découvrons les Amériques
9.00—Jeunesse musicale
10.00—Musique de Chambre

MARDI

10.30—Chansonnette
11.30—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
12.00—Un peu de tout
6.15—L'Echo marial
7.00—Radio-Magazine
7.30—Des idées et des hommes
8.30—Concours de la Chanson Canadienne
9.00—Concert symphonique
10.00—Artistes de renom

MERCREDI

10.30—Musette
11.30—North Battleford sur nos ondes
12.00—Folklore et bonne chanson
6.15—Le petit bal de l'Ouest
7.00—Radio-Magazine
7.30—Petite symphonie
8.30—Sur les scènes du monde ou Festival du mercredi

JEUDI

10.30—Détente musicale
11.30—Melfort sur nos ondes
12.00—Un artiste de concert
6.15—A votre santé
7.00—Programme allemand
8.30—Festivals européens

VENDREDI

10.30—Musique sud-américaine
11.30—Debden sur nos ondes
11.40—Duck Lake sur nos ondes
12.00—Quelques danses
6.15—Programme hollandais
7.00—Programme ukrainien
7.45—Chronique parisienne
8.30—Chanson grise
9.00—Conflits exemplaires
9.30—Orchestre de Vancouver

SAMEDI

6.55—Ouverture, O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour Compatriotes
7.45—Radio-Sacré-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour Compatriotes
9.00—Nouvelles agricoles
9.30—Visite à la discothèque
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Communiqués
11.15—L'abbé Pierre
11.30—Rythmes de Paris ou Variétés de Québec
12.00—Opéra
3.30—Mélodies
3.45—Conseil de la Vie française
4.00—Radio-Journal et sports
4.10—Intermède
4.15—La langue bien pendue
4.30—Succès de la chansonnette
5.00—Bienvenue Sask. et Etablissement rural
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Programme hongrois
6.45—Chapelet
7.00—Musique de danse
8.00—Chronique canadienne
8.30—Musique de chambre
9.30—Revue de la semaine
10.00—Musique pour toi
10.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir

Sintaluta

Çà et là

Les Dames de l'Autel de la paroisse ont servi le lunch au bonspiel du 27 février; les recettes furent très bonnes et serviront à l'embellissement de l'église.

Mme Desautels, de Regina, est retournée chez elle après avoir passé une semaine chez sa soeur, Mme Robert.

M. et Mme Jean Français et leur famille, de Lac Marguerite, sont venus chez leur frère, Paul, pour un dîner de famille en l'honneur de leurs parents, M. et Mme Marcel Français, qui fêtaient leurs 76e et 74e anniversaires de naissance.

M. et Mme Jos. Labrèche et Mmes Faubert et Charles Bastien, de Montmartre, et Mlle Victoria Faubert, de Regina, en allant visiter leurs soeurs et belles-soeurs, Mmes N. Genchon et Louis Douan, à Indian Head, ont rendu visite à MM. et Mmes Deguerre et Robert et Marcel Français.

Un groupe de dames se sont rendues chez Mme Marcel Français pour une soirée-surprise à l'occasion de son anniversaire et lui ont présenté plusieurs cadeaux. Mme M. Français les remercia de leur gentillesse et un délicieux goûter fut servi pour terminer la soirée.

MM. et Mmes Omer Gendron, Roger Lerminiaux et Charles Oudot, de Lac Marguerite, M. et Mme Antoine Platana, de Regina, Mme Louis Douan et son fils, de Montmartre, se sont rendus à Sintaluta pour assister aux funérailles de Mme George Walker, mère de Mme Noël Oudot, de Davidson.

M. et Mme Adrien Bonneville, de Wolseley, sont venus rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Fred Dolter, ainsi qu'à d'autres amis, lors du bonspiel.

M. et Mme Pierre L.B. et Mme Emile Souchotte sont venus visiter M. et Mme M. Français à l'occasion de leur anniversaire.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Nos académies
Académie St. Edward

Nos deux académies continuent leur travail pour perfectionner la parole publique chez les élèves des Arts.

Le 22 février avait lieu la sixième réunion de l'académie anglaise; après la lecture du procès-verbal par Edouard Mourre on procéda aux discours et déclamations.

Raymond Marchand fut le premier déclamateur avec son morceau "Little Tommie's First Smoke". Il fit preuve d'un bon talent de comédien et l'assistance sut l'apprécier. René Archambault nous entretint ensuite de l'hypnotisme. Malgré un défaut de mémoire, son discours ne manquait pas d'intérêt. Ce fut Alain Nogue qui monta alors sur l'estrade pour nous présenter sa déclamation "Regulus to the Carthaginians". Sa mémoire fut excellente.

L'exposé de Roger Sylvestre avait comme titre "Responsabilities". Tous l'écoutèrent avec intérêt. "The Greatest Battle Ever Won", tel fut l'en-tête de la déclamation de Cyril Giroux; cette grande bataille à gagner, c'est la maitrise de soi. Le morceau fut des plus goûtés.

Pierre Croteau nous renseigna sur le problème "Can the Air be Made Safe". En dépit de quelques difficultés avec la langue anglaise, il sut retenir l'intérêt. La dernière déclamation fut donnée par Roch St-Jacques et portait comme titre "Tommy"; cette pièce mérite des félicitations. Un sujet instructif fut rendu par René Maillard: "The Caribbean Hot-Spot"; l'orateur nous fournit une série de renseignements qui tint l'auditoire en éveil.

Albert Lepage fit la critique des figurants de la soirée et jugea que l'académie dans son ensemble était un succès. Le président rappela que la mémoire constituait la première condition d'un bon discours; après quoi le Père Desrochers ajouta quelques précieux commentaires et l'on termina par l'hymne "O Canada".

Norbert CENERINI,
Arts II.

Académie St-Pierre

Le 1er mars, c'était au tour de l'académie française à tenir ses assises. Roland Blais y alla de son discours sur le Cap Canaveral; il traita des fusées et des expériences diverses qui sont tentées en cet endroit. Denis Mourre parla ensuite de la danse, sujet d'actualité et qui fut traité avec franchise par l'orateur.

La première déclamation portait comme titre "Les deux paysans et le nuage" et fut rendue par Edouard Doll; pour un premier essai, Edouard mérite des félicitations. Un discours fort intéressant, Les Coopératives, fut donné par Armand Mercier. Avec conviction, il nous démontra que le coopératisme est peut-être le moyen-terme entre le capitalisme et le communisme.

Avec l'exposé de Pierre Croteau, on visita "Nos villages canadiens-français". L'orateur suggéra comme moyen de maintenir nos villages l'établissement de petites industries et engagea les collégiens à revenir dans ces villages comme professionneis.

Une des meilleures déclamations de l'année, "Prière des animaux" fut rendue par Léo Pinel. Avec finesse il imagina les suppliques de quelques animaux devant Dieu. Une critique de l'administration de M. Dwight D. Eisenhower fut donnée par Raymond Préfontaine. L'auteur était bien documenté et son appréciation ne manquait pas de précision.

Claude Morin, avec tous les talents qu'on lui connait, sut traiter du peuple juif en montrant les épreuves de son histoire malheureuse. Ce discours captiva notre attention et changea quelques-unes de nos notions. Suivit une brève mais très heureuse critique par Dumont-Pierre Lepage.

Le Père Directeur secoua un peu nos convictions en nous démontrant que le peuple canadien-français est plus débrouillard qu'on le pense généralement; nos ancêtres l'ont prouvé et ont fait leur devoir. L'avenir de la survivance française est maintenant entre nos mains. A nous de ne pas défaillir devant les tâches qui se présentent. Il termina en nous incitant à surveiller notre orthographe et la construction de nos phrases; il nous invita aussi à ne pas avoir peur de consulter le dictionnaire en cas de doute.

"O Canada" termina notre séance académique.

Cyril GIROUX,
secrétaire.

Félicitations aux Etoiles ..

Nos Etoiles de ballon-panier ont gagné leurs galons durant cette dernière semaine. Inspirés par leur entraineur, Daniel Couture, et les encouragements du gérant, le Père Charest, ils ont gagné toutes leurs parties de la semaine, incluant les victoires de la semi-finale pour le sud de la Saskatchewan.

Le jeudi 2 mars, le club "Johnstones" de Moose Jaw encaissait une dure défaite au compte de 94 à 51. Léo Pinel enregistra 32 points, Gérald Marchand 15, Réal Forest 11, Raymond Marchand 9, Roger Blais 8, Henri Bouvier 6, André Moquin et Claude Léost 4, et Daniel Couture 2.

Le lendemain, la partie contre un club senior de Swift Current offrit plus d'action mais nos "Etoiles" sortirent victorieux au compte de 62 à 39. Léo Pinel réussit 29 points, Gérald Marchand 14, Réal Forest 8, Denis L'Heureux et Claude Léost 3 chacun, Claude Allard, Raymond Marchand et André Moquin 2.

Mais la grosse journée fut sans doute celle du samedi 4 mars, alors que se déroulaient les semi-finales du sud-ouest et du centre de la Saskatchewan. Elles eurent lieu à Ponteix et mirent aux prises le collège contre Eastend. On peut dire que ce fut une victoire vraiment facile pour les "Etoiles" qui triomphèrent par un compte de 81 à 34. Pinel compta 41 points, Roger Blais 12, Gérald Marchand 11, Raymond Marchand 6, André Moquin 4, Claude Léost, Claude Allard et Henri Bouvier firent 2 points chacun.

La dernière joute qui mettait aux prises le collège contre Shaunavon se termina par un compte à peu près identique de 85 à 36 pour les "Etoiles". Voici la liste des compteurs de cette partie: Léo Pinel 37, Raymond Marchand 10, Denis L'Heureux 9, Gérald Marchand 7, André Moquin et Henri Bouvier 6 chacun, Roger Blais 3, et Claude Léost 2.

Tous nos encouragements à nos porte-couleurs pour la finale qui se tiendra cette année, probablement le 18 mars, à Biggar. Un merci sincère à nos deux dévoués arbitres, Henri Léost et Ernest Tremblay. Bonne chance pour la finale.

Lecture des notes

Vendredi dernier se tenait au gymnase la lecture des notes des mois de janvier-février. Le personnel enseignant se réunit sur le théâtre et le Préfet des Etudes, le Père Sicotte, donna lectures des bulletins pour les différentes classes. Voici la liste des premiers de chaque classe: Wilfrid Giroux, Philippe Gosselin, René Archambault, Léo Pinel, Réal Forest, Roland Chevrier, Paul Cénérini et Gilles Béchard.

Le Père Recteur, qui présidait la réunion, prit ensuite la parole. Il incita les élèves à un travail constant surtout en prévision des examens de fin d'année qui viennent à grands pas. Il exhorta aussi à rêver beau mais aussi à ne pas rester dans le rêve et à mettre en réalité leur idéal. Enfin il incita les élèves à éviter l'esprit de critique et à se soumettre de bon gré aux ordres et conseils de leurs éducateurs qui ne veulent que leur plus grand bien.

Toutes nos félicitations à ceux qui ont remporté des succès de même qu'à ceux qui ont donné leur pleine mesure depuis Noël; aux autres, il n'est jamais trop tard pour mieux faire.

La REDACTION.

Dernière heure

On a trouvé dernièrement un trophée appartenant au R. P. Gervais; ce serait, semble-t-il, une récompense de tir comme champion "franc-tireur". La précieuse relique fut transportée discrètement à la chambre du champion, ancien capitaine des Cadets St-Pierre. Toutes nos félicitations au Père Gervais pour le "Rifle Shooting Trophy" et pour ses prouesses dans le temps où il était plus jeune!

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort Williams ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	77.2	77.6	77.4	77.4	77.6
C.W. no 3	73.6	74.2	74	74	74.2
Fourrage no 1	72.6	73.2	73	73	73.2
Fourrage no 2	70	70.4	70.2	70.2	70.4
Fourrage no 3	67	67.4	67.2	67.2	67.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	107	107	107	107	107
C.W. no 3—6 rangs	105	105	106	105	105
Fourrage no 1	95.6	96	95.6	95.2	95.4
Fourrage no 2	94.6	95	94.6	94.2	94.4
Fourrage no 3	91.6	92	91.6	91.2	91.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	107.6	108	106 3/8	106.2	107 1/8
C.W. no 3	103.6	104	102 3/8	102.2	103 1/4
C.W. 2 rej.	104.2	104.4	102 7/8	102.6	103 3/8
C.W. no 4	91.6	91 7/8	90.2	90 1/8	90 7/8
Ergot	88.6	88 7/8	87.2	87 1/8	87 7/8
Sur voie net	107.6	108 1/8	106.4	106 3/8	107 3/8
AVOINE —					
Mai	77 1/8	77 1/8	76 7/8	77	77 1/4
Juillet	77 5/8	77 5/8	77 5/8	77 5/8	77 3/4
Octobre	78 3/8	78.4	78 3/8	78 3/8	78.4
ORGE —					
Mai	99 5/8	99 5/8	99 1/8	99	99 1/2
Juillet	99.6	99.6	99 5/8	99 7/8	99.4
Octobre	100.4	100.4	100.2	100 1/8	100 3/8
LIN —					
Mai	318 1/8	318	313.4	313.4	315.6
Juillet	318.2	318	313	313 5/8	316
Octobre	313.6	313.6	308.2	309 1/2	311.4
SEIGLE —					
Mai	110.6	110 1/8	109.2	109 1/4	109 7/8
Juillet	110.6	110 7/8	109 3/8	109.2	110
Octobre	113 1/8	113.2	111 7/8	111.6	112.2

Quarante dames en retraite fermée au Foyer d'Youville de Gravelbourg

GRAVELBOURG — La retraite fermée pour dames, au Foyer d'Youville de Gravelbourg, remporta un réel succès. Les retraitantes, au nombre de 40, témoignèrent une joie, un contentement profond d'y être venues.

"Je ne sais pourquoi je ne suis pas venue l'an dernier", disait une dame. "Si j'avais su, ça fait donc du bien", disait une autre. "J'ai bien aimé ma première retraite, celle-ci encore plus." "C'est en faisant une retraite chaque année que l'on constate la nécessité d'en faire plusieurs."

Cette retraite fermée, prêchée par M. l'abbé Joseph Bernier, curé de Ferland, prédicateur déjà bien connu et aimé dans le diocèse, restera toujours pour les retraitantes de 1961, un souvenir inoubliable, une révélation, un commencement de vie nouvelle. Elles se souviendront des quelques heures heureuses qu'elles auront "marché seules" avec Dieu. Une retraite c'est un travail intérieur seulement, on ne s'est occupé d'aucun travail matériel. L'unique occupation consistait à prier, à méditer, à écouter les enseignements donnés par Dieu, par l'entremise de son porte-parole, le prédicateur, qui a su enseigner la parole de Dieu de façon admirable. Il laboura, sema, planta et même sarcla dans les âmes, c'est-à-dire qu'il tâcha de déraciner ces actions, ces exemples, ces pensées et même ces scandales qui se commettent chez les personnes de tout âge aujourd'hui. Maintenant, toutes peuvent dire que les enseignements que le prédicateur leur adressa leur ont inspiré une grande contrition. "Ma foi qui était faible avant cette retraite est maintenant forte; par la grâce de Dieu, je suis dans la lumière." Voilà! Ces commentaires des plus consolants reflètent bien la paix et la charité qu'engendre une bonne retraite.

Par la voie du journal, au nom de la Fédération des Dames de Ste-Anne, les 40 retraitantes désirent remercier chaleureusement le prédicateur, M. l'abbé Joseph Bernier, ainsi que ses aides, le R. P. B. Paris, O.M.I., qui dirigea un forum très intéressant et apprécié de toutes, M. l'abbé R. Larivière, qui dirigea les exercices spirituels, le R. P. M. Charest, O.M.I., qui a bien voulu photographier tout le groupe des dames, et M. l'abbé F. Ducharme, aumônier diocésain, qui adressa quelques mots à la clôture de la retraite.

Elles remercient aussi les Rév. Soeurs Grises de l'hôpital St-Joseph qui se sont dévouées à leur service. Merci tout particulièrement à la supérieure, la Rév. Sr Drouin, pour les avoir reçues si charitablement dans les locaux spacieux du Foyer. Merci au gérant du poste CFRG pour les annonces gratuites passées sur les ondes en faveur de la retraite. Merci à MM. les curés de paroisses, aux présidentes locales qui ont aidé à faire de cette retraite un beau succès. Merci à Mme Victor Godin, vice-présidente de la Fédération, pour sa généreuse collaboration.

Mme Aristide FOURNIER,
présidente de la retraite.



Cette photo fut prise le dimanche 19 février lors de la retraite fermée des Dames de Ste-Anne au Foyer d'Youville, à Gravelbourg, Sask. On remarque de gauche à droite:

1ère rangée: Mmes Yvon Coderre, présidente locale de Coderre, Alfred Clermont, présidente locale de Laflèche, Léo Roberge, présidente locale de Ponteix, J.-A. Fournier, responsable du Service spirituel et présidente de la retraite, M. l'abbé Joseph Bernier, curé de Ferland, prédicateur, Mmes Victor Godin, vice-présidente de la Fédération et présidente locale de Gravelbourg, Lorette Fafard, présidente locale de Lisieux, et Sylvio Clermont, présidente locale de Ferland.

2e rangée: Mmes Médelger Chabot, de Ferland, Claire Longpré, Sylvio Laverdière et Elphège St-Arnaud, de Gravelbourg, Irma Privé, de Ponteix, Mmes Beauregard, de St-Victor, Léo Roy, de Willow-Bunch, Alarie Lizée, de Gravelbourg, Maurice Bachelu, de Laflèche, Jean-Baptiste Couture et Thurston, de Gravelbourg, et A. Tessier, de Lisieux.

3e et 4e rangées: Mme Elie Jalbert, de Glentworth, Mme De Bretagne, de Gravelbourg, Mmes Joseph Couture, de Ferland, Thérèse Moquin, de Laflèche, Louis Nogue, de Glentworth, Albert Périgny, de Laflèche, Joseph Nogue, de Glentworth, Hector Massé, de Ferland, Emile Gaucher, de Coderre, Albert Desmarais, Joseph Martineau et Maurice Verbeck, de Laflèche, Rosaire Chabot, de Ferland, Dumont Lepage, de Gravelbourg, Hervé Lizée, de Laflèche, Lucien Marchand, de Gravelbourg, René Couture, de Ferland, Alfred Fauchon, de Gravelbourg, Joseph Morin et Paul Morin, de Ferland, et Pierre Larose, de Ponteix.

Bellegarde

Elèves méritants

Deux élèves de l'école de Bellegarde ont obtenu un grand succès au festival dramatique provincial. L'école présentait la pièce en un acte "The Birthday of the Infanta" par Vail Motter. Mlle Claudette De Pape, dans l'interprétation du rôle de l'"Infanta", s'est vu décerner la coupe Thomson comme "actrice la plus prometteuse", à la finale tenue à Weyburn le mardi 28 février. Gilles Cop, dans le rôle du nain, a gagné la coupe "Mary Young" comme meilleur acteur de l'Unité d'Oxbow. Chaleureuses félicitations à ces jeunes artistes et à leurs dévoués professeurs, les Filles de la Croix et les Frères du Sacré-Coeur.

Cadillac

Çà et là

Le dimanche 26 février eut lieu la première partie de cartes de la saison. Les recettes s'élevèrent à environ $80.00. Les gagnants furent: hommes, MM. A. Bédard et Léo Tinant; dames, Mmes Armande Bertrand et Anne-Marie Côté.

M. Alphonse Evesque est revenu d'un voyage à Edmonton, où il a visité son fils, Roger, et sa famille.

M. Raymond Lacroix, de Jasper, a visité ses parents, M. et Mme G. Lacroix.

Malades

Mme René Albinet est revenue de l'hôpital de Swift Current, et M. Rémi Boutin et Mme Mary Wernicke y sont toujours hospitalisés.

Jackfish

Çà et là

M. D. Héon est revenu d'un voyage à Edmonton, Calgary et Edison, où il visita des parents et amis.

A la partie de gouret entre les "Comets" de Jackfish et les "Tomahawks" de Cochin, tenue à Edam vendredi soir dernier, Cochin fut vainqueur au compte de 4 à 2.

Le dimanche soir 26 février eut lieu un bingo à la salle, au profit de l'école. Les élèves de l'école supérieure étaient en charge. La jolie somme de $92 fut réalisée. Un goûter fut servi pour terminer la veillée.

Le R. P. Ph. Roy, O.M.I., de Cochin, était au presbytère ces jours derniers.

Baptême

Gilbert, fils de M. et Mme Eugène Baillargeon. Parrain et marraine, Hubert Esquirol et Denise Baillargeon, cousin et soeur de l'enfant.

Malade

M. Damase Arcand a été patient à l'hôpital de North Battleford, pour quelques jours.

Prud'homme

Assemblée annuelle

Le 18 février eut lieu l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Prud'homme. Cette réunion eut lieu sur le terrain de curling et fut présidée par M. John Olenson.

Les orateurs invités étaient MM. Campbell et Raymond Marcotte, de Saskatoon, bien connus de tous. L'assistance était nombreuse. Les applaudissements retentirent lorsqu'on offrit à M. François Normand une valise, comme signe de reconnaissance envers celui qui fut longtemps secrétaire de la Caisse.

Un film sur les Caisses Populaires fut présenté et la réunion se termina par un goûter servi par les dames.

Souper "Père et fils"

Le 23 février les dames servaient un souper pour les Scouts, les louveteaux et leurs pères. M. Laurier Lepage présidait ce souper et les conférenciers étaient MM. Jansen et Moore, de Saskatoon.

Deux trophées, don des Chevaliers de Colomb, furent offerts à Georges Jeanneau et Julius Wolf, comme scout et louveteau de l'année. M. l'abbé P. Carrier récita le bénédicité. La soirée se termina par un film représentant le "Jamboree" des Scouts.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Préfontaine se sont rendus à Montmartre visiter leurs enfants, M. le Dr et Mme Préfontaine et M. et Mme A. Préfontaine, et ont assisté au Carnaval sur glace.

M. et Mme Jos. Jeanneau, autrefois de North Battleford, étaient de passage à Prud'homme et visitèrent leurs parents et amis avant de partir pour Brandon, Man., où M. Jeanneau a été nommé à un nouveau poste.

Malades

Ont été hospitalisées et sont maintenant de retour à la maison: Mme Colin Lepage et Mlle Gisèle Hounget, à Saskatoon, et Mlle Louise Hannotte, à Cudworth.

Concours de prières

Lors du premier concours de prières, deux prières, composées par Mlles Rita Bussière et Regina Niedzielski, ont été proclamées "Prières paroissiales" jusqu'au 20 février. Ces deux prières ont été jugées les meilleures des 55 qui furent composées.

Au deuxième concours, 35 prières ont été composées par les paroissiens. Les deux prières choisies comme les meilleures et proclamées "Prières paroissiales" jusqu'au 20 mars, furent celles de Mme Charles Hannotte et d'une personne anonyme.

Nouvelle église

Les travaux à l'église sont terminés. Grâce au bon coup de main des messieurs et des dames, le tout s'est accompli en un mois et demi.

A l'occasion de la bénédiction de la nouvelle église, le 12 mars, le comité des dames organise une petite fête: de 2 h. à 2 h. 30 p.m., ouverture et bénédiction de l'église; 2 h. 30 à 5 h. 30, réception à la salle paroissiale, goûter servi par les dames de la paroisse et programme varié et intéressant.

Tous, paroissiens actuels et anciens, ainsi que leurs amis, sont invités à venir visiter la nouvelle église et prendre un café.

La Journée de l'A.C.F.C.

BELLEGARDE

$20.00: M. l'abbé E. Toupin.

5.00: Eugène Cop, Léo Levesque, Denis Poirier, André Aimé, Alphonse Magotiaux, Gilbert Mahin, Albert Roussel, Lucien Garnier, Rosario Poirier, Ovila Poirier, David Poirier, André Revet, Euclide Bourgeois, Georges Magotiaux, Georges Monin, Emile Magotiaux, Mlle M. David, Arthur Sylvestre, Rose-Hélène Wolensky, Alphonse Aimé, Jean Martine, Joseph Martine, Alex. Wolensky, Jean Poirier, Lucien George, A. George, Alphonse George.

3.00: Wilfrid Cop, Fernand Petit, Félix Sylvestre, Roger Wolensky, Jules Gofflot, André Sylvestre, Marcel Martine, Félix Martine, Maurice George, Albert George.

2.00: Cyrille Paulhus, Alphonse Revet, Arsène Revet, Emile Cop, Louis Perreaux, Firmin Magotiaux, Georges Gervais, Edmond Wolensky, Julien Revet, Paul Wilvers, Albert Freçon, Henri Wilvers, Arthur George, Gabriel Sylvestre, Joseph George, Lucien Sylvestre, Louis Bauche, Maurice Moreau, Gilbert Perreaux, Laurent George.

1.00: Raymond George, Alphonse Moreau, Fabien Sylvestre, Albert Bélisle, Lucien Paulhus, Gérard Bélisle, Maurice Sylvestre, Antoine Roussel, Jean Wilvers, Joseph Gauthier, Arthur Bélisle, Norbert Martin, Joseph Blézy, Emile George, Vital Tinant, Stanislas Paulhus, Mme Marthe Wolensky, Fernand Monin, Paul George, Louis Moreau, Arthur Wolensky, Paul Aimé, Gilbert Bauche, Léonard Donais.

.55: Charles Tinant.

Total: $249.55

• • •

DOLLARD

$5.00: Evariste Aeck, Raymond Billiard, Robert Desautels, Roland Fontaine, Albert Goulet, Edouard Goulet, Henri Goulet, Charles Nolin, Evariste Roy.

3.00: Paul Marchand.

2.00: Gérard Bellefeuille, Jean Crévolin, Joseph Giasson, Raymond Marchand, Benoît Poisson, Paul Poisson.

1.00: Gaston Mondor.

Total: $61.00

• • •

DUCK LAKE

Contribution globale: $300.00.

• • •

FRENCHVILLE

Contribution globale: $90.00.

• • •

PONTEIX

Contribution globale: $500.00.

• • •

PERIGORD

$10.00: Les Filles de la Providence.

3.00: le R. P. J.-A. Robveille, P.S.M.

2.00: Gérard Dubé, Emile Fortin.

1.00: Roland Bossé, Adrien Côté, Laurent Patenaude, Mme Roland Bossé, Mme Adrien Côté, Jean Dubé, Pete Ceslak, Philippe Patenaude, Henri Langlois, Carmen Dubé, Daniel Choquette, Denis Patenaude, Léo Patenaude, George Cavanagh, Joseph Ladouceur.

.50: Maurice Marquette, Rachelle Thompson.

Total: $33.00

• • •

PRINCE-ALBERT

$10.00: Mgr J.-H. Boucher, Emile Dupuis, Anatole Houle, Ovide Houle, M. l'abbé Martial Leblanc, Dr Michaud, Wilfrid Poulin, Philippe Samson, le R. P. Valois, O.M.I.

5.00: Georges Blain, M. l'abbé André Blondeau, Mlle Béatrice Blondeau, Laurine Boucher, François Boulet, Raoul Brassard, Maurice Casgrain, Mme Sarah Casgrain, Ulric Charlebois, Henri Coutu, Georges Dion, le R. P. Drouin, O.P., Albert Dupuis, Mlle Eugénie Duret, les Soeurs de l'Enfant-Jésus, Alphonse Gareau, Adonias Gaudet, Fernand Gaudet, Wilfrid Gaudet, Gaston Hudon, Etienne Joubert, Denis Labonne, Thérèse Lavergne, Lorenzo Lefrançois, les Soeurs Notre-Dame de la Croix, M. l'abbé Jean Papen, Robert Pellerin, Alfred Phaneuf, M. l'abbé J.-B. Pouliot, M. l'abbé Henri Renaud, Eudore Roy, W. Turgeon.

4.00: M. l'abbé L. Lemay.

3.00: Adoratrices du Précieux-Sang, Jules Forseille, Alice Fournier, François Lahaye, Mme Solange Lavigne, Victor Régnier, Martin Tessier.

2.50: M. l'abbé Antonio Coursol, Thomas Petit.

2.10: Wilfrid Lapierre.

2.09: Elèves de l'Académie de la Présentation de Marie.

2.00: Irène Audy, François Belhumeur, Eugène Beauchesne, Mme Bompais, Emery Boudreau, Gaspard Brûlé, Saül Chicoine, Baptiste Ciazinski, M. l'abbé Laurent Cloutier, Mlle Béatrice Coursol, Albert Dagenais, Firmin Damour, Henri Delhommeau, Arthur Detillieux, Albert Fournier, Mlle Eveline Gaudet, Mlle L.-A. Gaudet, M. Guedo, Michel Jaspar, Pierre Jutras, Jules Lahaye, M. l'abbé Jean-Guy Lang, A. Lemieux, Alex. Logodin, Yvon Ménard, Armand Neider, Oblates de Marie-Immaculée, Albert Pagé, Ernest Poulin, Valmore Racicot, Omer Ranger, Mme Mathilde Rayne, Henri Robillard, Mme Yvette Schmell, les Soeurs de la Ste-Famille, Mme Szebo, Arcadie Trudeau, Adélard Vallée, M. l'abbé Hervé Vallée, Villa Présentation-de-Marie.

1.50: Mme P. Blain.

1.00: Georges Ayotte, Gertrude de Babin, Henri Bonin, Ernest Boucher, Mme Raymond-G. Boucher, Mme Marie Boyer, Thérèse Boyer, Fred Bremner, père, Roland Brisebois, Ephrem Casavant, Hercules Dansereau, Mme A. Dansereau, Ephrem Dion, Mme Bernadette Dinelle, M.-J. Dufour, Mme Jean English, E.-R. Erdman, Roméo Frenette, Misaël Gaudet, Micheil Gaudet, Mme A. Gauthier, Joseph Georget, C. Gervais, Albert Goddue, Gaston Grimard, Edmond Guillet, Vernon Hoey, Mlle Antoinette Houle, Mme W. Houle, Georges Joubert, Auguste Lafleur, P.-E. Longpré, Gérard Pagé, Léontine Parent, Ferdinand Paulhus, Georges Pellerin, Jean Pellerin, Silas Pelletier, J.-Edmond Perreault, Rose Pfeiffer, Edmour Phaneuf, M. l'abbé Jacques Plante, Léo Poulin, M. l'abbé Provencher, Mme Fred Rock, Henri Sarrazin, Mme Fred Shewchuk, Rachelle St-Arnaud, Alexandre St-Pierre, Désiré Théorêt, M. Turgeon, Auguste Zurowski.

.50: Auguste Corriveau, Lionel Lussier, Adélard Rousson.

.25: Joseph Soury Lavergne, M. Dugrenier, Roland Toutant.

Total: $419.94

• • •

STORTHOAKS

Percepteurs: Jean Carrière, Roméo Tourigny, Wilfrid Blérot, Fernand Blérot, Charles Millette, Roméo Millette, Mme Paul Pierret, Charles Wolensky.

$73.50: Cercle Paroissial de l'A.C.F.C. de Storthoaks.

5.00: Fernand Blérot, Aimé Gauthier, Mme M.-Rose Millette, Paul Pierret, André Chicoine, Jean Carrière, J.-B. Paradis, Camille Carrière, Charles Millette, Willie Toupin.

4.00: Fernand Cop.

3.00: Léonard Gauthier, Roméo Millette, Philippe Paradis, Charles Wolensky.

2.50: Félicien Henrion.

2.00: J.-E. Peters, Mme Art. Bourgeois, Henri Blézy, Désiré Toupin, Armand Bourget, Roméo Tourigny, Jean Bauche, Wilfrid Blérot, Jules Pierret, M. l'abbé M.-A. George, Mme Yvonne Fontaine, Alfred Chicoine, Ernest Dubois, André Petit, Gérard Blérot, Aimé Carrière, Ernest Gauthier, Théodore Martin, Léon Salut, Georges Rogg, Gérard Paradis, Henri Paradis.

1.00: Mme B. Rousseau, Emile Chicoine, Alcide Chicoine, Urbain Beaudoin, Lucien Dauvin, Albert Chicoine, J.-B. Dumaine, Laurent Henrion, Mme Yvonne Paradis, Albert Bérard, Mme Hélène Lapierre, Paul Carrière, Mme Hermeline Gofflot, Gérard Meunier

Total: $200.00

Saint-Hubert

Partie de cartes

Une partie de cartes organisée par les marguilliers eut lieu le 24 février chez les personnes suivantes: Mmes S. Decelles et M. Boutin, MM. et Mmes Lucien Jeannot, Jean Raivet et René Poncelet. Dix-neuf tables étaient entourées de joueurs.

Les prix d'entrée furent gagnés par Mme G. Brûlé, Mlles Yvonne Paquin et Carmen Couronné et MM. A. Pelletier et D. Payot. Les gagnants aux cartes furent: dames, 1er prix, Mme H. Brûlé, consolation, Mme Alex. Boutin; hommes, 1er prix, M. Jean Boutin, consolation, M. Georges Raiwet.

Bonspiel

Le bonspiel pour dames est terminé. Sept équipes y prirent part. Le 1er prix fut gagné par l'équipe de Mme P. Jordens (quatre ensembles pour crème et sucre); 2e, équipe de Mme L. Santo (quatre paires de bas de nylon données par Helen's Style Shop de Whitewood); 3e, équipe de Mme E. Swanson (quatre bols); 4e, équipe de Mme D. Pagé (quatre écharpes de nylon).

Il y eut compétition entre trois équipes perdantes. Ont gagné: 1er prix, équipe de Mme L. Blyth (quatre tasses et soucoupes); 2e, équipe de Mme B. Bobcock (quatre corsages glacières donnés par Mme E. Gatin); 3e, équipe de Mme E. Ward (quatre lèchefrites à gâteaux). A part les deux prix donnés par les personnes mentionnées plus haut, les autres prix venaient du fonds de curling.

Un grand merci aux dames de Whitewood et des environs qui se sont jointes aux dames et demoiselles de St-Hubert pour ce bonspiel.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Gatin, de Moose Jaw, sont venus chez leurs parents, en fin de semaine.

M. Jean Boutin, de Brandon, accompagné de sa mère, se rendit à Wolseley, où il visita ses soeurs et leurs familles.

MM. J. Brûlé et A. Gatin sont allés à Moose Jaw, en fin de semaine.

St-Brieux

Mariage Whiteside-Zabos

Le mardi 14 février, le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., bénit le mariage de Mlle Helen Zabos, fille de M. et Mme Eli Zabos, à M. Hamilton Whiteside, converti, qui fut baptisé le samedi 11 février. M. Alex. Bomberak, parrain du marié, l'accompagnait à l'autel.

Les fille et garçon d'honneur étaient Mlle Evelyn Lavoie et M. Robert Zabos, cousin de la mariée. M. Paul Leray était soliste, tandis que la Rév. Sr Marie-Louise touchait l'orgue. Le souper fut servi à la salle paroissiale à environ 140 convives. Pour terminer cette fête une soirée dansante avait lieu au même endroit.

Décès

St-Brieux perd un autre de ses pionniers en la personne de M. Joseph LeFloch, décédé le 18 février après un séjour de trois semaines à l'hôpital de Melfort.

M. Joseph LeFloch naquit à Pontrieux, Côtes du Nord, France, le 4 mars 1880, et émigra au Canada en juin 1911. Parti de France, il traversa la Manche pour rencontrer ses trois neveux, Adrien, Louis et Léandre LeGars, qui se trouvaient au Collège des Salésiens à Guernesey et qui devaient l'accompagner dans le voyage. St-Brieux fut leur destination.

Le défunt laisse dans le deuil deux soeurs, Mme Victor Douillet, de France, et Mme Caroline Nedellec, de St-Brieux, et plusieurs neveux et nièces.

La messe de Requiem fut célébrée par le R. P. J.-A. Rivard, O.M.I., le 20 février en l'église de St-Brieux. Un grand nombre de paroissiens accompagnèrent la dépouille mortelle à sa dernière demeure. Les porteurs étaient MM. Eugène, Laurent et Gérald Carfantan, Pierre et Victor Nedellec et Albert LeJan.

Concours oratoire

Le dimanche 26 février, au théâtre Midway, avait lieu un concours de diction française et le festival de la bonne chanson. Le théâtre était rempli à capacité. Mlle Marguerite Carfantan présenta chaque concurrent et le groupe de chanteurs. Pierre Kernaleguen, 7e année, Jocelyne Gueguen, 9e année, et Marguerite Carfantant, 11e année, furent choisis gagnants du concours oratoire.

M. l'abbé A. Marchildon, qui se fit l'interprète des juges, déclara que choisir les gagnants n'était pas chose facile. Il félicita tous les concurrents et louangea les maîtres et maîtresses pour la préparation de cette belle soirée. La chorale paroissiale et celle du club Laetitia représenteront St-Brieux au festival qui aura lieu à Prince-Albert au mois de mai.

Bonspiel

Huit équipes participèrent au bonspiel des dames qui eut lieu la semaine du 20 février. Dans la première compétition, l'équipe de Mmes Jeanne Rocher, Madeleine Mohninger, Irène Thomas et Mlle Louise Coquet gagna le 1er prix, et l'équipe de Mmes Edith Tétreault, Marie LeJan, Gertrude Gallays et Mlle Leona Mohninger, le 2e. Dans la deuxième compétition, le premier prix alla à l'équipe de Mmes Marian Lefebvre, Kay Sabo, Lena Kajner et Yvette Lefebvre, et le deuxième à celle de Mmes Ernestine Rouault, Olga Shelley, Doneda Gaillard et Rita Carfantan. L'équipe de Mlles Elaine Rouault et Marie Sénécal et Mmes Estelle Lefebvre et Sylvia Gallays gagnèrent le 1er prix de consolation, et celle de Mmes Anne et Emma Laczko, Cécile Daubenfeld et Denise Robert, le deuxième.

Baptêmes

Pierre-André, fils de M. et Mme Jean Gueguen, né le 14 février. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Nedellec.

Glenda-Elsie, fille de M. et Mme Michael Osztalos, née le 11 février. Parrain et marraine, M. Jos. Osztalos et Mlle Madeleine Kajner.

Lucille-Cécile-Marie, fille de M. et Mme Joseph Legatt, née le 7 février. Parrain et marraine, M. et Mme André Creurer.

Naissances

A M. et Mme Maurice Massé est née une fille le 10 février.

A M. et Mme Lucien Dubreuil est née une fille le 18 février.

A M. et Mme Wilfrid Dubé est né un fils le 20 février.

A M. et Mme Arthur Creurer est né un fils le 23 février.

Vawn

Çà et là

MM. Louis et Ovila Phaneuf sont partis le mercredi 1er mars pour Winnipeg afin d'assister à l'enterrement de leur mère, Mme Y. Phaneuf, décédée subitement le mardi 28 février. Sincères condoléances à la famille.

M. Maurice Phaneuf est gravement malade à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Le bingo qui eut lieu le dimanche 5 mars a rapporté la somme de $43.00. Merci à ceux qui ont supporté les organisations en cause: Croix-Rouge, hygiène mentale, etc.

M. et Mme A. Blais, de St-Paul, Alta, étaient en visite pour quelques jours chez M. et Mme H. Blais et leurs parents, M. et Mme A. Blais, d'Edam.

Mme Jos. McCaffrey et ses deux enfants sont de retour après un séjour de six mois en Angleterre.

Hommage à

L'IMPÉRATRICE DES AMÉRIQUES

Il y a 50 ans, le saint pape Pie X déclarait Notre-Dame de Guadeloupe "céleste Patronne de toute l'Amérique Latine".

En 1945, le cardinal Villeneuve, légat pontifical aux fêtes de son second couronnement, la proclamait "Impératrice d'Amérique".

Plus récemment, le 12 octobre 1960, les évêques du Mexique inauguraient une Année mariale pour rappeler le patronage de la Vierge Brune sur les pays du Sud et réaffirmer Sa suzeraineté de grâce sur le Nouveau Monde.

Appel de l'Episcopat

S'associant à l'initiative des Prélats mexicains, la Commission épiscopale de l'Amérique latine, par la voix de son Président, lançait en novembre dernier une vaste croisade de prière et d'entraide spirituelle.



Intentions de la Croisade

1. Le succès du programme d'aide religieuse à l'Amérique latine, patronné par l'Episcopat;
2. L'implantation dans ces pays d'un ordre social authentiquement chrétien;
3. L'échec du communisme athée, cette panacée empoisonnée qu'offre l'Antéchrist au monde malade.

Bouquet spirituel à la Vierge

L'on a pensé engerber en un unique faisceau les offrandes spirituelles de toutes sortes qui, des coins les plus reculés du pays, seront faites à la Patronne de l'Amérique latine, à l'occasion de son Jubilé d'Or.

Il faut une mobilisation générale, spontanée, rapide, des lèvres et des coeurs, une conjugaison de toutes les forces vives du Corps mystique.

Il n'y a pas de temps à perdre. L'heure est à l'union sacrée et à l'action généreuse. L'année 1961 peut être décisive pour l'avenir religieux de plus d'un pays du Sud.

On demande des coopérateurs !

Sans retard, enrôlez-vous dans cette offensive mariale à marches forcées. Invitez vos parents, vos amis, vos élèves, vos paroissiens à s'y inscrire. Utilisez à cette fin le modèle proposé ci-dessous.

Cette croisade se prolongera jusqu'au 12 décembre 1961, fête principale de Notre-Dame des Amériques. L'on suggère d'offrir, comme minimum, les messes, communions, prières et sacrifices du 12 de chaque mois.

En date du 13 février de cette année, la Sacrée Pénitencerie Apostolique accordait une **indulgence plénière** aux fidèles qui, "s'étant confessés et ayant communié, assisteront dévotement, le 12 de chaque mois de la "présente année, dans une église ou un oratoire du Canada, à une fonction sacrée en l'honneur de Notre-"Dame de Guadeloupe, et prieront aux intentions du "Souverain Pontife".

Un pèlerinage mystique

Les offrandes spirituelles recueillies "a mari usque ad mare", seront portées au Mexique et déposées aux pieds de la Patronne de l'Amérique, dans son sanctuaire du Tépéyac.

C'est donc à un pèlerinage spirituel en plusieurs étapes que nous sommes conviés par la Vierge. Ne décevons pas son attente. Armons-nous plutôt de courage, de confiance et d'ardeur mariale !

Le Directeur de l'OCCAL.

MA CONTRIBUTION AU BOUQUET SPIRITUEL

MESSES ENTENDUES .... COMMUNIONS OFFERTES ....

CHAPELETS ET PRIERES .... SACRIFICES VOLONTAIRES ....

....
(diocèse) (signature)

Se rappeler que l'offrande faite à l'avance compte et vaut, même si l'on oublie d'y penser le jour même. Découpez et retournez à:

CROISADE DE PRIERE POUR L'A.L.
Secrétariat de l'OCCAL,
90, avenue Parent,
OTTAWA 2, Canada.



AU FEU! AU FEU!

Chers cousins et cousines,

Je répondais la semaine dernière à une demande maintes fois renouvelée par quelques-uns d'entre vous, à savoir que votre page continue un "courrier du coeur" (Qui me proposera un meilleur titre?) bien à vous, répondant à "vos" problèmes. Ma réponse était d'autant plus favorable que je pensais depuis longtemps à vous proposer une telle solution. Tout de même la première condition de succès: il faut que vous posiez vos questions. Car je promets de ne jamais en inventer moi-même. Je veux répondre à "vos" problèmes, non à ceux que je soupçonne. Alors, j'attends . . . patiemment. Pour le moment, n'ayant reçu aucune question, je remets à bientôt notre première leçon.

Aussi j'en profite pour donner publicité à ceux qui m'ont récemment envoyé des petits chefs-d'oeuvre variés. Courrier ou pas de courrier, n'ayez crainte, il y aura toujours place pour vos compositions personnelles . . .

Un mot maintenant au sujet du concours . . . missionnaire. Toutes les copies reçues ont été remises à une jeune demoiselle nommée "juge du concours". Elle s'est mise généreusement à vous lire, à classer vos copies selon votre année scolaire, selon les qualités de votre imagination littéraire, de votre style, de la richesse de votre vocabulaire, de votre respect des règles de la syntaxe et de l'orthographe, etc. Elle m'a même avoué que certaines compositions sont si belles et si bien faites qu'elles engendrent chez elle le désir de se faire missionnaire.

Mais hélas! Son travail fut brusquement arrêté hier (lundi). Alors que l'enthousiasme missionnaire la gagnait pour de bon, sa compagne de pension (à St-Boniface) l'appela: "Tiens-toi bien, ma chère. Car une belle surprise t'attend ce soir, au retour du bureau. La maison où nous logeons vient de brûler. Le feu, la fumée, la suie, l'eau, rien de mieux pour mettre en cendres nos petites possessions personnelles, ou au moins les abîmer presque totalement". Je dois dire que votre "juge" a manifesté une force d'âme extraordinaire, car elle a continué son travail jusqu'à quatre heures. Il est vrai qu'habituellement elle travaille jusqu'à quatre heures et demie, mais . . . l'héroïsme a tout de même ses limites quand on n'a pas encore 20 ans. Eh oui! votre "juge" est digne de vous, elle est de votre âge.

Dès son arrivée à St-Boniface, elle m'appela: "Venez m'aider à déménager le peu qui me reste". Bien peu en effet: quelques livres et un accordéon. Plus de linge; les disques même avaient fondu à la chaleur infernale, etc. Mais, soyez rassurés, vos copies n'ont subi ni les effets du déluge ni ceux du feu . . .

Le déménagement obligatoire et l'émotion aidant, il fut impossible à votre "juge" de continuer à lire en paix vos copies. Elle se proposait tant de tout terminer hier soir. Lui en voulez-vous vraiment de ne publier que la semaine prochaine les résultats du concours? Non, mille fois, me répondez-vous. Merci pour elle.

Donc, vous connaîtrez la semaine prochaine les gagnants. Quant au directeur-rédacteur de l'**Ami du Foyer,** il fait déjà des plans pour son numéro spécial d'avril, le vôtre. J'ai autant hâte que vous de voir ce chef-d'oeuvre auquel auront contribué mes cousins et cousines. Je serai fier de vous . . . plus que jamais.

COUSIN JOSE.

En ouvrant mon courrier...

Une déportation

— As-tu entendu la grande nouvelle, Denis? me demanda un de mes copains lorsque j'entrai dans la classe mercredi matin.

— Non, je n'ai rien entendu, lui répondis-je.

— Bien mon vieux, les élèves de 12e année seront déportés.

Et une vibrante discussion s'engage.

— Parlez-moi de déménager de maison, de paroisse, de pays même comme au temps des Acadiens. Mais ne me parlez pas de changer de classe! C'est trop sentimental.

— Laisser notre belle classe pour la bibliothèque. C'est une dégradation!

— Comment allons-nous faire pour apporter tous nos biens dans la librairie, qui a la moitié de notre classe en grandeur? D'abord il y a le pupitre de la maîtresse, cet énorme bureau qui fait l'honneur de la classe.

— Moi je ne m'inquiète pas tant du pupitre, mais je pense plutôt à la magnifique peinture de "Notre-Dame de la Route" suspendue devant la classe. Je me suis attaché à cette image! Que de fois découragé je levais la tête pour la regarder. Le visage calme de la Vierge me redonnait courage pour continuer sur la route de mon devoir d'écolier.

— Et nos belles plantes! Elles créent si bien une atmosphère de gaieté. Faudra-t-il donc les laisser?

— Et le crucifix, l'horloge, le gros Webster, la radio et toutes les autres décorations? Objets inanimés qui semblent posséder une âme, faudra-t-il donc vous abandonner?

Pendant que l'on discute ainsi, on entend des bruits de marteaux, de scies, dans la pièce voisine. Quatre heures n'était pas sonnée, que tous nos pupitres étaient entassés dans le corridor, et le concierge était déjà rendu avec tout son équipement pour laver le plancher. Comme les Acadiens qui se retournaient pour regarder une dernière fois leur pays, les élèves jetèrent un long regard sur la classe qu'ils quittaient pour toujours . . .

Mais le lundi matin, quelle belle surprise! Soeur X entre dans la classe le sourire aux lèvres et déclare:

— Nous ne changeons pas de classe. Les commissaires en ont décidé autrement!

Elèves de 12e année,
St-Claude, Man.

Le français à Winnipeg

Le "Coin des jeunes" dans **La Liberté et le Patriote** est très intéressant! J'ai vu que vous avez reçu des lettres de ma classe. L'année passée j'ai lu l'histoire d'un oiseau, écrite par ma cousine. Cela me donne des idées. Je trouve des grands mots nouveaux et difficiles. J'en demande la signification à maman et ensuite je me sers de ces mots dans ma conversation.

Lucille MONETTE,
4e année,
Ecole du S.-C., Winnipeg.

* * *

C'est la seconde fois que je vous écris. Aujourd'hui je veux vous dire comme j'aime **La Liberté et le Patriote**, c'est un journal très intéressant pour toute la famille. Nous le recevons toutes les semaines à la maison. J'apprécie surtout "Le coin des jeunes" et j'espère qu'un jour ma lettre sera choisie pour paraître dans votre colonne.

Gérald LANDINO,
4e année,
Ecole du S.-C., Winnipeg.

* * *

Je m'excuse de ne pas lire "Le coin des jeunes" dans **La Liberté et le Patriote.** Ils me disent que c'est bien intéressant, à l'avenir je vais le lire. Je suis une Canadienne française, mais j'ai beaucoup de misère à parler français. J'espère que la lecture fidèle de **La Liberté et le Patriote** va m'aider beaucoup.

Eileen DAVIGNON,
4e année,
Ecole du S.-C., Winnipeg.

Vive la Relève!

Nous à l'école Marion avons commencé une relève comme à l'Académie St-Joseph et à l'école Provencher.

Cette semaine nous avons eu des concours en abondance. La Soeur Directrice, qui n'oublie rien, nous a procuré des récompenses magnifiques.

Le lundi 13 février, tous les élèves de l'école Marion ont fait un cercle autour de l'école. Les années six, cinq, quatre, trois, deux et un ont chanté des chansons françaises comme "Au clair de la lune" et "Frère Jacques" et plusieurs autres.

Elaine LEGROS,
Ecole Marion, St-Boniface.

* * *

Cette semaine du 12 février, nous avons fondé une relève de langue française. C'est très amusant. Notre cri est: "Soyons fiers et combattifs!"

C'est la 6e année qui s'occupe des petits pour qu'ils parlent le français: on propose des devinettes et des concours de dessins dans la neige. Nous allons autour de l'école pour nous faire amies avec les petits et ensuite parler français avec eux.

C'est tout pour maintenant. Je vous donnerai d'autres nouvelles bientôt.

Denise PERRIN,
Ecole Marion, St-Boniface.

* * *

Il y a eu un gros changement depuis que je vous ai écrit. Les grandes personnes disaient qu'à l'école Marion on ne parlait pas français. Nous n'aimions pas cela. Alors nous avons décidé une relève.

Nous avons des concours, quizs et jeux français. Avant d'aller à la récréation une classe qui a une idée pour un jeu l'annonce au système d'intercommunication.

Simone LEVASSEUR,
Ecole Marion, St-Boniface.

* * *

Je veux vous dire que l'école Marion a commencé une relève. Hier, pour notre programme de relève, Rita Gosselin a posé des questions aux élèves de 5e année pour voir si elles écoutent bien ce programme instructif "La vie qui bat".

Irène BERNARD,
Ecole Marion, St-Boniface.

* * *

Je trouve que la relève est une très bonne idée. Car, si nous n'avions pas commencé cela nous aurions oublié notre langue française. Depuis qu'on a commencé cela tous les élèves à l'école Marion font un effort pour parler le français.

Maintenant chaque jour à dix heures nous avons un programme sur la relève. Nous espérons que nous continuerons à parler le français, car plus on le parlera plus on entrainera les autres à le parler.

Gilberte DESDOGES,
Ecole Marion, St-Boniface.

* * *

Je vais vous raconter ce qui se passe à l'école Marion. Cette semaine Soeur Directrice nous a demandé d'organiser la relève. Tous doivent parler français. Les grandes de l'école organisent des jeux pour les élèves de 1ère, 2e, 3e, 4e et 5e années. Durant les récréations nous jouons ensemble. C'est beau de voir les enfants parler leur français. Nous remercions de tout coeur notre chère directrice.

Odette PAYETTE,
Ecole Marion, St-Boniface.



Les jeunes de St-François-Xavier, Man., montrent que l'initiative et l'entrain valent encore plus que le nombre et la force. Ce petit village a sa patinoire bien montée et une équipe de hockey. Voici les noms des joueurs photographiés ici: Luc Regnier, Jimmy et Robert Houston, Orval et Wilfrid Regnier, Ulysse Richard, Pierre et Denis Futres, Denis Fleury, Albert Bousquet et Antoine Préfontaine. Bravo! les gars de St-François.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

5 - Au delà des mers

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les **Actes des Apôtres**
Images de Marie Pignal
Bande no 4









1. La déesse Artémis avait un temple renommé à Ephèse, et tous les ans, en avril, de grandes fêtes se déroulaient en son honneur. Des sacrifices étaient offerts, sa statue était promenée dans la ville par les prêtresses de la déesse, précédées des joueurs de flûtes, des sonneurs de trompettes sacrées, de la confrérie des "Neophoroi" porteurs de petits temples en argent sculptés sur le modèle du grand temple d'Artémis. La fabrication de ces objets occupait un nombre considérable d'artistes et d'artisans groupés en une puissante confrérie.

2. — Démétrius était le chef de la corporation des ciseleurs de temples en argent. Nous le voyons ici apportant une corbeille de ces pieux bibelots. Voici sa boutique, telle que nous pouvons nous la représenter, avec toute cette bimbeloterie religieuse, soigneusement rangée. Au fond sont les ateliers pour la fonte, le ciselage, la décoration de ces objets. Des petits temples moins riches, en marbre ou en terre cuite, étaient aussi fabriqués pour les dévots moins fortunés. On a retrouvé dans les fouilles un grand nombre de ces objets.

3. — Mais les prédications de Paul, en convertissant beaucoup de monde, risquaient de ralentir les affaires de Démétrius. Celui-ci réunit ses ouvriers et artisans et leur fit part de ses craintes: "Ce Paul a persuadé et détourné une foule de gens, en disant que les dieux faits de mains d'homme ne sont pas des dieux . . . Il est donc à craindre que non seulement notre industrie soit ruinée, mais que le temple de la grande déesse ne soit tenu pour rien, et la majesté de celle que l'Asie et le monde entier révèrent ne soit réduite à néant".

4. — Alors tous les auditeurs se mirent à crier: "Grande est l'Artémis des Ephésiens!" et, se répandant par les rues, ils se rendirent au théâtre où ils continuèrent à crier et à vociférer. On prévint Paul de ne point paraître; il aurait sans doute été mis en pièces. Pendant près de deux heures les mêmes cris retentirent. Les autorités laissèrent s'épuiser la fureur de la foule, puis un "grammatus" (ou secrétaire du peuple) vint apaiser les esprits par des paroles de modération. La foule se calme et se disperse. Paul partit ensuite pour la Macédoine.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: Claude Guénette

Poste de musique

Depuis plusieurs années, le poste de musique occupe une place importante dans la vie du Junioriste. La musique joue un rôle important dans la vie des hommes et c'est pourquoi le R. P. A. Fortin, O.M.I., s'est dévoué pour nous construire un poste de musique. Dans la salle de récréation, au dortoir et dehors, le poste de musique rend la vie du Junioriste plus gaie. Nous avons un grand nombre de disques pour satisfaire les goûts variés des élèves. C'est ainsi que ce département de la musique occupe une place de choix dans notre vie d'étudiant.

Michel KORYLUK,
Méthode, Winnipeg.

Séance

Le dimanche soir 26 février, les Méthodistes présentèrent leur séance annuelle, devant le personnel du Juniorat, de quelques parents et amis de la maison. Nous avons vu se dérouler sur la scène deux pièces qui furent très bien jouées. Dans la première, "L'interromptu du médecin", deux Méthodistes nous présentèrent la difficulté d'un médecin à convaincre un pêcheur qu'il était malade, mais en prenant bien soin de ne pas le soigner. Dans une seconde pièce, "Le sang des pauvres", ils nous présentèrent un gros et riche marchand de village qui s'est enfin humilié à porter sur ses épaules le sang de ses propres crimes. Bien que tous les Méthodistes ne fussent que des acteurs en herbe ,ils montrèrent un beau talent dans ce domaine.

A la fin de la soirée, le Père Supérieur remercia les Méthodistes pour leur dévouement et fit l'éloge de leur travail.

Un sincère remerciement au R. P. Godbout, qui s'est dévoué pour organiser cette soirée, et aussi à nos chers Méthodistes pour leurs beaux talents qu'ils ont su faire valoir.

Roger COLLET,
Belles-Lettres,
Notre-Dame-de-Lourdes.

Sport

Le mardi 28 février, les Jaguars jouaient leur seizième partie de la saison. Nos grands qui avaient remporté 13 victoires consécutives durent s'avouer vaincus, lorsqu'ils se disputèrent une partie très intéressante contre le Grand Séminaire. La partie se termina 4 à 2. L'étoile du Juniorat fut notre capitaine, Albert Vermette, qui compta les deux buts du Juniorat. On ne peut pas toujours gagner: c'est ça qu'ils disent. Courage à nos Jaguars, car la saison n'est pas encore terminée.

Les Alouettes gagnèrent une autre partie, cette fois, contre St-Pierre. Le vendredi soir 3 mars, les Alouettes comptèrent trois points tandis que St-Pierre ne put en enregistrer qu'un. Voici les trois étoiles choisies par le R. P. M. Desautels: la première, Reynald Goulet, qui compta deux buts; la deuxième, Jean LeGal, qui compta l'autre but pour le Juniorat, et la troisième, Ronald Moret, notre sensationnel joueur de défense qui réussit à augmenter son total d'assistances. Nos remerciements au club de St-Pierre.

Maurice CHAPUT,
Méthode, Ste-Anne.

Le 5 mars, les Jaguars s'égalèrent avec le club de Ste-Agathe, pour la deuxième fois, par le compte de 3 à 3. La première rencontre avait eu lieu le 26 février alors qu'ils étaient encore égaux: 4 à 4.

Pour la partie du 5 mars, les compteurs furent: le R. P. Labossière (2) et Moret (1). La fin de la saison approche malheureusement, si on en juge par la condition de la glace.

La pêche

C'était un clair matin ensoleillé d'avril; mon ami et moi, nous étions en congé. Nous partîmes, à l'heure ordinaire de la classe, pour le lac Winnipeg, portant dans une canistre ample, la provision de vers, ramassés un à un, dans le jardin, la veille au soir. Les manches de lignes sur l'épaule, les agrès de pêche dans une petite boîte de métal et avec un lunch abondant, nous filions par le sentier, vers le lac.

Après avoir sauté plusieurs clôtures, nous arrivions au lac dont les eaux sont gonflées des crues du printemps. Vite, nous attachons les amorces à nos hameçons et Reynald, mon ami, plus actif, a déjà lancé sa ligne dans un endroit où l'eau profonde semble promettre grasse capture. Je l'y rejoins bientôt et tous deux nous attendons patiemment, chacun au bout de sa ligne, le poisson qui n'a pas l'air pressé, à l'autre bout.

"La truite est encore endormie", dit Reynald. "Pas de bruit!, répondis-je, je sens quelque chose qui tire", et je retire vivement ma ligne, mais sans aucune truite. Quatre ou cinq minutes d'attente inutile et nous remontons le lac vers les rapides. "La truite aime les rapides", disons-nous. Çà et là nous jetons un coup de sonde. Nous entrons dans la forêt où le lac devient plus tourmenté. Bientôt nous plongeons nos lignes dans une eau calme et profonde, à quelque distance des rapides bruyants. "Tiens, ça mord!", criais-je à Reynald, et je retirais aussitôt une jolie truite qui s'agitait furieusement au bout de mon hameçon. Vite, je l'extrais et l'enfile sur une petite broche où j'espère que d'autres la rejoindront. Je passe prestement une autre amorce à ma ligne et je m'apprête à tenter une autre chance quand Reynald, avec un hourra victorieux, retire sa première proie: une autre truite de belles dimensions. Décidément, l'endroit est des meilleurs! En effet, en quelques quarts d'heure, chacun avait enfilé deux ou trois douzaines de truites.

Fiers de notre succès, nous décidons de les porter à nos mamans qui les feront frire pour le dîner. Comme toute la famille et surtout moi, les avons trouvées bonnes, ces truites prises au lac Winnipeg, en ce clair matin d'avril.

Michel McDONALD,
Méthode, St-Vital.

Excellence de février

Méthode: Michel McDonald, Michel Koryluk et Victor Tétrault, ex-aequo.

Syntaxe: Gérald Paquin, René de Rocquigny.

Eléments: Donald Marion, François Paradis.

Scouts catholiques

Diocese de St-Boniface

Fin de semaine en raquettes

Six Routiers de St-Boniface et six Commandos du Précieux-Sang se sont rendus durant la fin de semaine des 4 et 5 mars à un petit lac de la Réserve forestière de Whiteshell. Partis du local scout à 2 h. 15, nous avons erré quelque temps sur la route 4 entre l'entrée de Whiteshell et Rennie avant de trouver un endroit où stationner les autos en dehors de la route sans les mettre dans le fossé.

Après avoir fait environ trois milles en raquettes, nous nous sommes arrêtés vers 7 h. pour déguster un bon repas. Ensuite, nous avons raqueté de 9 h. à 10 h. 30. Nous nous sommes réchauffés autour du feu avec quelques bonnes tasses de thé, tout en préparant nos lits en étendant des branches de sapin sur le sol. Tant que nous étions couchés, nous étions bien au chaud. Aussi il nous coûtait de nous lever. Pourtant, à 7 h. 30, lever officiel. Ceux qui étaient encore au lit se levèrent et, après la prière, tous furent prêts en peu de temps à déjeuner.

Tous furent bientôt remis d'aplomb, et quelque sept à huit milles de raquetage, dont environ quatre milles de simple promenade sans havresac, nous amenèrent au lieu du dîner. La vigueur revint aussitôt à ceux même qui paraissaient morts et, rendus aux autos, nous semblions tous frais et dispos.

De retour à St-Boniface, tous sont allés à la messe de 4 h. pour clore une bonne fin de semaine en raquettes. Surtout pas un mot de celui qui s'est gelé le gros orteil ce qui l'a bien obligé à prendre un repos forcé en manquant un rendez-vous!

TOUJOURS PRET.

L'utilité des oiseaux

La fauvette chasse les mouches et les moucherons.

L'hirondelle détruit un nombre prodigieux d'insectes.

Le héron défend l'espèce bovine des mouches et des moucherons.

Le hibou détruit les insectes nocturnes et crépusculaires.

Le corbeau engloutit une quantité considérable de vers blancs.

La pie fait justice des insectes destructeurs des bois.

La caille et la perdrix mangent les vers de terre.

Le coucou s'arrange des chenilles que les autres oiseaux dédaignent.

Le merle purge les jardins des limaces et des colimaçons.

La grive avale par millions les insectes nuisibles.

L'étourneau fait une énorme consommation de sauterelles.

L'alouette s'attaque aux vers, aux grillons et aux oeufs de fourmis.

Le moineau dévore les vers blancs et les pucerons.

Il ne faut donc pas détruire ces oiseaux bienfaisants.

La Rév. Sr Caritas, Bénédictine, dirigeante d'un des projets les plus rares en Corée, est gardienne, institutrice et guide de centaines de réfugiés sourds-muets. Douée du don de l'enseignement du langage par signes, Soeur Caritas laissa l'Allemagne, son pays natal, en 1938 pour aller en Corée. Après emprisonnement par les communistes, de 1949 à 1954, elle retourna aider les siens qui s'étaient réfugiés dans le sud. Aidée par l'envoi de victuailles et de vêtements de l'agence de secours des Evêques Américains Catholiques d'outre-mer, elle enseigna aux sourds-muets à lire, à parler et à coudre. Dans la photo du haut, Soeur Caritas enseigne à une adulte le langage par signes, tandis que, dans la photo du bas, elle donne une leçon d'arithmétique à un groupe d'enfants. (Photo NC)

Le monde du sport

Quel club affrontera les redoutables Black Hawks?

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Bien malin et bien audacieux aussi celui qui oserait prédire l'ordre dans lequel les Maple Leafs de Toronto et les Canadiens de Montréal termineront la saison. Le dynamisme des Leafs est incroyable. Ils surprennent tout le monde et ils jouent en véritables champions. L'expérience des joueurs des Canadiens est considérable et elle les avantage jusqu'à un certain point. Nous croyons que les Leafs désirent terminer au premier rang, et nous pensons que les Canadiens ne seront pas trop déçus, cette année, s'ils terminent en deuxième place. La raison en est bien simple: Chicago est un adversaire formidable contre lequel les Habitants n'ont pas connu trop de succès cet hiver. Si les Leafs éliminent Chicago, les Canadiens auront de meilleures chances de remporter la coupe Stanley, car ils jouent généralement mieux contre Toronto que contre Chicago.

En plus de cette course à la première place, il y a aussi la lutte pour le titre de premier compteur. Si Bernard Geoffrion n'avait pas manqué six joutes cette année, on se demande s'il n'aurait pas été le premier joueur à égaler le record de Maurice Richard? Mahovlich possède maintenant de très bonnes chances de compter 51 buts. Il ne semble pas être sous une trop grande tension nerveuse et nous l'avons vu à l'oeuvre samedi dernier. Il était impressionnant. Même privé de son joueur de centre habituel Frank a été une menace constante sur la glace. Son lancer très précis, ses belles courses, ont contribué à rendre les joueurs des Rangers très nerveux. New-York aurait dû gagner cette joute, mais les Leafs ont effectué un des plus beaux ralliements de la saison pour vaincre leurs adversaires. Les éliminatoires nous promettent des émotions très vives.

La fin

L'élégant Sugar Ray Robinson vient de voir une autre page se tourner et cette page ressemble à plusieurs autres de sa vie. Beau courage, élégance, mais il y manque le dénouement habituel: victoire. Robinson en perdant aux mains de Gene Fullmer, un boxeur qu'il avait déjà mis hors de combat, vient de faire la preuve que tout est humain ici bas, et que tout a une fin. Il n'est plus le champion qu'il a déjà été; il n'est plus le tueur le plus élégant que l'arène brutale a connu. Robinson est un homme de 40 ans qui se mesure à des athlètes qui ont au moins dix de moins que lui et qui puisent dans cette jeunesse toute la force dont ils ont besoin pour triompher de vieux maîtres. Robinson devrait songer sérieusement à prendre sa retraite. Que gagnera-t-il dans l'arène, sinon des coups? Il a réalisé une belle fortune qu'il a perdue, affirme-t-on. Il serait préférable qu'il conserve ce qu'il a présentement et qu'il cherche dans le monde des affaires un débouché honnête pour son exubérance.

Un départ

Le gardien de buts Harry Lumley, qui ne peut être tenu responsable des échecs des Warriors, quitte la Ligue professionnelle de l'Ouest pour se rendre à Kingston où il gardera les buts des Frontenac de la Ligue de l'Est. Lumley aura l'avantage de jouer pour une équipe qui possède quelques bons joueurs à la ligne bleue et qui tente de s'assurer une place dans les éliminatoires. Le départ de Lumley nous parait quand même assez significatif et il ne présage rien de trop bon pour les Warriors. On sait que lors de la formation de la Ligue de l'Est, les Maple Leafs de Toronto avaient accueilli l'idée avec beaucoup de mépris. Ils semblent maintenant avoir changé d'optique et on affirme qu'ils aident considérablement les Frontenac dans l'espoir d'enlever ce club-école de la chaine des Bruins de Boston. On dit même que les Leafs seraient intéressés maintenant à placer leurs joueurs dans ce circuit et qu'ils iraient même jusqu'à subventionner une nouvelle inscription dans ce circuit. Ceci signifierait que même si l'affiliation Warriors-Leafs ne se terminait pas définitivement, que le calibre des joueurs envoyés à Winnipeg seraient encore moins bons que ce qu'on a vu cette saison. Dans la Ligue de l'Est c'est le club-école des Canadiens qui domine le classement, mais le Sudbury, subventionné par les Rangers, Sault Ste-Marie et Kitchener-Waterloo, des clubs subventionnés par Chicago et Detroit font actuellement la vie dure aux meneurs. Est-ce un signe des temps?

Le meilleur?

Comment ne pas être d'accord avec Frank Selke quand il s'écrie que le meilleur joueur de hockey de l'heure est l'élégant Gordie Howe, des Red Wings de Detroit? Howe semble jouer mieux avec les années. Il est plus lent, mais sa science du hockey est telle qu'il peut demeurer à la même place sans se faire voler la rondelle. Les Wings parlent de le faire jouer à la ligne bleue. Ce serait regrettable, car Howe possède tellement de finesse qu'il devrait connaître encore de bonnes saisons à l'avant. Soulignons en passant que Frank Selke a été assez objectif pour dire que Howe était un joueur plus complet que Richard et Béliveau. Ce n'est ni de Detroit, ni de Toronto qu'on entendrait un jugement aussi objectif. On dira que Béliveau et Richard sont si fabuleux que les comparaisons ne leur enlèveront rien, et c'est exact. Mais il reste quand même que Selke n'a pas hésité à louanger publiquement un joueur qui ne fait pas partie de son organisation au moment même où les Canadiens éprouvent un peu de difficulté. C'est là faire preuve d'un bel esprit sportif.

Aujourd'hui, une conscience c'est comme les gants de Suède, ça se porte sale. Frs COPPEE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Laisse parler ton coeur

par M. Beuve-Méry

NUMERO 18

Elle demeura immobile, la tête appuyée sur sa poitrine, se sentant singulièrement heureuse et réconfortée, jusqu'au moment où elle entendit la cage redescendre.

Quelques minutes plus tard, ils étaient tous deux à l'entrée de la mine, dans la lumière du jour, éblouis et assourdis par les clameurs de la foule qui les saluait.

— Je ne sais pas si vous l'avez entendu dire, demanda Christiane quand ils passèrent devant le hangar où gisait le malheureux propriétaire, Arthur Penru a été tué.

Il répondit brièvement:

— Oui, je sais.

Dans les heures suivantes, Gérard Kerlay seconda les ingénieurs dans leur sévère travail, pendant que Christiane s'efforçait de consoler les malheureuses femmes.

Pourtant, les morts étaient moins nombreux qu'on ne l'avait cru tout d'abord.

Ce ne fut qu'assez tard dans l'après-midi que Kerlay et Christiane purent rentrer chez eux, l'un et l'autre en appareil peu présentable; mais aucun d'eux ne s'en souciait.

Au carrefour, Gaddy les attendait. Il s'élança et faillit tomber sous les sabots de Bella.

— Ah! Christiane, s'écria-t-il, j'étais bien tourmenté! Vous n'êtes pas beaux à voir, tous les deux! Vous n'entrez pas, monsieur Kerlay? Mélie a préparé le diner pour tout le monde.

— Non, pas ce soir, Gaddy, répondit Gérard.

Christiane n'appuya pas l'invitation. Elle avait besoin d'être seule, elle voulait revivre dans la solitude les délicieuses minutes où sa tête s'était appuyée sur l'épaule de Gérard, sentir encore ses lèvres sur son front. Elle savait maintenant qu'il lui avait pardonné.

Au moment de se séparer, dans l'échange d'un serrement de mains, elle lui demanda:

— Je vous verrai demain?

Il lui répondit avec froideur — ou du moins elle en jugea ainsi:

— Oui, j'espère.

Devant la porte, Mélie attendait sa jeune maitresse; Mélie, la fidèle, la dévouée, qui comprenait mais ne posait pas de questions, évitant l'embarras des réponses.

— Mélie, murmura la jeune fille, pénétrant dans la maisonnette, je suis bouleversée . . . et malheureuse.

— Il y a de quoi, mon agneau. Tu viens de vivre des heures terribles. Ce pauvre Michel, qui a passé, m'a dit comment vous vous comportiez, toi et le jeune monsieur de Carolay. Maintenant, si ça te soulage de pleurer, tu n'as pas besoin de te gêner. Mets-toi au lit tout de suite, et je t'apporterai un bon grog bien chaud et bien corsé. S'il te monte un peu à la tête, il n'y aura aucun inconvénient.

CHAPITRE XIX

La fin de mars. De temps en temps un souffle plus doux passait, présage du printemps.

Depuis la nuit de l'explosion de Courlis, Kerlay et Christiane ne s'étaient que rarement rencontrés, et chaque fois une singulière contrainte les avait paralysés.

Parfois, Christiane se demandait si elle avait vécu en songe la scène étrange dans les profondeurs de la mine, si elle avait rêvé l'enlacement des bras et l'attouchement des lèvres de l'aimé.

Leur amitié semblait revenue au point primitif, se retrouver ce qu'elle avait été il y avait déjà un an.

— M. Kerlay n'est plus aussi amusant qu'autrefois, se plaignit Gaddy, un jour qu'il revenait de Carolay.

— Vraiment? dit Christiane, distraite.

C'était pendant le diner, et elle lisait les lettres venues de France.

— Non, dit Gaddy, se rejetant, maussade, sur sa chaise, Lisette n'est qu'une petite sotte sans hardiesse, et Mélie me traite comme un petit garçon. C'est toi, Crissie, la meilleure d'eux tous.

— Mon cher Gaddy! dit Christiane avec affection.

Il monta sans façon sur ses genoux.

— Quand je serai grand, je t'épouserai.

Elle donna sur la joue fraiche une tape amicale.

— Mon chéri, tu ne seras jamais assez vieux. Tu as huit ans, j'en ai vingt-quatre; j'aurai toujours seize ans de plus que toi.

— Je sais bien qui désire t'épouser, déclara le jeune soupirant évincé. C'est M. Kerlay. Je lui ai donné une de tes photos, celle que j'aime le moins, où tu as l'air d'une bohémienne. Quand je suis entré dans son bureau, il l'avait dans les mains et la regardait. Je suis sûr qu'il allait l'embrasser si je ne l'avais pas dérangé.

— Tu dis des sottises. Finis de souper, et nous nous occuperons de tes devoirs.

Gaddy continua de commenter le sujet qu'il avait à coeur.

— Je ne serais pas étonné que tu te maries avec M. Kerlay.

Christiane rougit violemment.

La conversation fut brusquement interrompue. Le héros dont on parlait se présentait.

Après un bref échange de lieux communs, il proposa:

— Mademoiselle Christiane, si la glace tient demain, voulez-vous venir en traineau à la ville?

— Oh! très volontiers. Cela me plairait beaucoup. Je crois que je pourrai facilement me rendre libre.

— J'y vais pour l'achat d'une foreuse neuve. Vous m'avez dit ces derniers temps que vous n'aviez jamais visité la fabrique; ce sera l'occasion.

— Oui, cela m'intéressera, dit-elle, un peu étonnée de cette marque de bonne camaraderie. A quelle heure le départ?

— A dix heures et demie. Je vous attendrai au croisement des routes, si vous voulez bien . . . Non, je ne puis m'attarder, je vous remercie. Un de mes chevaux a pris du champ, il me faut me mettre à sa recherche.

Le lendemain, Christiane se sentait le coeur extraordinairement léger. Le temps vif et froid l'excitait, elle semblait avoir jeté au vent tout souci.

Kerlay aussi était en très bonnes dispositions, beaucoup plus lui-même qu'il ne l'avait été ces dernières semaines.

— J'attends un flux de visiteurs le mois prochain, dit-il; les Galven et les Morton, avec Antoine Barroy, viendront camper à Carolay.

— C'est charmant! Ne pourrais-je en recevoir quelques-uns?

— Je ne crois pas que ce soit nécessaire. Ils apporteront leurs tentes et leur matériel de campement. Et mes provisions sont abondantes.

— Croyez-vous qu'Edmée Morton épousera Antoine Barroy?

— Il le désire, dit-il, rieur.

Et, la regardant avec des yeux scintillants:

— Vous ne croyez pas?

— Oh! si, mais je me demande si elle est bien la femme qui le rendra heureux.

— Ma chère Christiane, avez-vous jamais vu un homme désirer la femme qui le rendrait heureux? Il veut épouser la femme qu'il aime; deux choses très différentes.

— Pourquoi différentes?

— Je ne sais, mais c'est ainsi. Après tout, peut-être est-ce un tort de railler les mariages de convenance ou de raison qui, en général, apportent au bonheur une base sérieuse.

En passant devant la route conduisant à Courlis, Christiane dit à voix basse:

— Ce pauvre Penru! Quelle mort tragique! Je me repens presque de l'avoir tant détesté.

— Vous avez tort, affirma Kerlay avec décision. Je conviens que sa mort rachète sa vie en quelque manière. Mais le fait qu'il est mort n'empêche pas que c'était un garçon peu estimable et qui vous aurait occasionné des ennuis sans fin . . .

— Je le crois. Pourtant, je ne puis m'empêcher . . .

— Vous ne pouvez vous empêcher d'être sentimentale, dit-il, lançant à son vigoureux chien de tête un coup de fouet qui l'étonna. Quand un homme meurt, la femme qu'il voulait épouser le hisse sur un piédestal.

Christiane ne trouva rien à répondre, et le silence ne fut rompu que par le halètement des chiens et le tintement des clochettes.

Vers midi, ils atteignirent la ville où se trouvait l'importante usine. Kerlay avait à y faire plusieurs achats.

— Etes-vous prête maintenant, demanda-t-il, quand il eut remisé le traineau à l'hôtel primitif.

Elle acquiesça volontiers, et ensemble ils discutèrent les qualités et les prix des différents modèles, bien plus en bons camarades que comme un homme et une femme ayant échangé des aveux d'amour.

Les achats terminés, Kerlay ramena sa compagne à l'hôtellerie où ils déjeunèrent avant de reprendre la route.

CHAPITRE XX

A la fin de l'après-midi, le ciel s'assombrit et le vent devint plus froid.

— Je crains que nous ayons de la neige, dit Kerlay, touchant ses chiens. J'espère que nous ne serons pas pris dans une tourmente. Ramenez bien les couvertures sur vous.

Lui-même releva le col de son manteau de buffle et baissa son bonnet de fourrure sur ses oreilles; il était moins habitué que sa compagne au dur hiver du Canada.

— Je suis fâché de vous avoir entrainée dans cette expédition, dit-il. Je ne me doutais pas que le temps allait nous jouer ce mauvais tour. Et il nous reste encore au moins dix kilomètres de route.

— N'oubliez pas que je suis plus capable que vous de supporter les intempéries. Au Canada, on ne vit pas sous globe, surtout dans les régions minières.

— Je sais que vous êtes une très hardie jeune personne. Ma crainte, c'est que la tempête ne nous fasse perdre notre route et que nous nous trouvions en détresse dans l'ouragan. Ce serait terrible! Ça commence.

Les légers flocons tombaient de plus en plus épais, menant une danse fantastique qui faisait Sultan dresser les oreilles.

Impossible de rien voir à quelques mètres devant soi. Tout l'horizon se fondait dans la neige douce.

Kerlay s'arrêta quelques instants pour prendre des repères.

— Nous arrivons à un mauvais endroit de la route, constata-t-il. Tiens bon, Sultan, tiens bon!

Sultan hésitait, comme s'il avait conscience d'un danger. Son conducteur l'abandonna à son instinct, et, après quelque temps, put dire avec un intense soulagement:

— Je crois que maintenant nous avons passé le pire.

Presque aussitôt, il dut se rétracter:

— Nous avons quitté la route.

Sultan buta, vacilla pour reprendre son équilibre, et finalement tomba; un craquement indiqua que le brancard s'était cassé.

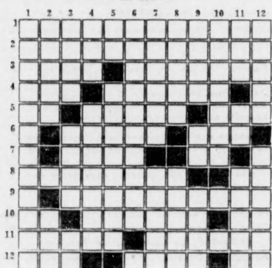
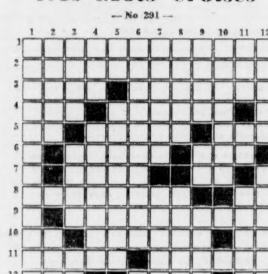
Kerlay s'élança à la tête du chien et Christiane bondit hors du traineau. Un des coureurs était resté les pattes en l'air, tandis que l'autre était enseveli comme Sultan dans une épaisseur d'un pied de neige.

Christiane portait de hautes guêtres et une jupe courte qui l'empêchaient de sentir le désagrément d'enfoncer dans la couche molle. Pour libérer le traineau, elle détacha vivement toutes les boucles.

(à suivre)

Nos Mots Croisés

— No 291 —

HORIZONTALEMENT

1—Mesure de l'intensité des radiations.
2—Action d'extirper, d'arracher.
3—Ensemble des descendants d'un peuple. — Homme Avide de gains mesquins.
4—Possèdent. — Personne descendant d'un ancêtre commun.
5—Adj. démonstratif. — Rivages de la mer. — Chemin de ville.
6—Mainteau court en laine (plur). — Possessif.
7—Ignorance d'une chose. — Equerre.
8—Qui appartient aux Maures. — Negation.
9—Jeunes hommes inconsidérés, étourdis.
10—Querelle oubligatoire. — Auteur dramatique américain. — Extrémités du rat.
11—Avons recours à. — Simple.
12—Lettre grecque. — Peintre hollandais. — En les.

VERTICALEMENT

1—Se dit des attaques aériennes utilisant des produits chimiques nocifs.
2—Fier et décidé. — Camp.
3—Finesse d'esprit. — Anciennement: seigneur. — Voyelles.
4—Genre de poissons cyprinidés. — Jeune canard.
5—Négation. — Animaux aquatiques.
6—Nom donné à la collection des huit premiers livres de l'Ancien Testament.
7—Premiers des villes. — Liquide excrémentiel.
8—Les différentes parties d'une habitation. — Pose des matériaux de construction.
9—Est à toi. — Saint. — Mouvement.
10—Qui est allongée en forme de bec.
11—Fille de Cadmus. — Usages. — Infirmière.
12—Espèce d'euphorbe. — Formée d'éléments de différente nature.

SOLUTION DU PROBLEME No 290

■ **Horizontalement:** 1. Parcellement; 2. Ecartelé — Eh; 3. Loti — Tardive; 4. Lut — Tanniser; 5. Epée — Loess; 6. Inri — Usa; 7. Ion — Etier — Il; 8. Endodermes; 9. Re — No — Lait; 10. 110 — Renfaite; 11. Naïveté — Ides; 12. Elevées — Sam.

■ **Verticalement:** 1. Pelletiérine; 2. Acoup — Oncial; 3. Ratteind — Oie; 4. Cri — En — On — Vr; 5. Et — Redorée; 6. Létalité — Eté; 7. Llano — Irones; 8. Eernegem; 9. Dis — Relais; 10. Issu — Saïda; 11. Névé — Si — Item; 12. Thermalités.

Traits saillants de la collection des couturiers canadiens

Robe du soir d'Angelina laissant entrevoir le cou-de-pied, faite de poult-de-soie d'Antron vert et accompagnée d'un manteau à empiècement recourbé . . . LOLA.

Robe plissée de fin d'après-midi de Marie Antoinette, en shantung de soie imprimé de fleurs vertes et dorées, avec des bandes de volants plissés appliqués au corsage . . . MAI.

Robe de bal d'été en quatre couleurs de Louis Berai, en coton épais avec un agencement artistique de pièces découpées et d'appliqués . . . APACHE TEARS.

Ravissante robe-fourreau du soir, création D'Anjou, en taffetas abricot et blanc de viscose et soie, avec manteau apparié . . . JOLIE D'APRICOT.

Ensemble plissé robe-et-manteau de France Davies . . . manteau blanc et broadcloth plissé de Terylene et coton, robe bleue plissée en tricot de crêpe d'Arnel et nylon . . . tous deux accentués de noeuds . . . QUIRINALE.

Robe de bal à long corsage de Raoul-Jean Fouré et Jacques de Montjoye, en poult-de-soie blanc d'Antron avec d'étroits appliqués en diagonale faits de ruban de velours rouge et bleu . . . MARGUERITE.

Robe de danse bouffante de Jacques Michel en voile de coton noir et blanc avec sous-jupe en imprimé rose de coton satiné . . . JACQUOT.

Robe de bal de Mario Di Nardo à corsage à volants, en batiste de Terylene jaune pâle, avec bord recourbé et avec de petits noeuds réprimant l'ampleur de l'empiècement . . . GIRASOLE.

Robe de fin d'après-midi d'Olivia à manche-cape et ample jupe, en organza de nylon rose pâle . . . PINKS.

Robe du soir en fourreau allongé de Rudolphe, faite de sharkskin d'Arnel imprimé de roses rouges, avec demi-manteau . . . BEVERLEY HILLS.

Ensemble robe et jaquette d'Ursula Redwood, à forme dégagée, en lainage moucheté lilas et blanc . . . AMETHYST.

Robe du soir recouverte d'une tunique, création de Frances Stewart, en shantung de soie imprimé vert et or, avec jupe taillée en biais . . . PERIBONCA.



Une écharpe drapée accompagne cette robe d'été en popeline "Terylene" et coton, brodée et perlée, une création Angelina pour la collection printemps-été de l'Association des Couturiers canadiens, présentée récemment à Montréal. Cet usage ingénieux d'un nouveau tissu canadien est caractéristique de cette collection d'une indéniable féminité.

130 directeurs de pèlerinages se sont réunis à Lourdes

LOURDES — Lourdes, à l'avant-veille de la grande fête du 11 février, a accueilli quelque 130 directeurs de pèlerinages français et étrangers venus chercher les directives spirituelles de Son Exc. Mgr Théas pour la nouvelle saison.

Mgr Théas a tenu à rendre hommage à la valeur personnelle des directeurs de pèlerinages et à leur Association, à sa cohésion, à son souci spirituel, doctrinal et pastoral, à la qualité de ses congrès.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette



C'est le sourire qui illumine le visage, et il n'est pas de beau visage sans belles dents. De même, aucune femme n'est vraiment laide si elle a un sourire éclatant, un sourire à belles dents saines, à gencives roses. Vous devez donc les soigner, ces dents, et vous pouvez les embellir. Vous vous brossez les dents soir et matin, naturellement, mais vous ne le faites pas comme il faut. Vous croyez avoir tout fait lorsque vous avez brossé vos dents avec une brosse et de la pâte dentifrice. Mais vous occupez-vous de vos gencives? C'est de la bonne santé des gencives que dépendent la beauté, la solidité des dents. Des gencives rouges, gonflées, qui saignent aussitôt que la brosse les touche, qui se déforment et qui laissent apercevoir la racine de la dent, donnent une impression de mauvaise santé. Et rien ne vieillit davantage que les dents déchaussées.

✦ ✦ ✦

Commencez toujours par remplir la baignoire d'eau froide au tiers et faites couler ensuite l'eau chaude; ainsi vous éviterez des vapeurs dans la chambre de bains.

✦ ✦ ✦

Le maire, un peu distrait, présidait à l'école des filles la distribution des prix.

— Très bien! mon enfant, dit-il à une petite blondine; travaillez bien; c'est en travaillant que vous deviendrez un homme.

✦ ✦ ✦

Un jeune homme ne doit jamais aller loger chez la mère de sa fiancée dans une visite à la campagne où elle demeure. Ceci n'est point propos d'étiquette, c'est plutôt une question de convenance.

✦ ✦ ✦

Selon les prévisions des savants et spécialistes, dans dix ou vingt ans, les matières plastiques dont le règne ne fait que commencer fourniront tous les vêtements, les meubles, les carrosseries, même les maisons.

✦ ✦ ✦

Ne passez jamais à l'essoreuse des vêtements en velours côtelé. Suspendez-les pour qu'ils sèchent rapidement.

✦ ✦ ✦

Pour empêcher l'odeur du jambon, comme celle du chou, de se répandre pendant la cuisson, ajoutez quelques gouttes de vinaigre à l'eau de cuisson.

✦ ✦ ✦

— Nous fêtons aujourd'hui le jubilé de la bonne.

— Ça fait déjà 25 ans qu'elle travaille ici?

— Non, c'est la 25e bonne depuis un an.

✦ ✦ ✦

Les parents ne doivent pas exiger de leurs enfants une perfection de tous les instants à tous les points de vue. Il vaut mieux fermer les yeux sur certains accrocs secondaires et être irréductible sur les points plus importants.

✦ ✦ ✦

Les taches de mercurochrome s'enlèvent avec du lait. Rincez d'abord la tache dans le lait en ayant soin de frotter un peu. Si une première application ne suffit pas, faites-en une seconde.

✦ ✦ ✦

On conseille de placer deux bandes de papier ciré, croisés, dans un moule pour la préparation d'un dessert à froid. Au moment de démouler, le travail se simplifie. Ce procédé peut s'employer pour le JELLO.

✦ ✦ ✦

— Voulez-vous bien me dire qu'est-ce qui a déterminé le choix que l'on a fait de vous comme directeur du nouvel Institut de recherches?

— Ma grande dévotion à saint Antoine!

Réunion à Rome des organisations féminines catholiques

ROME — L'Union mondiale des organisations féminines catholiques (U.M.O.F.C.), qui groupe trente-six millions de femmes de 80 pays, célèbrera son cinquantenaire sous le signe du Concile oecuménique. Des femmes du monde entier se réuniront à Rome, du 29 avril au 5 mai 1961, pour étudier les problèmes que pose l'unité à réaliser dans le monde d'aujourd'hui sur le plan de la vie personnelle, de la vie familiale, de la profession, de la vie nationale. L'U.M.O.F.C. consacrera également une séance d'étude à la "campagne de la faim", lancée par la F.A.O.

ÇA VOUS REGARDE...

Depuis qu'on a appris les récents progrès de la cause de Kateri à Rome, j'ai reçu beaucoup plus de lettres de tous côtés. Les amis de la Vierge iroquoise ont compris, même ceux qui ne se prennent pas pour des "intellectuels", que ça les regardait. **Ça vous regarde**, vous aussi:

Colombie - Britannique (New Westminster): "Je vous envoie une offrande pour aider au procès de béatification de la vénérable Kateri. J'ai été visiblement protégée dans un voyage en auto de 2,700 milles dans les montagnes de la Colombie-Britannique" — Mlle M.-R. J.

Alberta (Edmonton): "Vous trouverez ci-inclus une somme pour hâter la béatification de Kateri. Priez-la pour moi, s'il vous plait." — Mme R. V.

Saskatchewan (Richard): "Ma contribution pour 1961! — Le R. P. G. C., O.M.I., (un missionnaire déjà dépouillé se dépouille davantage pour Kateri!).

Manitoba (Norwood): "Depuis que j'ai commencé à prier Kateri, il y a douze années, j'ai récité chaque jour la prière pour sa béatification. Je l'ai enseignée aussi à mes enfants et elle fait maintenant partie des prières que nous disons en famille." — Mme M. A.

Ontario (Toronto): "J'aime beaucoup Kateri. On s'est montré généreux à mon égard pendant les fêtes, et je tiens à partager avec vous un peu de ce que j'ai reçu. Cela aidera la cause!" — Le R. P. K. S., S.J.

Québec (Québec): "Veuillez trouver ci-inclus mon chèque pour Kateri. Demandez-lui de nous continuer sa protection. En octobre dernier, j'ai eu le plaisir de visiter la mission; j'ai vu les ossements de Kateri dans la petite salle attenante à l'église." — M. R.-A. R.

Nouveau - Brunswick (Tracadie): "J'inclus un petit montant pour Kateri. Soyez assuré que vous avez une bonne part de mes prières et communions." — M. le Dr W. L.

Nouvelle-Ecosse (Halifax): "Je vous envoie vingt noms d'excellents catholiques qui seront intéressés à la cause de Kateri." — Mme D. M.

Ile-du-Prince-Edouard (Wellington): "Je crois que Kateri va être canonisée prochainement. J'en suis fier parce que je crois qu'elle est une sainte." — M. C.-J. J.

Terre-Neuve (Harbour Grace): "Je prie la petite Kateri pour une faveur spéciale. Ci-inclus vous trouverez un mandat pour aider sa cause de béatification, que demandent tant de catholiques dans leurs prières." — Mlle H.-M. P.

Pourquoi ne pas écrire, vous aussi, au Centre Kateri, A/S PP. Jésuites, Caughnawaga (Québec)?

Henri BECHARD, S.J.,
vice-postulateur de la cause de la vénérable Kateri Tekakwitha.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Un bonheur à la portée de toutes les bonnes volontés

par le Dr Adrien Plouffe

Si les hygiénistes n'étaient pas convaincus d'avoir raison quand ils prêchent les principes de l'hygiène et de la médecine préventive, ils laisseraient croitre le chiendent de l'ignorance et de la négligence dans les petits jardins de leurs contemporains.

Cependant, les disciples de Pasteur sont persuadés qu'ils ont raison et ils continuent de servir la cause de la bonnté santé, en répandant les idées saines de la prévention. Chaque jour leur apporte de nouvelles manifestations de l'insouciance chez certaines gens à l'égard de leur bien-être physique. Alors, les hygiénistes se disent qu'ils doivent persister dans leur tâche et, bien souvent avec un coeur désabusé, ils se remettent au travail, avec l'espérance qu'un jour l'esprit de raison et de prudence finira par l'emporter sur l'esprit d'imprévoyance. Les nôtres devraient pourtant comprendre qu'ils ont intérêt — et pour eux et pour leurs enfants — à suivre les directives des gardiens de la santé publique.

Plus que jamais en 1961, nous recommandons l'examen médical périodique et annuel. Cela veut dire que tous les hommes et toutes les femmes devraient voir leur médecin une fois l'an, afin de s'assurer que rien ne cloche dans leur organisme. Combien d'entre nous suivent ce conseil? La réponse est déconcertante! On allègue que c'est une dépense inutile! C'est une dépense de plus, soit; une dépense inutile, non, **car elle est de nature à nous éviter des tracas, des souffrances, des ennuis et des frais médicaux et pharmaceutiques.**

Raisonnons. Voici M. X qui, dès l'âge de trente-cinq ans, a pris la bonne habitude de subir un examen médical chaque année. Il se porte bien. Il suit les conseils de son médecin. Il avait tendance à abuser de l'alcool, il n'en boit que très peu. Il avait tendance à manger beaucoup trop, il s'est soumis au régime prescrit. Il avait tendance à négliger la santé des siens, il a compris la valeur de la santé pour sa famille. En d'autres termes, il a adopté le système de la médecine de santé et toute la maisonnée en profite: sa femme, lui et ses enfants.

En face, il y a M. Z qui, depuis toujours, se moque des hygiénistes et de toutes leurs idées encombrantes! Négligeant sa propre santé, il n'attache guère d'importance à la santé de sa femme et de ses enfants. A l'âge de quarante ans, il a été obligé de consulter un médecin. Il souffrait depuis dix ans de maux d'estomac qu'il traitait lui-même à l'aide de remèdes de fortune. Savez-vous pourquoi il est allé voir le praticien? Parce qu'il a eu une petite hémorragie couleur marc de café. Un examen approfondi a démontré au médecin que son patient était affecté depuis longtemps d'ulcères de l'estomac.

Or, le pauvre homme se plaint du coût dispendieux de son traitement. C'est vrai, mais à qui la faute? A qui la faute, si un de ses enfants est mort de gastro-entérite? A qui la faute, si un autre de ses enfants est mort de diphtérie? A qui la faute, si la maman est toujours malade? A qui la faute, sinon à la négligence, à l'esprit d'imprévoyance, à l'inconscience du chef de famille?

Ne vaut-il pas mieux dépenser quelques dollars pour prévenir une dépense de quatre cents dollars et la mort de deux enfants?

Quelle est la meilleure méthode? Prévenir ou attendre béatement **la venue de la maladie à guérir?**

Courrier de Louise

R. — **A SOUCIEUSE**. Il y a sur le marché un très grand nombre de très bons produits de beauté. Celui que vous mentionnez dans votre lettre n'est pas le seul qui soit de première qualité. Je vous conseillerais toutefois de l'essayer. Cependant, certains épidermes ne s'adaptent pas à toutes les crèmes ou liquides et il faut faire l'essai, dans ce cas, de plusieurs produits avant de trouver celui qui convient à son épiderme. Tant qu'on n'a pas trouvé celui qui donne de bons résultats, il est préférable d'acheter en petite quantité. L'eau de Cologne est un astringent et peut causer de l'irritation à une peau fine ou sèche. Vous n'avez pas à rougir de faire venir des produits de beauté par la poste. De nos jours, la grande majorité des femmes, des plus jeunes aux plus âgées, en font usage, et il n'y a aucun mal à cela. La femme doit faire son possible, sans exagérer bien entendu, pour conserver ou rehausser la beauté dont Dieu lui a fait cadeau à sa naissance.

* * *

Q. — Mon ami me fréquente depuis plus d'un an et il est question de mariage entre nous. C'est un jeune homme sobre, travailleur, ainsi que pieux, et je l'aime. Il travaille dans une ville un peu éloignée, de sorte que nous ne nous voyons qu'une fois par mois pendant une fin de semaine. Dernièrement, j'ai reçu une lettre anonyme provenant de la ville où travaille mon ami, me disant qu'il me "jouait dans le dos" et que jamais il ne m'épouserait. J'ai fait lire cette saleté à mon ami. Il m'assure qu'elle ne contient que des mensonges et qu'il m'est fidèle dans le meilleur sens du mot. Je le crois, mais malgré moi je suis mal à l'aise et inquiète. Comme je n'ai aucun moyen de vérifier les accusations, je vous demande un conseil.

INQUIETE.

R. — J'ai abrégé votre lettre, ma chère amie, mais je m'empresse à vous répéter ce que j'ai dit plusieurs fois dans ce courrier: jetez cette lettre au panier au plus tôt et oubliez-en le contenu. Votre ami vous donne depuis longtemps des preuves de son amour, de son respect et de sa fidélité. Il vous demande en mariage, donc il doit être sérieux. Croyez-le et chassez de votre esprit tous ces vilains propos. Comme il vous a expliqué, il a un bon nombre de compagnes de bureau et certaines d'entre elles ont cherché à l'attirer. De plus, même à la pension où il habite, ses cohabitants le taquinent à propos de sa blonde dans la ville voisine. Comme vous le voyez, il serait assez facile pour un mauvais farceur ou une jeune fille jalouse qu'il aurait repoussée, d'écrire cette épitre qui vous cause tant de chagrin. Voyons, ma chère petite, faites confiance à votre amoureux, au moins jusqu'à ce qu'il vous donne lui-même raison de douter de lui.

* * *

Q. — Voulez-vous me dire quel genre de faire-part je devrais faire faire pour mon mariage? Mon deuil est trop récent pour que je puisse me permettre de faire un grand mariage, mais il faut tout de même que j'invite quelques personnes, puisque nous ne pouvons pas remettre la cérémonie à plus tard, à cause de la profession de mon fiancé. Puis-je demander à ma soeur ainée de remplacer ma mère à la cérémonie? Merci.

ASSIDUE.

R. — Si votre deuil date de moins de six mois, vous ne devez pas envoyer de faire-part, mais inviter vos proches et ceux de votre fiancé seulement, et cela de vive voix ou par une petite lettre. C'est certainement à votre soeur que revient cette honneur et elle sera très heureuse de le remplir pour vous.

* * *

Q. — Je voudrais devenir mannequin. J'ai 16 ans et j'ai suivi des cours de danse. J'ai terminé ma onzième année. Pourriez-vous me dire où je pourrais suivre des cours qui me mèneraient à mon but?

JE REVE.

R. — Il vous faudrait vous adresser à la Chambre de Commerce de la grande ville la plus rapprochée de chez vous pour avoir les renseignements que vous désirez. Je ne sais pas s'il existe une telle école à Winnipeg, mais la même organisation saura vous le dire.

* * *

Q. — Dites-moi comment je dois me comporter quand quelqu'un me dit: "Je vais te présenter un tel?"? Je ne sais que répondre. Il me semble que ce n'est pas à moi à faire les premiers pas. Je suis dans la vingtaine avancée et je serais heureuse de faire la connaissance d'un bon garçon. Mon apparence n'a rien d'extraordinaire, mais je suis très soignée dans ma mise et très propre. Je n'aime pas la vie mondaine proprement dite, mais les soirées intimes avec de bonnes amies choisies m'attirent. On me dit que je suis trop réservée, qu'en pensez-vous? — JOSETTE.

R. — La réserve est une très belle qualité. Les gens sérieux la recherchent chez une jeune fille. Il me semble, cependant, que dans votre cas cette qualité soit poussée à l'extrême, donc elle n'est plus une qualité, mais tout près d'être un défaut. La cordialité et l'amabilité sont deux caractéristiques des jeunes demoiselles, surtout de celles qui désirent se marier. C'est très rare vous savez qu'un mari tombe du Ciel. Une jeune fille très bien élevée, sans partir en chasse, sans faire des avances déplacées, peut fort bien s'aider, si elle est adroite, en faisant la moitié du chemin. Elle sait s'arranger pour que cela ne paraisse pas. Comment voulez-vous que des garçons s'intéressent à des demoiselles qui les fuient et qui font voir qu'elles ne sont pas intéressées? Si vos amies ou amis désirent vous présenter à un jeune homme convenable soyez heureuse et gentille. Il n'est pas nécessaire que vous lui sautiez au cou, mais vous pouvez vous montrer intéressée. Il n'y a rien d'inconvéniant au désir légitime de trouver un époux. Au contraire, c'est un sentiment très normal. Faites partie de groupes mixtes plutôt que de ne voir que des amies et bonne chance.

LOUISE.

Aveu libre

Madame est plongée dans la lecture d'un roman policier. Soudain elle demande à son mari:

— Dis, chéri, qu'est-ce que ça veut dire, des aveux spontanés?

— Tu ne te rappelles pas? Quand tu m'as contraint à t'épouser, grogne le mari.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 48

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 195, avenue Provencher. St-Boniface Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

ON DEMANDE

OPERATRICES DE MACHINES pour couture de vêtements de sport pour dames "Tan Gay". Expérience essentielle. Travail de jour ou du soir: 8 h. a.m. à 4 h. 45 p.m., ou 5 h. à 10 h. p.m. Emploi permanent. Plus haut tarif à la pièce. S'adresser à Jacob Fashions Ltd., 49, rue Adelaide, Winnipeg, ou signaler: WHitehall 2-7244. 46-573-50C.

DISTRICT VACANT dans votre arrondissement, pour vendre 250 nécessités domestiques. Escompte intéressant, indépendance, sécurité, boni. Devenez représentant de la Compagnie la plus considérable du genre au Canada. Catalogue sur demande. Produits Familex, Dépt 2, 1600, Delorimier, Montréal, P.Q.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3½ pièces. Meublé. Idéal pour 2 jeunes filles. Signaler: CEdar 3-1265. 48-621-49C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Pour jeune fille. Bonnes références. Signaler: CEdar 3-2179 après 5 h. 48-619-48C.

A LOUER — 168, rue Horace. Logis: 2 pièces. Meublé. Entrée privée. Signaler: CHapel 7-1453. 48-168-48C.

A LOUER — Dans duplex. 1er étage. Grand et nouveau logis non meublé. 2 chambres à coucher. Salon et salle à manger en forme de L. Près de l'Hôtel de Ville de St-Boniface. $115.00. Signaler: SUnset 3-6486. 48-609-T.F.

Corsetière Spencer
Jouissez de bonne santé et de beauté en portant une gaine, un corset ou un soutien-gorge Spencer, fait sur mesure et dessiné spécialement pour vous. Supports pour hommes et femmes. Pour rendez-vous, appelez MME LILLIAN EVANS, 47, Elm Park Road, CHapel 7-4507. Elle a seize ans d'expérience.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité


PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse
à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente pour Pâques
MAINTENANT chez
Golden Beauty Salon
à partir de
$5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
GRATIS
Une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant cette offre spéciale.
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pouvez jouir d'un bon repas chez GOLDEN DRUGS. Haute qualité, prix modique.

PERSONNEL

VIEUX, EPUISE? Les Tablettes toniques Ostrex aident à ravigoter des milliers d'hommes, femmes après 40. Seulement 60c. Toutes pharmacies.

A LOUER — St-Boniface, 342, rue Notre-Dame. Logis non-meublé. 1er plancher. Convenable pour couple. 47-606-49C.

A LOUER — St-Boniface, 279, Place Cabana. Logis. Libre immédiatement. Signaler: CEdar 3-6741. 43-514-T.F

A LOUER — Norwood. Grande chambre meublée. Pour 2 hommes. Lits séparés. Place de stationnement. Signaler: CHapel 7-9655. 47-607-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 135, rue Masson. Logis meublé: 2 pièces. Poêle et réfrigérateur. Usage du téléphone. Pour 1 ou 2 jeunes hommes ou couple bien tranquille. Libre. Signaler: CHapel 7-4919. 40-473-T.F

A LOUER — St-Boniface, Ste 2, appts Devriendt, 355, avenue Provencher. Beau grand logis dans immeuble moderne: 3 pièces. Laveuse et sécheuse. $85 par mois. Libre immédiatement. Stationnement avec prise de courant gratis. Signaler: CEdar 3-4363. 43-516-T.F

A LOUER — St-Boniface, 285, rue Notre-Dame. Logis: 2 pièces. Salle de bains et entrée privées. 1er étage. Signaler: CEdar 3-4228. 47-588-49C.

A LOUER — Norwood. Logis dans duplex: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Près écoles et églises catholiques. Possession: 1er avril. Signaler: CEdar 3-5811. 47-594-T.F.

A LOUER — Norwood, 171, rue Kitson. Logis: 2 pièces. Meublé. Libre: 1er avril. Signaler: CEdar 3-1069. 48-616-48C.

A LOUER — Norwood. Grande chambre double. 1er étage. Pour hommes ou dames. Signaler: CHapel 7-8667. 46-571-48C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 4 pièces. Salle de bains et entrée privées. Libre: 15 mars. Adultes de préférence. Signaler: WHitehall 3-9624. 46-580-48C.

EXECUTIF DEMANDE à louer à St-Boniface ou Norwood: maison de 3 chambres à coucher pour 1er mai ou 1er juin. Signaler: CHapel 7-3379. 48-612-T.F.

ATTENTION ST-NORBERT
A VENDRE — Lot de rivière: 75' x 150' et autres lots $2,000 en montant. Aussi bungalow nouvellement construit sur lot de coin. 3 chambres à coucher. Près école, église et autobus. Comptant requis raisonnable. Pourrait échanger. Beaucoup d'autres maisons et lots disponibles. Pour plus de renseignements, appelez Ted Tétreault à GRover 4-2862 ou au bureau à WHitehall 3-6453 — United. 48-614-49C.

COUPLE AGE ECHANGERAIT — Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher pour "shanty" ou bungalow de 3 ou 4 pièces. S'adresser à Boite 603, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 47-603-50C.

A VENDRE — Norwood. Maison: 6 pièces. Chauffage: gaz. Garage. Signaler: CEdar 3-3130. 46-570-T.F.

A VENDRE — Camion International 1948 de ¾ tonne. En parfait état. $150.00. S'adresser à M. M. Collette, 474, rue De la Morénie, St-Boniface. 48-611-49C.

A VENDRE — Village Ste-Anne. Donnant sur rue de l'école. Moitié du lot 35 "46". Plan 3627. Prix: $500.00 comptant. Titre clair. Signaler: HUdson 9-7236 ou écrivez à Mme B. Levrault, 528, rue Lindsay, Winnipeg. 48-610-48C.

A VENDRE — St-Norbert, avenue de l'Eglise. Grand lot avec maison. Près de toutes commodités. Pour plus amples renseignements, signaler: CHapel 7-9655. 48-613-T.F.

A VENDRE — Magasin avec Bureau de poste et logis. Grand lot. $9,000 comptant. Balance à termes faciles. S'adresser à Boite 620, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot. 48-620-50P.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c. (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livrets ou plus. S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 36-422-T.F.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba


Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice pour l'école Kenneth no 2087. Catholique de langue française de préférence. Salaire jusqu'à $500 au-dessus de l'octroi pour instituteur ou institutrice compétent. S'adresser à M. M. Lesage, sec.-trés., C.P. 57, Roseisle, Man. 47-593-49C.

ON DEMANDE
Réceptionniste et dactylo bilingue. Si intéressé, écrire au secrétaire-trésorier, Canadian Publishers Limitée, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, en donnant références et indiquant âge, études et expérience. 47-526-51C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Dumoulin. Maison: 4 grandes pièces. Jardin. Garage. Taxe: $94. Prix: $8,000. Pas d'agents. Signaler: CEdar 3-1281. 47-608-48C.

A VENDRE — St-Boniface, 460, rue Langevin. Automobile "Chevrolet" 1952. Très bon état. Prix raisonnable. Radio. Bons pneus. Signaler: CHapel 7-7305. 47-602-48C.

A VENDRE — Epicerie sur lot 106' x 200'. Bâtisse: 24' x 32'. Maison de 4 chambres à coucher dont 2 au 1er étage. Attenant au magasin. Electricité et téléphone. Plomberie. Eau courante au 1er et 2e. Bonne clientèle. Vendrait le tout à bons termes ou seulement marchandises et équipements et louerait la bâtisse. Raison de vente: santé. Bas prix. S'adresser à Mme A. Freynet, La Broquerie. Téléphone: HA 5-4381. 48-615-49P.

A VENDRE
St-Boniface — Rue Notre-Dame. Duplex: 4 et 4. Complètement privé. Près école et autobus. $12,000. A termes.
St-Boniface — Blvd Dollard. Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. $12,800. A termes.
St-Vital — Paroisse St-Eugène. Maison: 4 pièces. $9,500. A termes.
Appelez R.-G. Lavigne
Téléphone: ALpine 3-0546
47-601-48C.

SYLVESTRE REALTY
455, rue Louis Riel
Téléphone: CEdar 3-5050
A VENDRE
St-Boniface — Bungalow: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage automatique: air chaud à l'huile. Planchers: bois dur. $12,800. Comptant requis: $3,500.
St-Boniface — Duplex. 4 au 1er. 4 au 2e. Plomberie double. Chauffage: huile. Belle localité. $11,000. Comptant requis: $3,500.
St-Boniface — Maison: 5 pièces. Chauffage: air chaud "stoker". Garage. $13,500. Comptant requis: $4,000.
48-617-48C.

A VENDRE
Blvd Dollard — $9,900. Maison moderne: 7 pièces. 4 chambres à coucher. Cave à grandeur. Garage. Comptant requis: $1,500. Balance à termes.
Rue Dumoulin — $11,500. Maison: 7 pièces. 4 chambres à coucher. 1½ étage. Stuc. Cave à grandeur. Grande cuisine. Garage. Grand lot. Comptant requis: $2,000. Balance à termes.
S'adresser à
A.-C. DESAULNIERS
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
45-598-48C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE
St-Boniface — Semi-duplex: 6 pièces. Chauffage: huile. $12,600.
St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,600.
St-Boniface — Maison ultra-moderne: 6 pièces. $22,000.
St-Boniface — Duplex moderne: 7 pièces. Chauffage: gaz, eau chaude. $14,700. Comptant requis: $3,000.
St-Boniface — Maison de revenu: moderne. Près basilique. Chauffage: huile. Revenu mensuel: $149, plus 4 pièces pour propriétaire. Prix: $19,900.
St-Boniface — Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: gaz. $11,500. Comptant requis: $2,500.
Lorette — Duplex moderne: 8 pièces. $10,000, à termes.
Ste-Anne, Man. — Maison: 16' x 20'. Prix: $600.
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
47-597-48C.

A VENDRE
St-Boniface — Près hôpital. Maison de famille ou de rapport: 6 pièces. Plomberie double. $12,500. $4,000 comptant.
25 milles de la ville — Garage. Agences: machines aratoires "Case"; engrais chimique; automobile "Dodge" et "Chrysler". Logis attenant: 5 pièces. Termes faciles pour personne intéressée.
Blvd Dollard — Bungalow: 5 pièces. 3 grandes chambres à coucher. Lot: 40' x 120'. $12,500. $4,500 comptant.
St-Boniface — Près hôpital. Maison de rapport: 10 pièces. Revenu mensuel: $150.00. $7,000 comptant.
St-Boniface — Avenue Provencher. Bungalow: 4 pièces. Taxe: $129.00. Lot: 30' x 120'. Garage neuf. $8,900. $3,500 comptant.
St-Boniface — Près hôpital. Maison: 6 pièces. Pour famille. Chauffage: huile. Taxe: $170.00. Lot: 44' x 112'. Garage. Cour clôturée. $13,500. A termes.
Magasin général — 20 milles de la ville. Logis attenant: 7 pièces. Propriété et équipement: $11,000. Marchandise: environ $7,000. A termes.
S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
Charles Jamault, représentant
CEdar 3-4281
47-600-48C.

POUR ACHAT OU VENTE de propriétés à la ville ou à la campagne. Appeler A. Hamelin à WHitehall 3-3434 le jour, ou ALpine 3-4192 le soir. 43-513-T.F.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant ou plus, appeler à H. Ledoyen, CHapel 7-6350, ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964. 42-508-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances: feu, automobile, s'adresser à SYLVESTRE REALTY, 455, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5050. 40-469-T.F.

POUR TOUT ACHAT, VENTE DE PROPRIETE OU PLACEMENT D'HYPOTHEQUE, s'il vous plaît, appeler: Paul Gagnon à CEdar 3-6217 ou Ray Thériault, à LEnox 3-6017. 34-396-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels. Prêts. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845. 24-194A-T.E.



L'apostolat revêt une extraordinaire variété de formes en nos temps modernes. Sur cette photo l'on voit Mlle Ornella Brocchi, de Rome, une religieuse laïque, qui ne demeure pas au couvent et qui se consacre à la fondation d'une mission auprès des gens dont la pauvreté spirituelle fait contraste parfois avec la richesse matérielle.

Résultats des examens de musique de l'Université

Voici les résultats des examens de musique de l'Université de Manitoba tels qu'annoncés par le fonctionnaire cette semaine. Mais avant notez bien que les marques sont distribuées comme suit: avec grande distinction, 80 à 100 pour cent; avec distinction, 70 à 79 et avec diplôme, 60 à 69. Les noms sont en rang de mérite. A moins d'être indiqué en parenthèse, l'examen a été subi à Winnipeg.

Grade VII — Contre-point: avec grande distinction, Lucille Patenaude; avec diplôme, Colette Jutras (Letellier). Harmonie: avec distinction, Béatrice Tellier; avec diplôme, Jeannine Guyon.

Grade VI — Harmonie: avec diplôme, Jacqueline Williams.

Grade V — Harmonie: avec grande distinction, Lorraine Moffat; avec distinction, Thérèse Prud'homme.

Grade IV — Avec grande distinction, Simone Desilets, Emile Paradis, Cécile Sicotte (St-Pierre); avec distinction, Gabrielle Singer (St-Pierre), Denise Comeault (St-Jean-Baptiste), Josette Jeannotte (Laurier), Bernice Poitras, Mélanie Bouchard (Laurier).

Grade III — Théorie: avec grande distinction, Barbara Hamblin (St-Jean-Baptiste), Marie-Annette Lemoine, Lucille-Marguerite Lemoine (Ste-Agathe), Lucette-Claire Lemoine (Ste-Agathe), Monique-Jeanné Gratton (Ste-Agathe), Anne St-Onge (St-Charles), Eugénie Pineau (Ste-Rose-du-Lac), Lorraine Dumont (St-Pierre); avec distinction, Marcia-Louise Day (Transcona), Suzanne Pineau (Ste-Rose-du-Lac); avec diplôme, Rita-Louise Gratton (Ste-Agathe), Catherine Cantin (McCreary), Manette St-Godard (St-Jean-Baptiste).

Grade II — Théorie: avec grande distinction, Diane Paul, Denise Gagné (St-Pierre), Joanne Martin, Denyse-Alice Cluett (Dauphin), Léa Pelletier (Dauphin), Shirley Perrin (Waskada), Judith Roche (Le Pas), Simone Rochon (St-Pierre), Hélène Dufresne (Ste-Anne-des-Chênes), Eliane-Malvina Lemoine (Ste-Agathe), Judith Pazdor, Barbara-Hélène Roy, Hélène Roy (St-Pierre), Raymond Lavergne (St-Pierre), Nicole Préfontaine (Ste-Anne-des-Chênes), Huguette Mulaire (St-Pierre), Irène-Ruth Wiens (Ste-Agathe), Madeleine Gagné (St-Pierre) Jocelyne Mulaire (St-Pierre), Hildegard-Evelyn Wiens (Ste-Agathe); avec distinction, Michel-Joseph Brémault (Ste-Agathe); avec diplôme, Richard Delaliaux (Transcona), Mariette Jeannotte (Laurier).

Grade I — Théorie: avec grande distinction, Joanne-Anita Joyal (Ste-Agathe), Constance-Catherine Mager, Diane-Paulette Payment (Ste-Agathe), Irène-Gisèle Pilon (Ste-Agathe), Paulette Préfontaine (Ste-Anne-des-Chênes), Rita-Marie Richaud, Lucienne Roy (St-Jean-Baptiste), Jeannette LaFlèche, Irène-Paulette Phaneuf (Ste-Agathe), Jeannine-Veronica Trottier, Raymonde Maillard (Ste-Rose-du-Lac), Sharon-Lorraine Parker (Ste-Agathe), Pierre-Signard Beaudoin (Ste-Agathe), Cécile Dufresne (Ste-Anne-des-Chênes), Georges Mason, Claude Roy (St-Jean-Baptiste), Denise St-Arnaud (St-Pierre), Denise Brunette (Ste-Anne-des-Chênes), Lise Préfontaine (St-Pierre), Michèle Arnal (Ste-Rose-du-Lac), Raymonde Lavallée (St-Jean-Baptiste); avec distinction, Claudette Fillion (St-Jean-Baptiste), Paulette Comeault (St-Jean-Baptiste; avec diplôme, Lucille Amy (Darlingford), Robert Boucher (St-Jean-Baptiste).

A VENDRE
St-Vital — Bungalow, 14 ans. 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage. Chauffage: huile. Près église et école Ste-Marie. $14,500. $3,000 comptant. Balance comme loyer.
Norwood — Epicerie avec logis moderne. 4 pièces attenant. Gros chiffre d'affaires. Propriétaire échangerait pour grande maison ou duplex.
St-Boniface — Blvd Dollard. Très beau bungalow: 10 ans. 6 pièces, 3 chambres à coucher. $12,900 seulement, à termes faciles.
St-Boniface — Près basilique. Immeuble appartement: 21 pièces. 6 plomberies. Revenu annuel: $4,380. $32,000. $10,000 comptant. Propriétaire assumera balance.
St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Possession immédiate. $8,500. $2,000 comptant.
Rue Bertrand — 2 étages. 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Très bonne maison pour $12,900. $3,000 comptant.
St-Boniface — 10 ans. Duplex: 5 pièces au 1er, 3 au 2e. Plomberie double. Revenu du 2e étage: $70.00. Chauffage: gaz. Garage. $19,300. $6,000 comptant. Balance assumée par propriétaire.
St-Pierre — Ferme: 320 acres. Complètement moderne. Eau courante venant d'un puits artésien. $16,000. Moitié comptant.
Norwood — Maison: 8 pièces. 4 au 1er, 4 au 2e. Chauffage: huile. Garage. $11,800. $3,000 comptant.
J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
Roger Lejeune,
327, rue Archibold
Téléphone: CEdar 3-6091
ou ALpine 3-0425
47-596-48C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE
St-Boniface — Près église Ste-Famille. $10,500. Bungalow: stuc. 4 pièces. 6 ans. Très propre. Cave à la grandeur. Chauffage: huile. Lot: 50'. Garage. A termes.
St-Boniface — Duplex: 7 pièces. $11,900. 4 et 3. Revenu mensuel: $130. Plomberie double. Entrées privées. Cave à la grandeur. Chauffage: eau chaude, huile. Lot: 50'. A termes.
St-Boniface — 226, rue Berry. Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. 2 plomberies. Chauffage neuf: gaz. Garage. Comptant requis: $1,800 ou moins. Balance: $80.00 par mois.
Norwood — Appartement: 8 logis. 10 ans. Revenu annuel: $7,380. Chauffage: eau chaude huile. Comptant requis: $15,000. Balance: termes faciles.
Norwood — Epicerie avec logis: 6 pièces attenant. Bon chiffre d'affaires. Propriétaire échangerait pour maison à St-Boniface ou Norwood.
Norwood — Près Précieux-Sang. $12,300. Bungalow, stuc. 14 ans. 4 pièces. 3 chambres à coucher, 1 au soubassement. Salle de récréation. Chauffage: huile. Taxe: $161. A termes.
Ferme — 195 acres. Au nord du village de St-Pierre. Pourra être vendue au complet ou subdivisée en trois parties: 125, 40 et 30 acres. Vente immédiate. Appelez M. Jos. Carrière.
Dans village canadien-français — Centre agricole et laitier. Sur route ouverte à l'année. Garage, agence de machines agricoles de marque populaire, etc. Gaz et huile au gros et au détail. Maison moderne: 6 pièces. Chiffre d'affaires: $225,000. $46,000 inclus stock et équipements. A termes.
N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 133, rue Taché GLobe 2-1422
47-595-48C.

Au Sacré-Coeur

Soirée d'adieu

Le dimanche 12 mars prochain, à 8 h. 30 p.m., en l'auditorium de Winnipeg, aura lieu une soirée d'adieu organisée en l'honneur de Son Exc. Mgr P. F. Pocock. Tous les paroissiens du Sacré-Coeur seront heureux de s'unir aux autres catholiques du diocèse en venant offrir leur témoignage de reconnaissance à Son Excellence qui, en maintes occasions, a témoigné son intérêt aux Canadiens français.

La chorale de l'école du Sacré-Coeur fera entendre quelques chants en français et, à cette occasion, M. le Dr P.-E. LaFlèche, au nom des catholiques de langue française du diocèse, adressera la parole à Son Excellence.

C'est avec un vif regret que les paroissiens du Sacré-Coeur voient partir Son Exc. Mgr P. F. Pocock.

Disques de Psaumes
pour le carême et le temps pascal
"Gloire au Seigneur"
"Alléluia"
Chacun $3.98
"Les 2 tables" $4.98
Fiches de chant pour enseignement des psaumes
3c l'unité
FIDES
135, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
Téléphone: CHapel 7-1735

Peugeot prend part à la foire d'automobiles

M. Bernard Nantel, président de Peugeot Distribution Limitée, est à Winnipeg pour présenter officiellement la 404-Peugeot à la foire automobile de Winnipeg. C'est la première présentation officielle de la 404-Peugeot dans l'Ouest canadien.

Peugeot construit des automobiles de qualité depuis 72 ans. La première Peugeot a été présentée sur le marché en 1889. Pionnier de l'industrie automobile, seul Peugeot équipe en grande série ses voitures d'une suspension avant indépendante, de freins sur les quatre roues, d'un ventilateur à débrayage automatique et d'un moteur à 4 cylindres incliné à 45°. Chaque Peugeot est soumise à une inspection si minutieuse que le Wall Street Journal a qualifié la chaine de montage Peugeot "comme l'un des systèmes d'inspection les plus rigoureux au monde".

La 404-Peugeot a été la grande vedette de l'année aux foires automobiles européennes. C'est l'aboutissement de cinq années de recherches poussées, d'études et d'essais pour la mise au point d'une voiture de luxe économique.

Au nombre de ses nouveautés techniques et de ses caractéristiques particulières, la Peugeot compte: un moteur à 4 cylindres incliné à 45°, un ventilateur à débrayage automatique accroissant la puissance du moteur, une boite à 4 vitesses synchronisées, une suspension à ressorts hélicoïdaux d'une conception entièrement nouvelle, et une carrosserie classique d'inspiration italienne.

Une chapelle et un aumônier à l'aérogare de Paris

PARIS — Au coeur d'un carrefour aussi important qu'Orly, l'Eglise catholique se devait d'avoir sa place. Depuis 1947, M. l'abbé Doucet, curé d'Orly, avec un inlassable dévouement et une persévérance admirable, a réalisé une grande oeuvre qui aboutit à la chapelle de l'aérogare et à la création de l'aumônerie de l'aéroport.

Depuis 1955-1956, des autels portatifs permettaient aux prêtres de dire la messe dans les salles de transit. Une messe était assurée le dimanche dans les locaux de fortune.

Mais la mise en chantier de la nouvelle aérogare posait le problème de la chapelle. M. l'abbé Doucet a obtenu un emplacement privilégié, au coeur même du bâtiment, au second étage, à l'entrée des terrasses. Les prêtres en transit pourront désormais y célébrer la messe à toute heure. Une messe sera assurée chaque dimanche à 9 h. pour les passagers et le personnel de service.

Collaboration

La question de l'aumônerie restait à résoudre. Le mouvement croissant des passagers exigeait la présence permanente d'un prêtre. Un accord fut passé entre le cardinal Feltin et M. Couhé, alors président du conseil d'administration de l'aéroport. L'Aumônerie de l'Air est chargée de l'aumônerie de l'aéroport d'Orly. Le père Steux, aumônier de l'Air, a été nommé au poste d'Orly et est entré en fonction; il a réalisé l'aménagement de la chapelle avec le concours financier des compagnies aériennes.

Le 1er aéroport de Tahiti construit par Air France

PARIS — Un lagon paisible dans les îles de Tahiti est devenu le centre de trafic aérien non seulement de l'île, mais aussi de tout le Pacifique Sud.

Pour construire cet aérodrome de $3,000,000, les ingénieurs ont dû engloutir des montagnes entières entre les récifs de corail. Cette base aérienne, position clef du réseau aérien français autour du monde, a été acclamée unanimement comme une réussite technique exceptionnelle.

L'aérodrome de Faaa est situé à quelques minutes seulement de Papeete, la capitale de Tahiti. Il permet aux DC. 7C de la compagnie aérienne T.A.I. (dont Air France sont les Agents Généraux au Canada) de faire la liaison Honolulu-Tahiti sans escale en gagnant une heure et demie sur le trajet Los Angeles-Ile Paradis. Avant l'ouverture de l'aérogare le 15 octobre dernier, les avions de la T.A.I. se posaient à Bora-Bora à 150 milles au Nord-Est, et les passagers devaient se rendre à Tahiti par hydravion.

Le vol Los Angeles-Tahiti constitue une partie de la route aérienne trans-Pacifique qui continue sur Paris et rejoint les vols du jet Intercontinental d'Air France sur Los Angeles, formant ainsi le tour du monde sur les ailes françaises.

La confiance, c'est ce qu'Il récompense le plus dans ceux qui la lui en donnent.
Mgr d'HULST.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of MARIE-LOUISE ARBEZ, late of the Parish of St. Claude, in Manitoba, Widow of Charles Arbez, late of the same place, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 6th day of April, A.D. 1961.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 3rd day of March, A.D. 1961.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for: Louis Arbez and Irène Galliot Executors.

Monsieur . . . Aimez-vous la mécanique?
Madame, cherchez-vous une machine à laver pas chère?
VOYEZ
Fontaine & Compagnie
Nous en avons tout un choix et pour certaines machines ne demandons pas plus que le prix du moteur.
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1425



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105


Machines à laver Kenmore
Laveuses et sécheuses automatiques
En vente chez
Simpson-Sears Ltd.
Polo Park, Winnipeg
Appelez "Charlie" Bohémier à SPruce 5-7011

ON DEMANDE immédiatement
Opérateurs de machines à force motrice
Travail à l'année
dans une manufacture bien située et à air climatisé
Adressez-vous à
PEERLESS GARMENTS LTD.
515, avenue Notre-Dame, Winnipeg, Man.

UNE COMPAGNIE INTERNATIONALE RECHERCHE UN REPRÉSENTANT

Une compagnie internationale de réputation solidement établie recherche un agent bilingue ou de langue française pour la représenter dans la région de St-Boniface, Winnipeg et le sud du Manitoba.

Salaire initial allant jusqu'à $6,000 d'après la compétence du candidat. Excellent système de pensions, assurance-vie et santé en groupe. Gains futurs conditionnés uniquement par la capacité et l'initiative individuelles.

L'homme que nous recherchons devrait être âgé de 25 à 45 ans, marié de préférence, et posséder une éducation secondaire pour le moins ainsi qu'une certaine expérience des affaires.

Si cette offre de carrière vous intéresse et que vous désiriez en discuter avec nous, veuillez écrire à Boite 606, La Liberté et le Patriote, en donnant tous vos détails utiles à votre sujet.

Toute la Gamme des Impressions

Une impression soignée est le fruit d'un outillage moderne et de la compétence technique des ouvriers.

Permettez-nous d'exécuter vos travaux d'imprimerie en peu de temps, avec précision et élégance.

CANADIAN PUBLISHERS LTD.
619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba
Téléphone: SPruce 4-3414
Hervé SALA, gérant de ventes